(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

TARDI
C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES

BOURGEON/LACROIX
DUVIVIER
GARRIGUE - GELUCK
GOLO
LOUSTAL/PARINGAUX
MATHIS - PRADO
HUGO PRATT
WINTZ/DELANGLE

mensuel 32 F. - JUIN 1993 - numéro 185

M 1065 - 185 - 32,00 F

Le Bar du Vieux Français tome 2,
encore plus poignant, encore plus personnel.
Une BD différente comme on les aime
dans la collection Aire Libre.
Sortie le 15 juin.
BAR
AIRE LIBRE
STASSEN · LAPIÈRE
LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS 2
COLLECTION AIRE LIBRE. LA GRANDE BD A SA GRIFFE

N°185

Mensuel - Juin 1993
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tél. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
. Abonnements :
Virginie Maillard
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris -
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau
- Trois principaux associés
Casterman S.A. (Belgique),
Louis-Robert Casterman et
Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60.
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 40391313
Directeur de la publicité :
Bernard Margerie. Diffusion
France : N.M.P.P. - Diffusion
Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Mosinel 25 - 29 NL
Dronten 8251 hl
Diffusion Canada :
Dimedia 539 bd
Lebeau Ville Saint-Laurent
Québec H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2085
Dépôt légal
Juin 1993
Tirage 55 000 ex..
Photogravure :
Clichés-Union
Imprimé en Belgique par
Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Par suite d'un incident technique indépendant de sa volonté – suivant la formule consacrée – la rédaction de *(A SUIVRE)* honteuse et repentante est dans l'impossibilité de publier ce mois-ci la suite des aventures de *El Gaucho*. Mais vous retrouverez le duo talentueux Manara/Pratt dès le prochain numéro.

GARRIGUE

WINTZ/DELANGLE

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 TARDI : C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES
Un nouvel épisode de la "grande guerre" au centre des préoccupations d'un Tardi hyperréaliste.

18 JACQUES TARDI LA GUERRE DES TRANCHÉES OU L'AVENTURE RECOMMENCÉE
Le même – hyperréaliste – s'expliquant sur son obsession de cette époque qu'il n'a pas connue.

22 PRADO : DU NOUGAT

25 INFOS (A SUIVRE)

26 ALAIN GARRIGUE : LE DÉSIR DU SOLITAIRE

31 BOURGEON/LACROIX : LE CYCLE DE CYANN LA SOURCE ET LA SONDE
Chapitre 4 : Les Mauvaises terres

55 INFOS (A SUIVRE)

56 GOLO : MONSTRES SACRÉS

70 CINEMA (A SUIVRE)

71 WINTZ/DELANGLE : HARA

83 DIOGÈNE A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
Pour la sortie en France du film égyptien *Mendiants et orgueilleux*, regard voilé sur un romancier peu bavard, Albert Cossery.

85 JEAN-MARC MATHIS : LA REMPLAÇANTE
De la susceptibilité d'une institutrice remplaçante et exhibitionniste.

91 HUGO PRATT : LES SCORPIONS DU DÉSERT BRISE DE MER
Chapitre 2 : Le Venin de Dieu

107 INFOS (A SUIVRE)

109 MARIANNE DUVIVIER : COQUIN DE SORT
De la susceptibilité d'une bande de jeunes sans beaucoup d'humour.

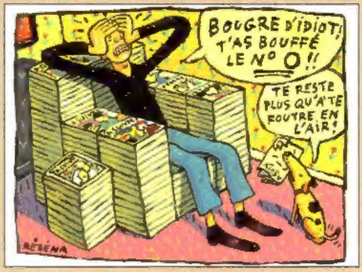
118 MUSIQUES (A SUIVRE)

120 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

123 LOUSTAL/PARINGAUX : UN GARÇON ROMANTIQUE
Chapitre 3 : La Confession de Chico

140 LIVRES (A SUIVRE)

COMPTEZ VOS NUMÉROS !



❒ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F	❒ (A SUIVRE) 81 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F	❒ (A SUIVRE) 82 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 11 .... 10 F	❒ (A SUIVRE) 83 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 14 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 84 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 18 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 85 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 22 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 86 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 24 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 87 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 25 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 88 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 89 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 33 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 90 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 34 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 91 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 36 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 92 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 37 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 93 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 38 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 94 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 39 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 95 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 40 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 96 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 41 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 97 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 42 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 98 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 43 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 99 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 44 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 45 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 101 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 46 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 102 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 47 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 103 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 48 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 49 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 50 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 51 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 52 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 55 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 56 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 57 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 58 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 59 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 60 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 61 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 62 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 63 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 64 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 65 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 66 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 67 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 68 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 69 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 70 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 71 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 72 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 73 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 74 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F	
❒ (A SUIVRE) 75 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F	❒ Spécial Lennon .. 20 F
❒ (A SUIVRE) 76 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F	❒ Spécial Polar ..... 20 F
❒ (A SUIVRE) 77 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F	❒ Spécial Hergé .... 25 F
❒ (A SUIVRE) 78 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F	❒ Spécial Archi ..... 28 F
❒ (A SUIVRE) 79 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F	❒ Rythm'n bulles ... 30 F
❒ (A SUIVRE) 80 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F	❒ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

____

Code postal __________ **Localité** ______________________________

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES DE MANARA

VOTRE CADEAU : MOLLY L'IRLANDAISE

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris.
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 320 F (AU LIEU DE 384 F)
(JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F)
(360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F)

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ______________ **PRENOM :** ______________

ADRESSE : ______________________________

CODE POSTAL : __________ **VILLE :** ______________

PAYS : __________ **TEL :** ______________

SIGNATURE : ______________________________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ______________________________

TARDI

C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES

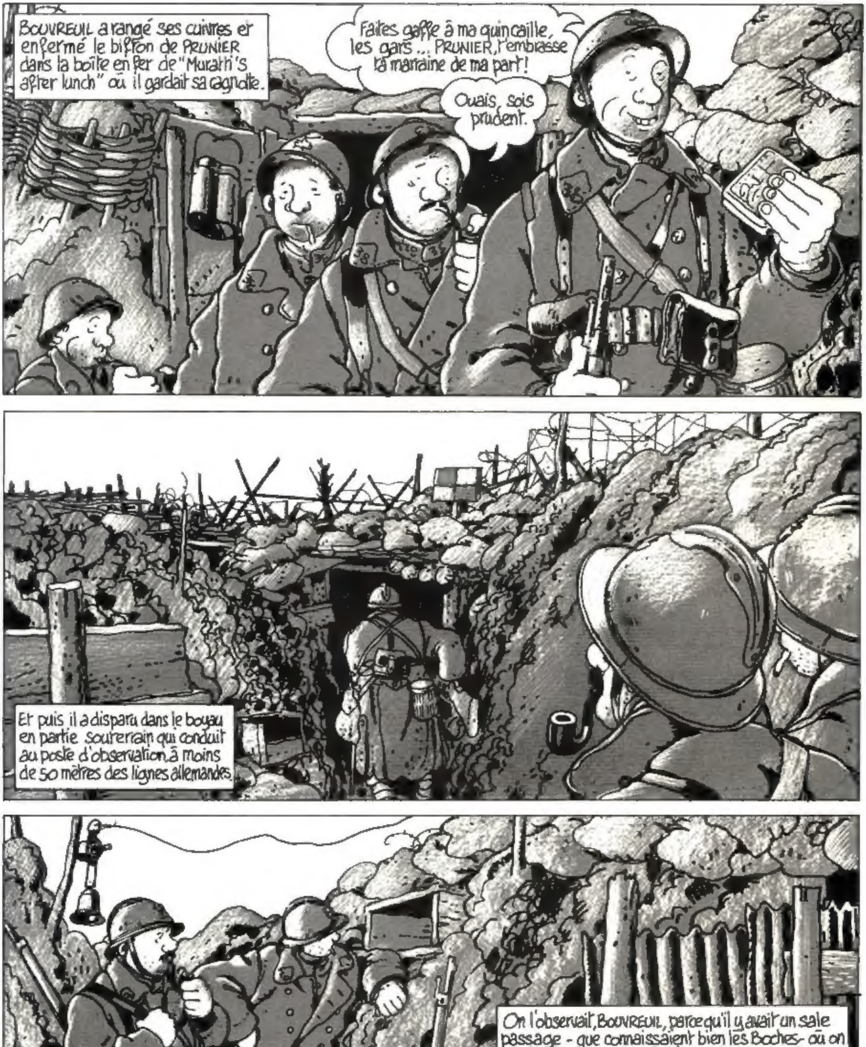
"La valeur éducative de la guerre n'a jamais fait de doute pour quiconque est capable d'un peu d'observation réfléchie... Une génération qui a su se battre lègue à ses héritiers les magnifiques vertus d'intelligence que développe l'habitude de l'énergie périlleuse et ordonnée et de la mort regardée en face... Malheur aux nations sans histoire, louangées par le plus lâche des proverbes et auxquelles l'héroïque frisson du danger fut trop longtemps épargné... Oui ! La guerre est vraiment Régénératrice."

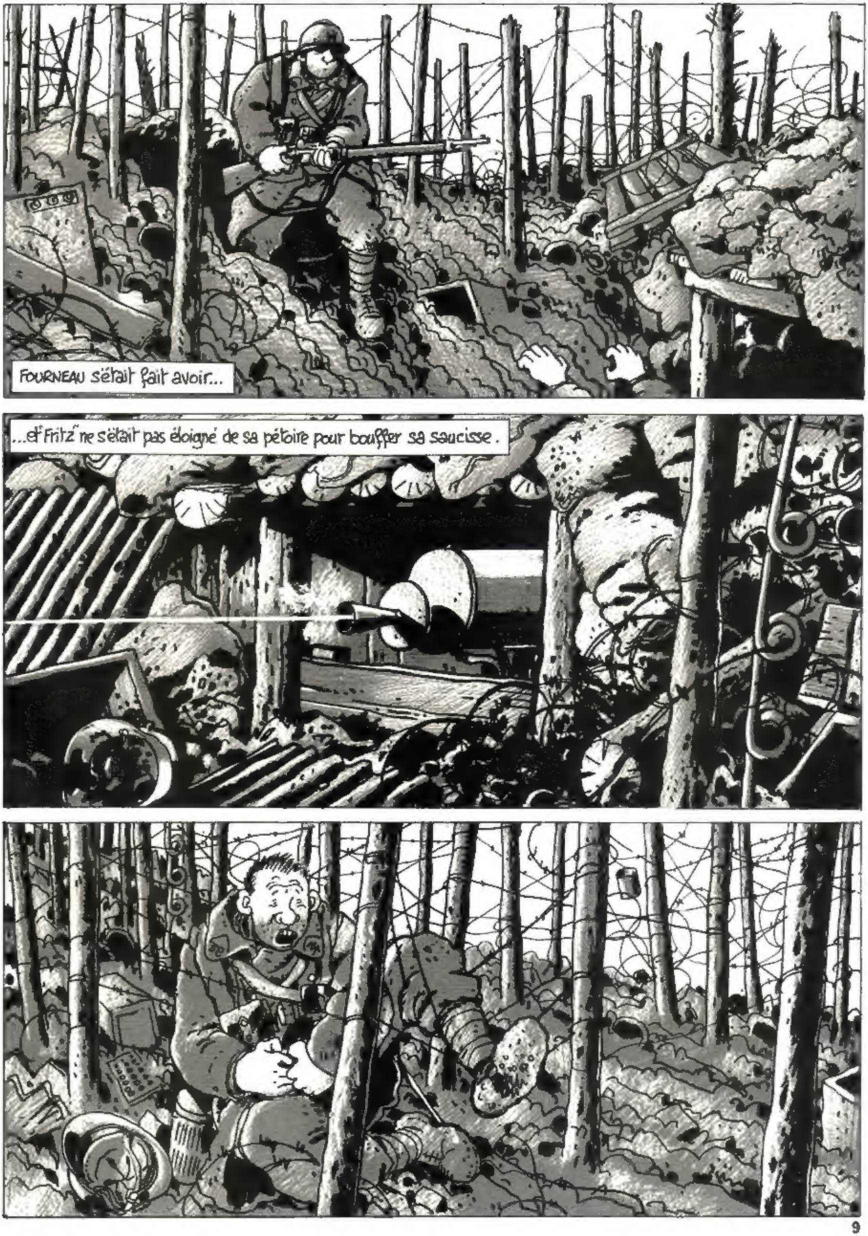
Paul BOURGET
(sous le pseudonyme Junius)

Echo de Paris
7 septembre 1913.

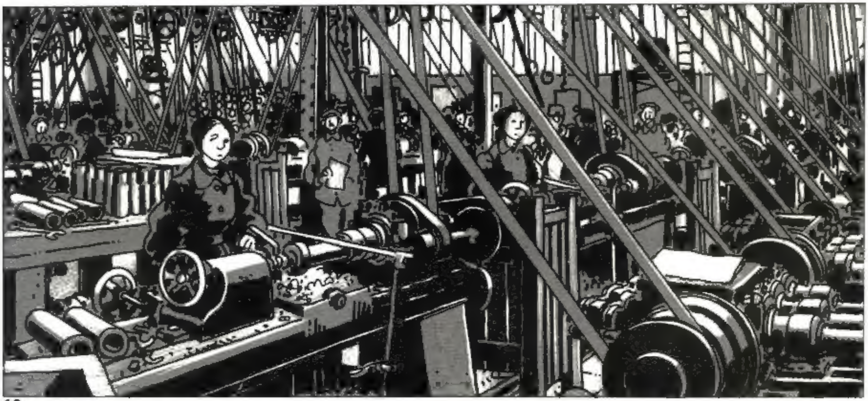
Janvier 1918.
Je m'en souviens très bien, moi, de BOUVREUIL. C'était un gentil garçon, mais toujours à chercher des occasions de se faire des ronds, même en première ligne. Comme nous tous, il ne devait pas rouler sur l'or, à moins qu'il ait eu, à l'arrière, une très nombreuse famille à sa charge ?... Il ne m'a jamais raconté sa vie.
Ça prend tournure ! Hein, qu'il est bath ?
De toute beauté !
A part ça, BOUVREUIL, c'était un artiste. Il passait son temps sur sa bigorne à bricoler ses débris de cuivre et à ciseler sa ferraille pour faire des souvenirs et des sous. Comme il était toujours de bonne humeur et totalement désarmant, malgré son âpreté, on le fournissait en matière première.
Dès qu'un de nous dégotait une douille d'obus, il la lui refilait pour qu'il en fasse un vase, et BOUVREUIL repoussait le métal à la demande, travaillant les motifs désirés, moyennant finances.
Tu l'as rudement bien réussie, la bagouse... c'est ma marraine qui va être jouasse !
Elle te plaît ? ... Cinq francs ! ... c'est de l'alu...
Tu devrais prendre plus petit, à moins qu'elle ait les doigts boudins comme les tiens, la marraine...
KULTUR
KOCHON

Dans une musette spéciale, il tenait en réserve quantité d'articles et pouvait à la commande exécuter une grande variété d'objets, allant du coupe-papier Verdun à l'encrier fusée d'obus, en passant par la sale tronche du Kaiser sur un corps de cochon, silhouettée à partir d'un éclat d'obus Boche, finement étiré au marteau.
Tu l'as pas loupé l'papa du con d'prince !
Cinq Francs !
Entre ses mains, les cartouches devenaient crucifix ou porte-plume. BOUVREUIL était une sorte d'orfèvre sur métaux guerriers... pour ça, on l'aimait bien.
Y'm'faut un volontaire pour le p'tit poste !
T'es équipé, PRUNIER ?!... vas-y donc relever FOURNEAU qui doit commencer à la trouver longue... ça urge !
Trouve quelqu'un d'autre !... J'ai ma perm' en poche, je suis du train de cette nuit... six jours sans voir ta gueule !... C'est trop con, j'aimerai bien te faire plaisir, mais trouves en un autre.
Combien tu m'donnes si j'y vais à la place ?
Démerdez-vous !


BOUVREUIL a rangé ses cuivres et enfermé le biffton de PRUNIER dans la boîte en fer de "Muratti's after lunch" où il gardait sa cagnotte.
Faites gaffe à ma quincaille, les gars... PRUNIER, t'embrasse ta marraine de ma part!
Ouais, sois prudent.
Et puis il a disparu dans le boyau en partie souterrain qui conduit au poste d'observation, à moins de 50 mètres des lignes allemandes.
On l'observait, BOUVREUIL, parce qu'il y avait un sale passage - que connaissaient bien les Boches - où on était obligé de courir à découvert avant de plonger dans le p'tit poste. C'était un coin qu'on avait jamais pu aménager, à cause d'une mitrailleuse ennemie qui en interdisait l'approche... ce qui rendait rudement périlleux d'aller là-bas en plein jour, mais il n'y avait pas d'autre accès au poste d'écoute. Nous souhaitions que "FRITZ" se soit éloigné de sa pétoire, histoire d'aller bouffer une saucisse... ça serait mieux pour BOUVREUIL.


FOURNEAU s'était fait avoir...
...et Fritz ne s'était pas éloigné de sa pétoire pour bouffer sa saucisse.

EDITH!..

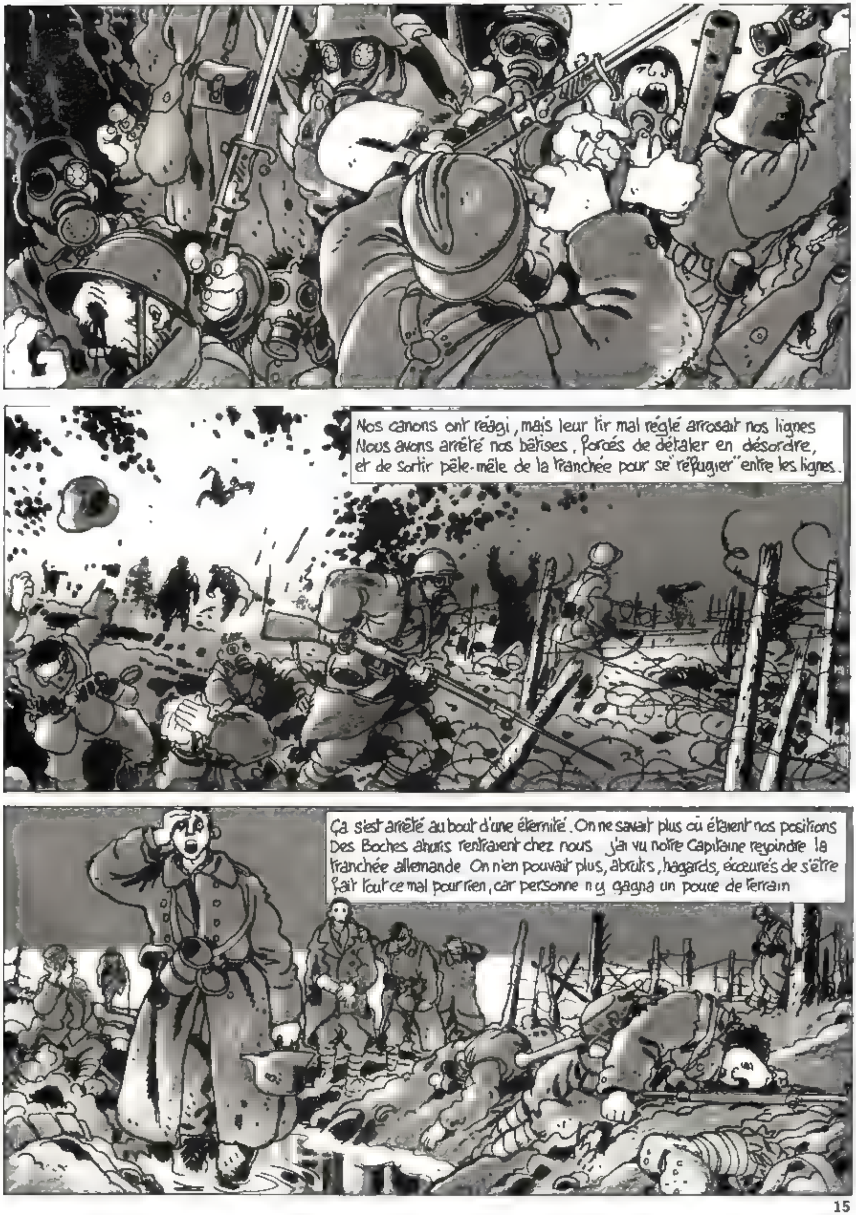


Edith, tu as appris pour le frère de Pauline ?... Il a été tué en Argonne, il y a trois semaines... c'est terrible ! Tu as des nouvelles de ton mari ?
Oui.
SILENCE !!.
Ne Parlez pas de la Guerre
NOS ENNEMIS VOUS ÉCOUTENT
CARTE POSTALE
Correspondance Militaire
En 1re ligne le 5 janvier 1918
Ma chère Petite femme
PARIS XVIII
POSTES
TRESOR ET
Madame Barreul
127 rue de la Chapelle
Paris
18ème arrondissement
Département de la Seine
Pierre Barreul
qu'il ne t'arrivera rien cette nuit encore que tu es toujours vivant qu'il ne t'on pas fait du mal que tout ça va finir que nous pourront vivre enfin en paix et que je pourrais t'aimer comme avant Je te veut en vie pour toujours a moi seule C'est ignoble tout ce temps perdu donné a la guerre et a la mort alors que nous pourrions vivre heureux même pauvres. C'est peut-être parce qu'on est pauvre que la guerre est pour nous Si tu savais mon Pierre comme il y a tellement d'embusqués a Paris des jeunes fils de riches qui n'on pas l'air malade C'est pas juste et nous deux qui voulons du mal a personne ni aux boches ni aux autres Je t'ecris pendant la pose je suis en bonne santée et je desire avec plaisir que ma lettre te trouve de même a son arrivée
Ton Edith qui te serre bien fort contre son coeur Je t'aime de tout mon coeur
Edith

.. et avec les cuivres que je vendrais pendant ma prochaine permission tu verra que j'aurais assez pour t'acheter les boucles qu'on a vu sur les boulevards a la bijouterie..
HORLOGERIE · BIJOUTERIE
JOAILLERIE
ORFEVRERIE
REPARATIONS
OPTIQUE
DIAMANTS D'OCCASION
PIERRES FINES
C. DARESSOUZE
...Mon pauvre Pierre, m'offrir ces boucles d'oreilles... mais il y a tellement plus important.
RIE · OCCASIONS
Mais putain, qu'il gueulait, BOUVREUIL ! De loin, on aurait dit un insecte pris dans une toile d'araignée On en avait la chiasse à entendre ses hurlements Les Boches auraient quand même pu l'achever... nous autres on osait pas.
Vas-y !... Va le chercher ! ... c'est toi qui devais aller au p'tit poste, non?
Qu'est-ce qu'on peut faire? merde ?!

Tout ça pour de l'argent ! .. et merde !
Il a dit quelque chose de bizarre, PRUNIER, en tirant. Ce qu'il faisait, y'avait peut-être que ça à faire... J'étais pas tranquille, quand même.. j'avais les jetons qu'on nous ait vus, mais il n'y avait que nous deux dans le secteur... ça m'a un peu rassuré.
Malgré tout, j'en suis resté tout drôle de ce coup-là, parce que je l'aimais bien, BOUVREUIL...
AAA
Mon pauvre Pierre...

Et puis il n'y a pas eu de départ en permission, ce jour-là...
LES GAZ !!!
L'alerte a été donnée, alors on s'est équipés et on a attendu
On était là, comme des cons au créneau.. pas de préparation d'artillerie et les voilà qui montrent leurs groins !.. Ils étaient déjà dans la tranchée, qu'on avait pas encore réalisé.


Nos canons ont réagi, mais leur tir mal réglé arrosait nos lignes
Nous avons arrêté nos bêtises, forcés de détaler en désordre,
et de sortir pêle-mêle de la tranchée pour se "réfugier" entre les lignes.
Ça s'est arrêté au bout d'une éternité. On ne savait plus où étaient nos positions
Des Boches ahuris rentraient chez nous j'ai vu notre Capitaine rejoindre la
tranchée allemande On n'en pouvait plus, abrutis, hagards, écœurés de s'être
fait tout ce mal pour rien, car personne n'y gagna un pouce de terrain

AAA
PRUNIER, je l'entendais gueuler du fond de mon trou, et puis je l'ai vu faire main basse sur la boîte de "Muratti's after lunch", la cagnotte de l'artiste... je l'ai bien vu faire, l'ordure !
VENEZ ME CHERCHER !... me laissez pas !.. j'ai de l'argent. j'ai ma perm' sur moi.. je pars cette nuit voir ma marraine ! Vite!... faut pas que je rate le dur pour l'arrière! j'suis pas fichu, me laissez pas!
Il fallait quelquefois graisser la patte aux brancardiers surtout si votre vie ne valait plus une broise
Moi, j'avais la bonne blessure, les bégonias en compote, la guerre était finie pour ma pomme.. l'hosto, bien peinard pour un petit bout de temps, voilà comment s'annonçait l'avenir... la vie était belle La nuit tombait, les brancardiers allaient pouvoir sortir et m'évacuer.

A
Quand je les ai vus sans leurs masques, les braquignols, j'ai su qu'il n'y avait plus de risque, alors j'ai enlevé mon groin.
.. j'ai commis là une grosse bêtise en respirant bien fort ! Je ne pouvais pas savoir que l'ypérite, elle stagnait bien au fond des trous. j'en ai pris plein les éponges les yeux aussi. C'était ma première attaque aux gaz.
C.I

Jacques Tardi

La guerre des tranchées, ou l'aventure recommencée

On ne présente plus Jacques Tardi et son obsession de la Grande guerre, première à obtenir de par ses morts et ses blessés le titre mérité de mondiale, véritable boucherie qui empoisonna ses rêves d'enfant, via les histoires de sa grand-mère. Cette obsession qui le poursuit depuis toujours voit son aboutissement dans un récit – *C'était la guerre des tranchées* – qui résume d'une manière tragique l'anéantissement d'une génération entière. Avec l'aide d'un "conseiller" spécialiste de 14/18, Tardi nous oblige à plonger dans une guerre dont bien peu ont en conscience qu'elle fut la plus meutrière de toutes.

"LA GUERRE ! Vingt millions d'individus en une semaine ont tout arrêté pour aller tuer d'autres hommes... En une semaine, les Allemands, les Autrichiens, les Anglais, les Belges, les Russes, les Italiens, les Turcs et les Français, tous sont partis."

Sans vous priver de faire des détours, vous voilà donc une nouvelle fois revenu à la "grande guerre" ?

JACQUES TARDI.– Elle reste une obsession, oui, je m'en suis déjà à plus d'une reprise expliqué. J'avais 6-7 ans quand ma grand-mère m'a raconté la campagne de mon grand-père, qui, lui au contraire, n'en parlait pas. C'était un monceau d'horreurs, et la plupart de mes cauchemars de gamin se sont déroulés dans les tranchées, je n'avais pourtant à l'époque pas encore vu un seul document. Mais en plus aujourd'hui, regardez. On a beaucoup glosé sur la "guerre scientifique" en Irak, mais la première guerre scientifique, – les premiers gros canons, les gaz –, c'est 14/18. D'autre part, Sarajevo, tristement à nouveau au premier rang de l'actualité : c'est bizarrement là, par un de ces curieux retours de l'histoire, que s'est déclenchée la Première Guerre mondiale, et cela montre au moins que tous les traités de paix depuis 1918 sont loin d'avoir réglé tous les problèmes.

14/18 a donc selon vous, encore bien des choses à nous enseigner.

J.T.– La grande question pour moi, c'est comment a-t-on pu rester, et aussi longtemps, dans ce merdier. Voilà une première guerre dite mondiale, et à juste titre la première – c'est la première fois qu'autant de nations s'engagent dans un conflit –, mais qui va se dérouler en fait sur un terrain très réduit. Alors on s'enfonce, on se met à creuser des trous, et cela devient une très étrange partie de cache-cache.

Et ce que j'essaie de comprendre, c'est comment les soldats du front ont-ils pu tolérer d'être pris ainsi en sandwich avec les Allemands devant et les gendarmes derrière, et ceux qui craquaient, on le sait maintenant, étaient bel et bien pendus, exécutés. Comment, car je voudrais vraiment comprendre jusqu'au bout, ils ont pu aussi rapidement s'habituer aux cadavres, avec, c'est vrai, en retour, une phobie de la gangrène que certains, après, auront du mal à surmonter. Je suis un peu surpris ensuite de la vision très floue qu'en ont les adolescents d'aujourd'hui. Trompés sans doute par l'image que leur donnent les derniers "anciens combattants", ils ne réalisent pas qu'ils avaient 20 ans à l'époque et, globalement, plutôt envie de rentrer à la maison. Certains venaient de se marier, et on ne mesure pas à quel point cette guerre a pu saccager de vies, on peut même dire de consciences. Et je ne parle pas de ceux qui ont fait "rebelote" en 40. C'est deux générations qu'on a écrabouillées, qui ne se sont rendu compte que tard après à quel point on les avait bernées.

Ce qui m'intéresse, vous l'avez compris, ça n'est pas la guerre de l'historien, c'est la guerre dans ses répercussions les plus quotidiennes et les plus intimes, qu'on puisse effectivement les mesurer pour aujourd'hui.

Vous vous êtes néanmoins "entouré" d'un conseiller technique ?

J.T.– Juste après le premier épisode de *la Guerre des tranchées*, en 1981, un certain Jean-Pierre Verney m'a contacté. Je dois dire que je suis un peu méfiant devant ce type de collectionneur. Et j'ai découvert, pas du tout un militariste, mais un

passionné, attentif comme moi au plus petit quotidien, et qui s'est livré à un véritable travail d'archéologue. Il est parvenu à tout reconstituer jusque dans les moindres détails. Ai-je besoin de savoir comment était foutu le sac du soldat : il m'amène tout, de la musette avec son contenu, jusqu'à la dose de café, la provision de tabac, la brosse à chaussures... Ai-je besoin de savoir comment avaient lieu les exécutions, il m'aligne tous les cas de figure : yeux bandés ou non, attachés ou non à un poteau, certains étaient fusillés sur leur brancard, levé pour la circonstance... Pour chaque situation, il me dit ce qui possible et ce qui ne l'est pas, pour telle et telle raison. C'est même parfois emmerdant, mais je dois dire que je n'en tiens pas forcément compte : il faut bien que je puisse encore un peu fantasmer !

Propos recueillis par
Jean-Paul MOREL

"Va, petit soldat! Ta fatigue, tes blessures, ton angoisse d'exilé, la mort même, tout cela est à haut prix. Nous te plaindrons, nous t'aimerons, si Dieu veut, nous te pleurerons... Nous dirons, en demandant que le ciel contresigne et transpose : Mort au Champ d'honneur !" (Abbé Sertillanges, Madeleine, 27 septembre 1914).

"J'étais là avec ces hommes que je ne connaissais pas, accroupi, crispé sur mon fusil et j'avais peur.
J'aurais voulu rentrer chez moi et j'avais honte aussi de m'apprêter à tuer. J'avais honte pour moi et pour les autres."

Un citoyen dérangeant

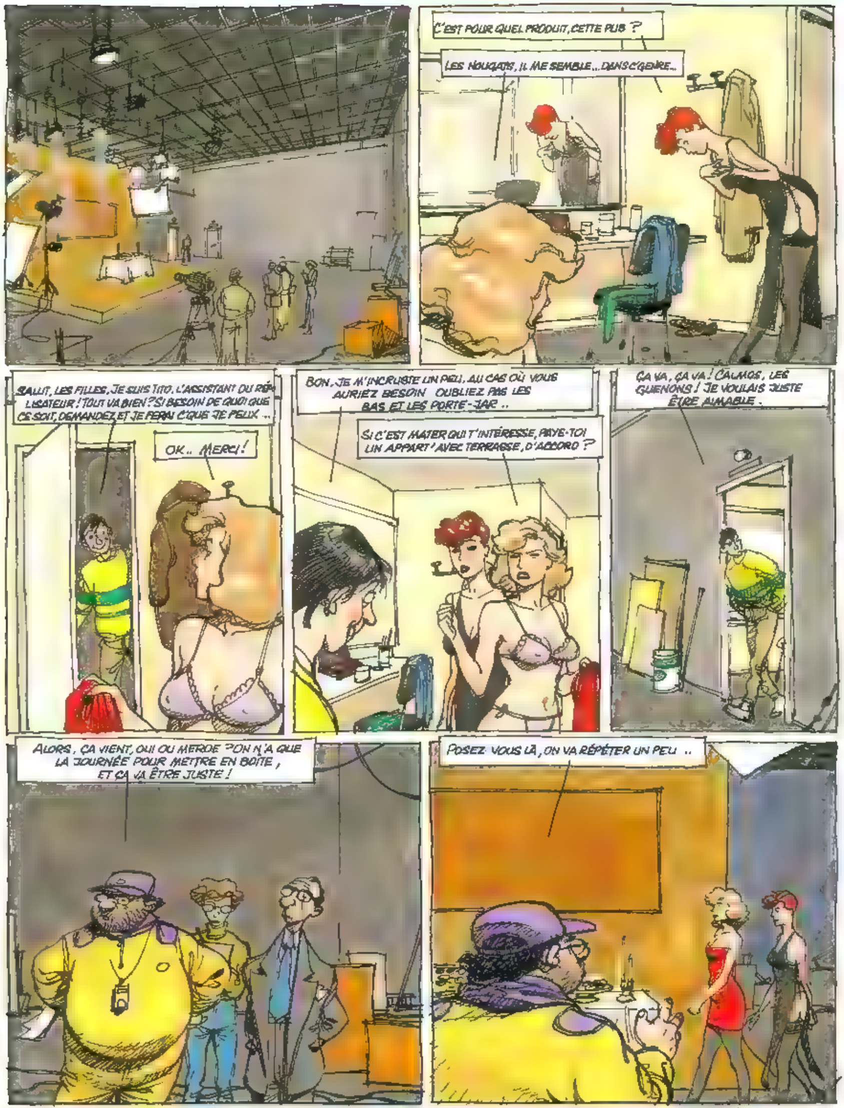
Un drôle de citoyen, Jean-Pierre Verney, 48 ans, collectionneur effrené de tout ce qui peut se rapporter à la "grande guerre", qu'il n'a pourtant pas connue. Il prit contact avec Jacques Tardi dès la première planche de sa *Guerre des tranchées* (cf. *(A SUIVRE)* n° 50, mars 1982), et il est devenu, en toute amitié, son conseiller technique. Il s'est très officiellement trouvé chargé de différentes missions se rapportant à son obsession, et travaille actuellement au secrétariat du ministère des Anciens combattants. Mais il se définit plutôt comme un mercenaire de la fonction publique, parce que ce qu'il veut avant tout, c'est déranger.

"Comment j'ai été amené à m'intéresser à cette guerre ? Mes grands-parents avaient une petite maison sur le Chemin des Dames, à Chamouille très exactement. Au fond du jardin, comme on en vit longtemps dans toutes les campagnes où s'étaient déroulées les batailles, trônaient quatre tombes, quatre tombes de soldats allemands, avec un casque accroché à chaque croix. J'avais deux ans et demi, et comme on peut l'être à cet âge, ça m'a beaucoup impressionné. La suite ..., allez savoir pourquoi on se met à collectionner. Ce que je tiens avant tout à dire, c'est que ça n'est pas du tout la guerre qui m'intéresse, je ferais même plutôt partie des pacifistes forcenés, ce sont les hommes. Et on découvre vite, avec cette première guerre qui marque décisivement le XXe siècle, qu'il n'y a pas que les armes – ça, c'est l'aspect mécanique –, mais que c'est une histoire faite de chair, de sang, de flammes, de larmes, et aussi de vie, d'espoir...

Ce que je cherche donc à reconstituer, c'est cette immense tragédie, dans toutes ses dimensions, tout ce qui a marqué les gens et laisse encore une trace indélébile. Concrètement, le projet que je rêve de réaliser, ça n'est pas de faire un musée, mais un vrai lieu de mémoire, car ce sont, qu'on le veuille ou non, nos racines. Je voudrais faire une sorte de "Palais de la Découverte". Et cela n'est pas si facile. J'ai à me battre contre les sceptiques, qui voudraient conclure avec l'air connu "tout ça, c'est du passé" ; mais aussi, à l'inverse, contre les revanchards, qui ne veulent pas encore reconnaître que leur ressentiment n'est plus tout à fait de saison. Et comme en plus je veux être extrêmement rigoureux... Vous devinez, qu'est-ce que c'est que ce civil qui veut s'occuper d'affaires militaires ?... je dérange tout le monde !" Ses vacances, est-il utile de le préciser, il les passe sur les champs de bataille. **J.-P. M**

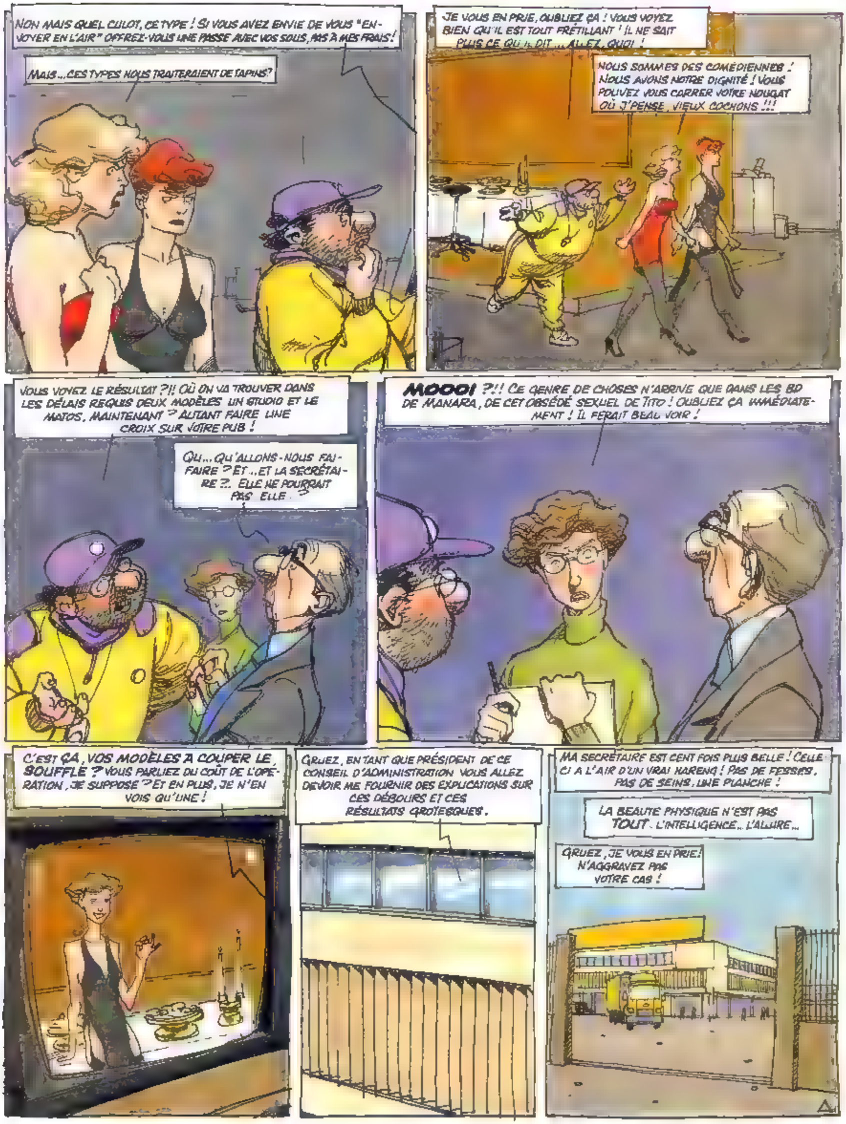
A l'occasion des premières rencontres de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, Tardi expose les originaux de *C'était la guerre des tranchées*, jusqu'au 27 juin. Renseignements : (16) 22 83 14 18.

PRADO • DU NOUGAT



TRADUCTION : FRANK REICHERT LETTRAGE : POMME VERTE

EUH, ROCK, EH EH ...CES FILLES, LÀ, HI HI, ÉTANT DONNÉ QUE JE SUIS CLIENT, HEIN, HI HI .. EUH.. J'AIMERAIS ASSEZ LES VOIR DE PLUS PRÈS ... HUMM ?
ALLONS, MONSIEUR GRUEZ, NE NOUS CRÉEZ PAS DE PROBLÈME. CES DEMOISELLES SONT DES PROS !
OUI, BIEN SÛR ... MAIS ...
ÉCOUTEZ, DÈS QU'ON AURA FINI DE TOURNER, VOUS POURREZ FAIRE TOUT CE QUI VOUS CHANTE. EN ATTENDANT LAISSEZ-NOUS BOSSER !
BIEN, BIEN... DÉTENDUES, HEIN? ÇA VA ÊTRE DU GÂTEAU. TOI, OUVRE UN PEU PLUS TA JUPE, QU'ON VOIT MIEUX LE PORTE-JARRETELLES.. ALLEZ.. ENCORE...
ET TOI, BAISSE ÇA, ÇA MANQUE UN PEU DE "MATIÈRE".
DITES...C'EST PAS UNE PUB POUR DES NOUGATS ?
JE VEUX ! MAIS NOUS ALLONS OPÉRER CHEZ LE SPECTATEUR DE SUBTILS GLISSEMENTS PSYCHOLOGIQUES ! ÉROTISME ET GASTRONOMIE VONT DE PAIR ! MAIS CLASSIEUX, BIEN SÛR, TOUT ÇA ! SOPHISTIQUÉ ! "ARTY" !
EUH ... ROCK ! ..
ET SI VOUS VOUS METTIEZ AU BOULOT, AU LIEU DE DÉLAYER ?
JE DOIS D'ABORD APAISER LES TENSIONS, INSTAURER UN CLIMAT FAVORABLE AU TOURNAGE ..
EH BIEN PUISQU'IL S'AGIT DE MA PUB, ET QUE C'EST MOI QUI ALLONGE LE FRIC, J'AIMERAIS BIEN "M'ENTENDRE" AUSSI AVEC CES DEMOISELLES !
JE VOUS PRIERAI, MONSIEUR GRUEZ, TOUT CLIENT QUE VOUS SOYEZ, DE NE PAS INTERFÉRER DANS MON TRAVAIL !


NON MAIS QUEL CULOT, CE TYPE ! SI VOUS AVEZ ENVIE DE VOUS "EN-VOYER EN L'AIR" OFFREZ-VOUS UNE PASSE AVEC VOS SOUS, PAS À MES FRAIS !
MAIS... CES TYPES NOUS TRAITERAIENT DE TAPINS ?
JE VOUS EN PRIE, OUBLIEZ ÇA ! VOUS VOYEZ BIEN QU'IL EST TOUT FRÉTILLANT ! IL NE SAIT PLUS CE QU'IL DIT... ALLEZ, QUOI !
NOUS SOMMES DES COMÉDIENNES ! NOUS AVONS NOTRE DIGNITÉ ! VOUS POUVEZ VOUS CARRER VOTRE NOUGAT OÙ J'PENSE, VIEUX COCHONS !!!
VOUS VOYEZ LE RÉSULTAT ?!! OÙ ON VA TROUVER DANS LES DÉLAIS REQUIS DEUX MODÈLES UN STUDIO ET LE MATOS, MAINTENANT ? AUTANT FAIRE UNE CROIX SUR VOTRE PUB !
QU... QU'ALLONS-NOUS FAI-FAIRE ? ET... ET LA SECRÉTAIRE ?.. ELLE NE POURRAIT PAS ELLE ?
MOOOI ?!! CE GENRE DE CHOSES N'ARRIVE QUE DANS LES BD DE MANARA, DE CET OBSÉDÉ SEXUEL DE TITO ! OUBLIEZ ÇA IMMÉDIATE-MENT ! IL FERAIT BEAU VOIR !
C'EST ÇA, VOS MODÈLES À COUPER LE SOUFFLE ? VOUS PARLIEZ DU COÛT DE L'OPÉ-RATION, JE SUPPOSE ? ET EN PLUS, JE N'EN VOIS QU'UNE !
GRUEZ, EN TANT QUE PRÉSIDENT DE CE CONSEIL D'ADMINISTRATION VOUS ALLEZ DEVOIR ME FOURNIR DES EXPLICATIONS SUR CES DÉBOURS ET CES RÉSULTATS GROTESQUES.
MA SECRÉTAIRE EST CENT FOIS PLUS BELLE ! CELLE-CI A L'AIR D'UN VRAI HARENG ! PAS DE FESSES, PAS DE SEINS, UNE PLANCHE !
LA BEAUTÉ PHYSIQUE N'EST PAS TOUT. L'INTELLIGENCE... L'ALLURE...
GRUEZ, JE VOUS EN PRIE ! N'AGGRAVEZ PAS VOTRE CAS !

INFOS À SUIVRE

Vroum

Ce n'est pas parce que Corto va à pied que Pratt ne sait pas dessiner une formule 1. A la demande de la Seita, Pratt a dessiné – après de nombreux plasticiens depuis 1977 – une Ligier décorée de la célèbre gitane de Max Ponty.

Informatique tic tic

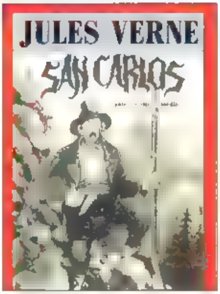
Les jeux micro sont accros à la bande dessinée. Soit. Mais quid de l'auteur dont on a trituré le personnage jusqu'à trahison ? Le magazine *Expertises* (des systèmes d'information) a consacré au sujet une poignée de pages de son numéro de mars dernier : interview d'un avocat, Erick Landon, en connivence avec la BD et super calé en matière de droits d'auteurs, et texte intégral d'un contrat d'exploitation.

● *Expertises* n° 159 mars 1993. 119, rue de Flandre, 75019 Paris. Tél. : (1) 40 35 03 03. Prix : 140 F.

Encyclopedias bédéis

La bande dessinée a désormais sa place dans les bibliothèques. Encore faut-il que ceux qui décident des choix ne soient pas complètement ignares. Voilà pourquoi Agnès Deyzieux et Philippe Marcel, bibliothécaires à la Ville de Paris ont édité un guide pratique, *Le cas des cases*, bourré d'informations sur l'édition, Angoulême, la presse, assorti d'une bibliographie et de quelques exemples de planches un brin décortiquées.

● Agence culturelle de Paris, 6, rue François Miron, 75004 Paris. Tél. : (1) 44 78 80 50. 98 P. 60 F.



Jules et Jacques

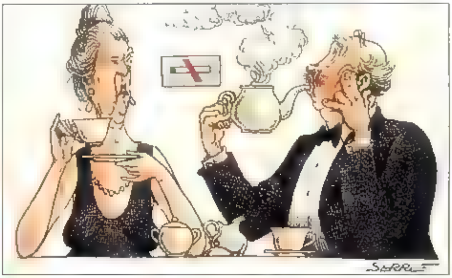
La "Bibliothèque Verne", Jacques Tardi y a pris goût avec *Un prêtre en 1839* qu'il avait illustré d'exquise façon : comme vous le lûtes dans nos colonnes. Il récidive : *Sans Carlos et autres récits* - des textes inédits – offrent de nouveaux territoires à sa plume éprise de bourgeois chapeautés et de contrebandiers furtifs.

● *San Carlos*, de Jules Verne, Ed. Le Cherche Midi. 288 P. 120 F.

Ainsi font font font

Les Pieds Nickelés en marionnettes. Des marionnettes à gaine lyonnaise et chinoise, très exactement, et ce dans les rues du XIe arrondissement. Pots de vin et anarchisme, fontaines Wallace façon gros rouge, c'est le menu du spectacle promis, gratos, aux passants.

● *Les pieds Nickelés en vadrouille*, par le théâtre de la Marionnette, place Léon Blum et dans les rue du XIe, du 16 au 21 juin, à Paris.



La guerre du feu

Sujet aussi brûlant ne pouvait qu'inspirer mille volutes aux crayons des dessinateurs. *Fumeur ou non-fumeur ?* Cabanes, Cabu, Serre, Margerin, Denis, Sokal, Willem, Tronchet, Jano, Pétiluc et plein d'autres s'en grillent une petite sur le papier (ah, le *Radeau de la Méduse* revu par Dethorey...) pendant que Fromental y va de son couplet pro-fumeur dans une préface évidemment incendiaire. Une trace humoristique de la célèbre grande bataille d'Hernani de la décennie.

● *Fumeur ou non-fumeur ?* Ed. La Sirène. 50 P. 59 F.

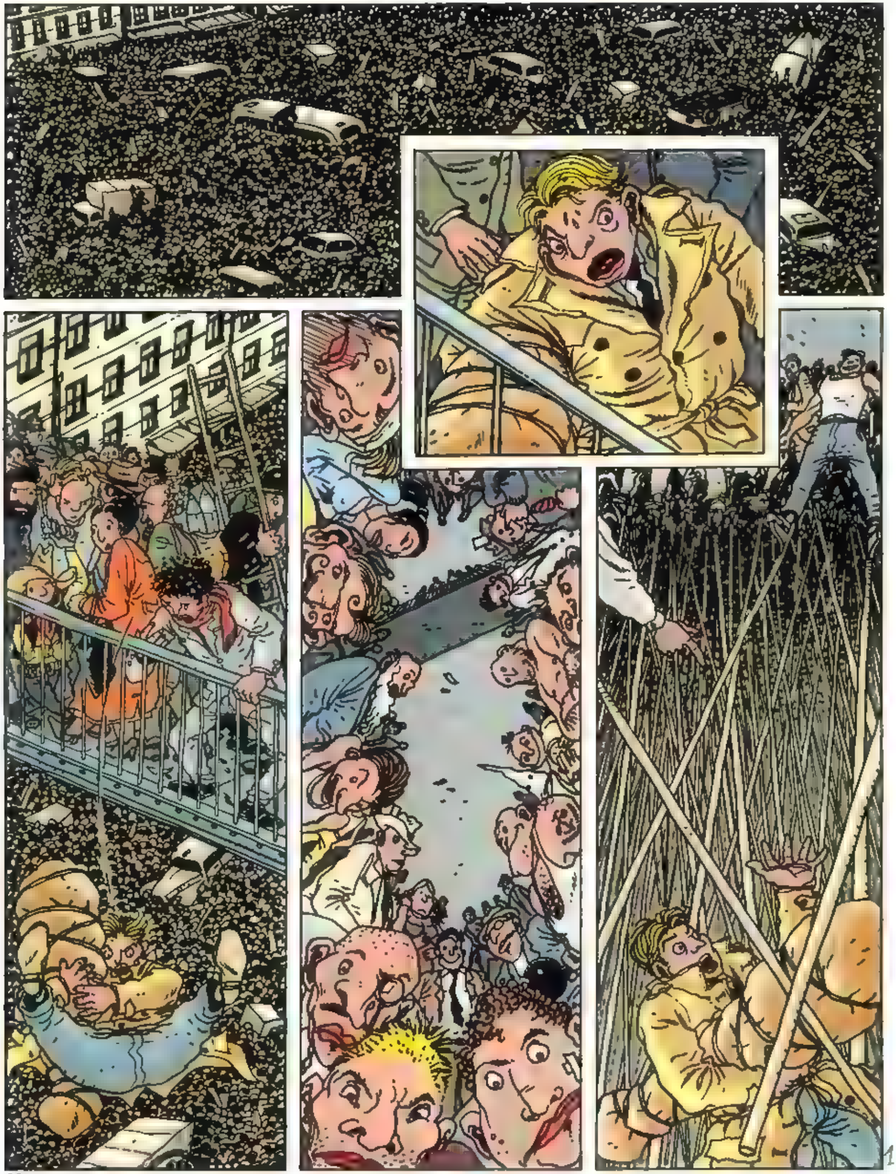
Bullez jeunesse !

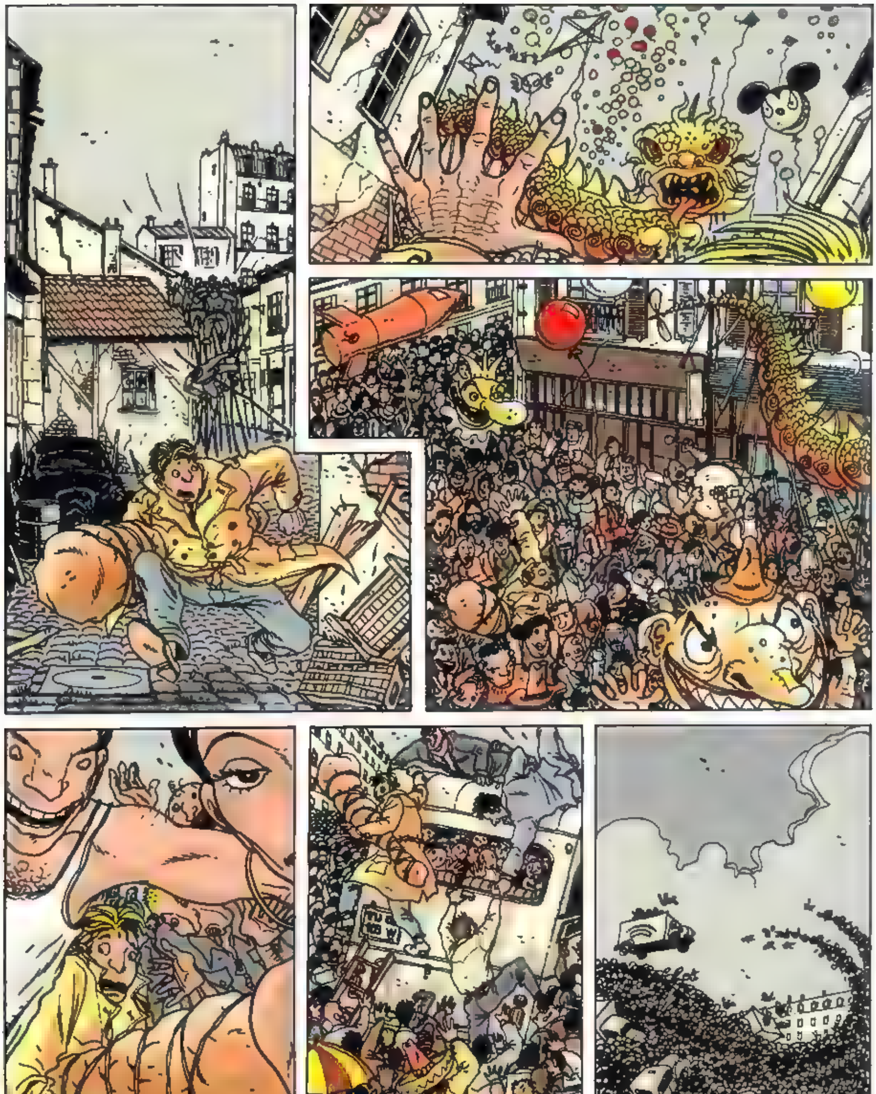
Encore une occasion de révéler au vaste monde l'étendue de vos talents. Comme chaque année, le festival BD d'Audincourt (XIe du nom, prévu les 23 et 24 octobre) organise un concours ouvert à deux tranches d'âge : les 0 à 13 ans, et les 14 à quand on veut (à condition de n'avoir pas déjà publié). Le sujet aussi, c'est comme on veut : ou sur le thème de la manifestation – les princes et princesses – ou libre. Une fiche de préinscription doit être renvoyée courant juillet, et les travaux avant le 30 septembre. Quant au prix Fanzine, il couronnera une publication sortie avant le 1er novembre 92. Le dernier numéro doit être envoyé avant le 1er juin 93. Dépêchons.

● Renseignements auprès d'Angélique Laine, Mission BD, 11, rue Pasteur, BP 54, 25402 Audincourt. Tél. : (16) 81 35 54 46.

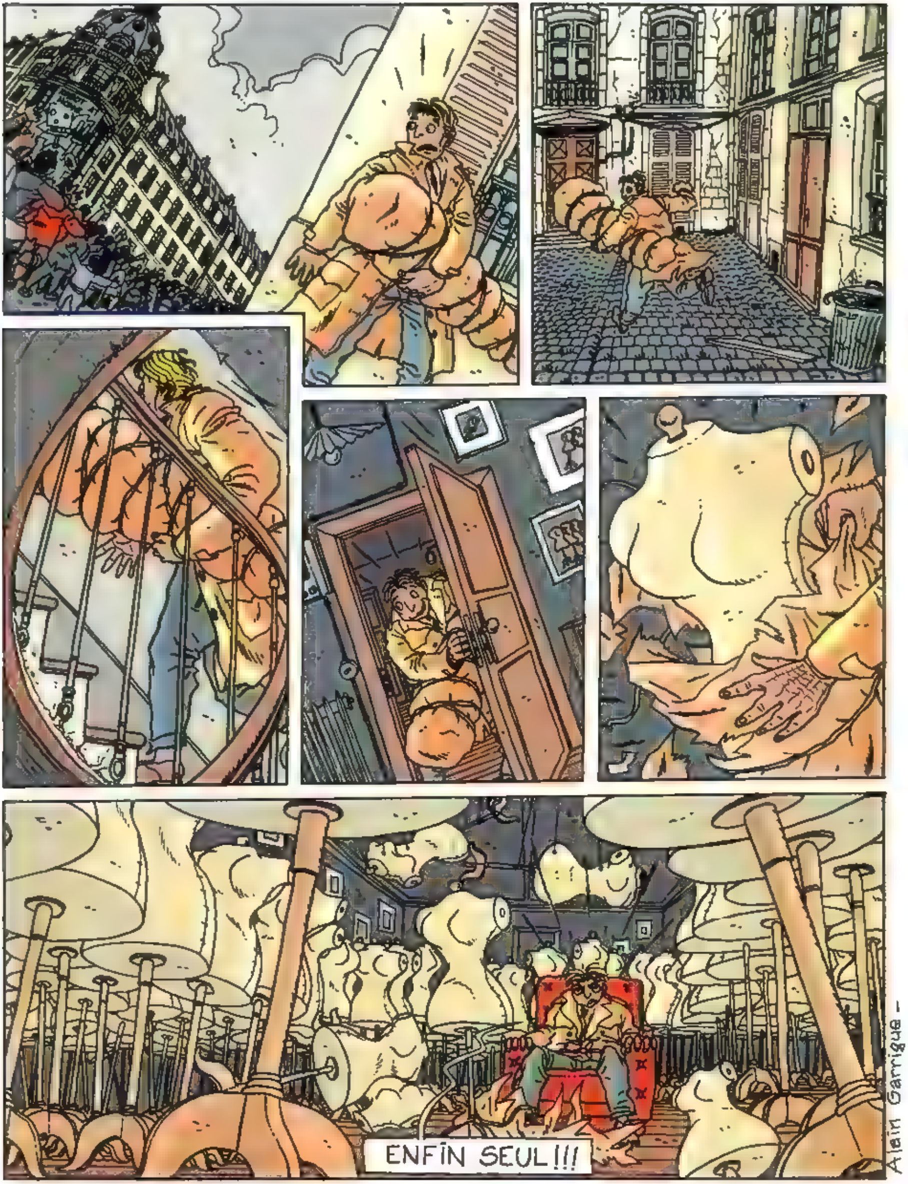
Louables intentions

Aider les artistes défavorisés et désargentés, promouvoir et diffuser BD, dessins de presse et illustrations, patronner des manifestations, créer un trophée, éditer. Beau projet, n'est-il pas ? C'est celui de la toute nouvelle association Guido Buzzelli. Maintenant, du concret...





REX
THEATRE JA


ENFIN SEUL !!!
Alain Garrigue -

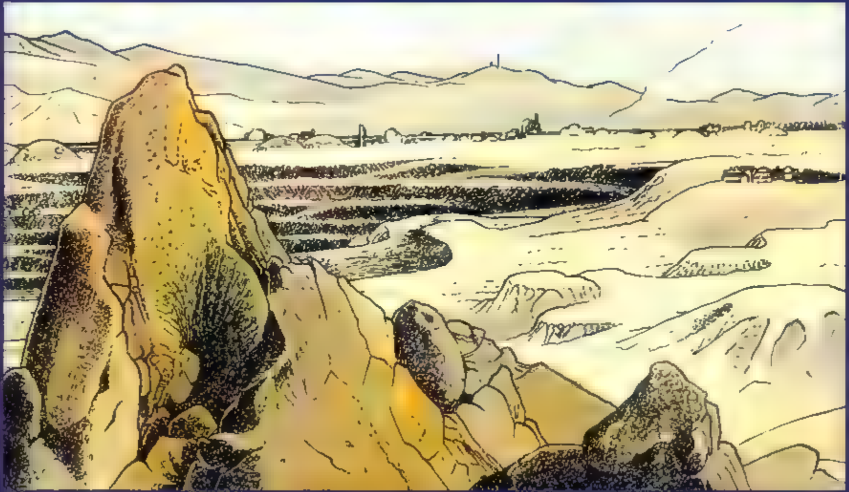
BOURGEON/LACROIX

LE CYCLE DE CYANN

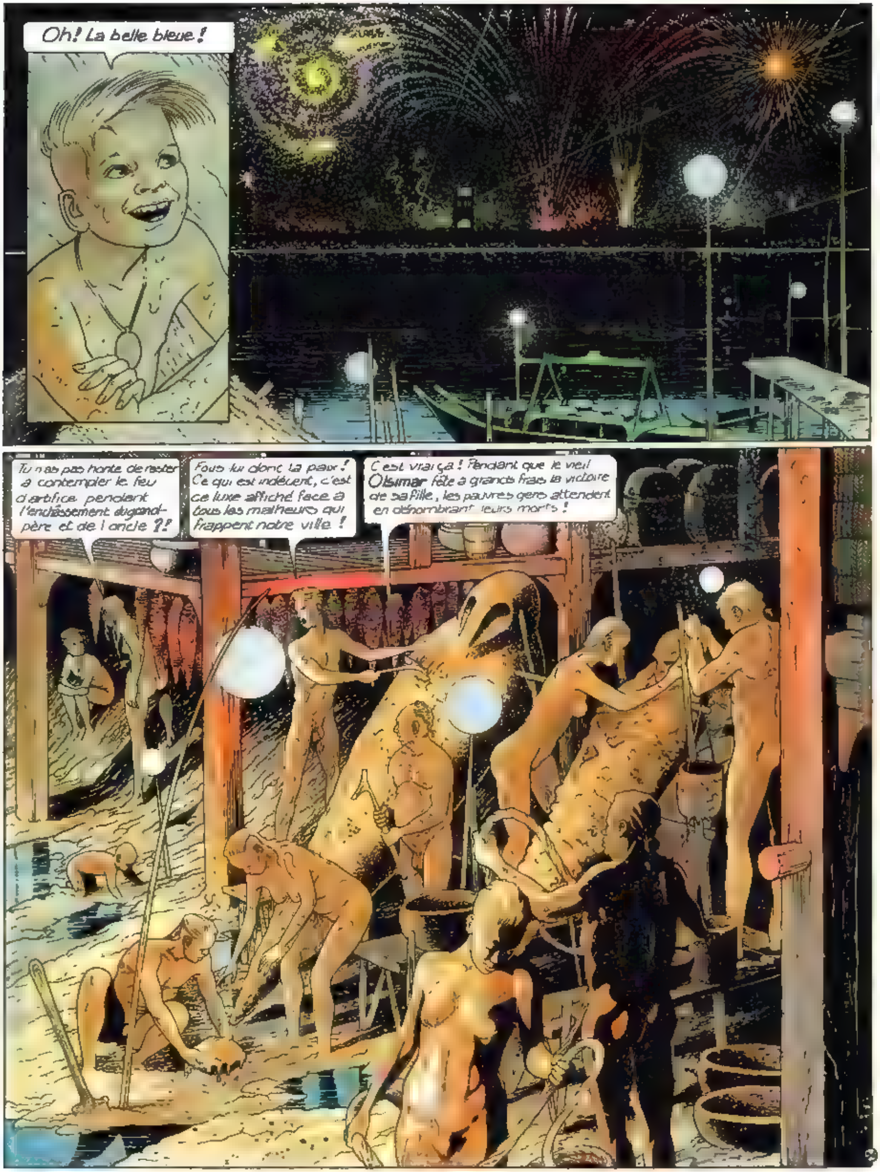
LA SOURCE ET LA SONDE

— 4 —

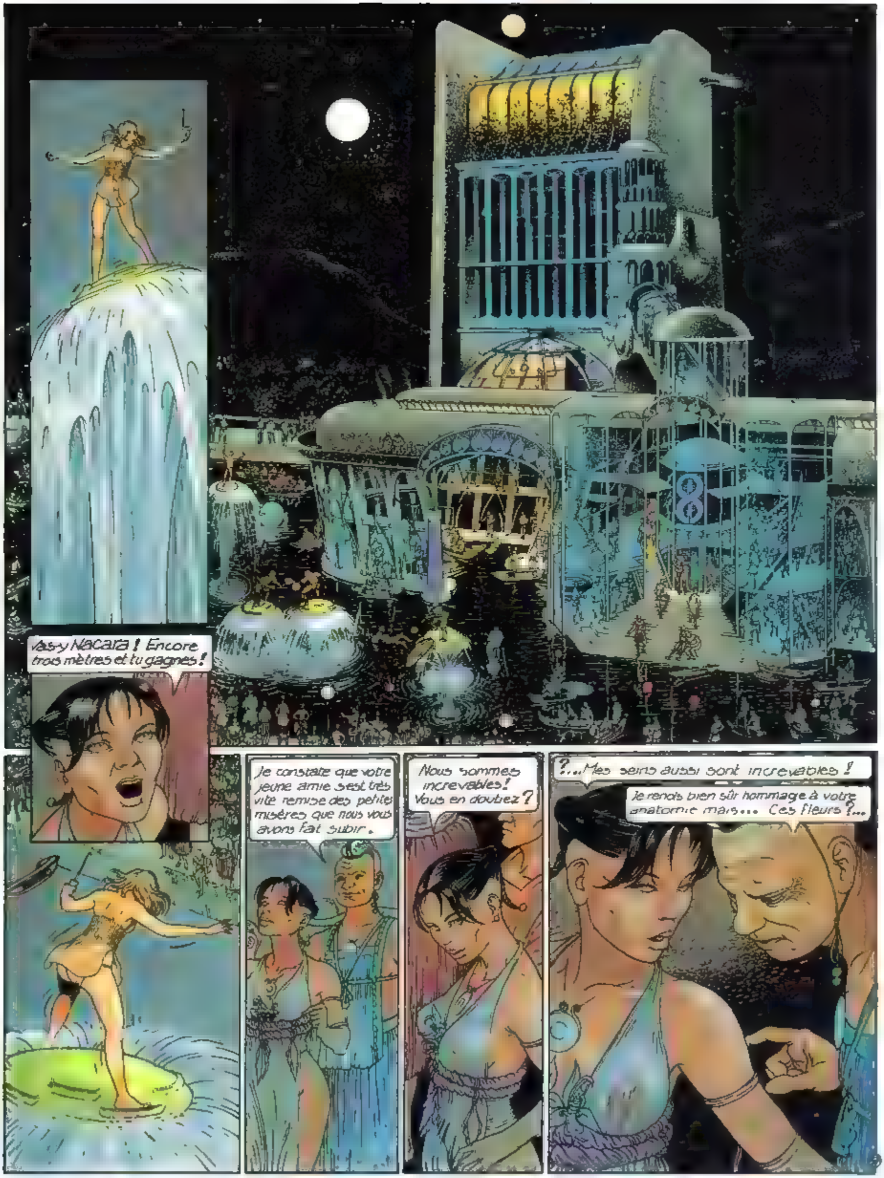
LES MAUVAISES TERRES

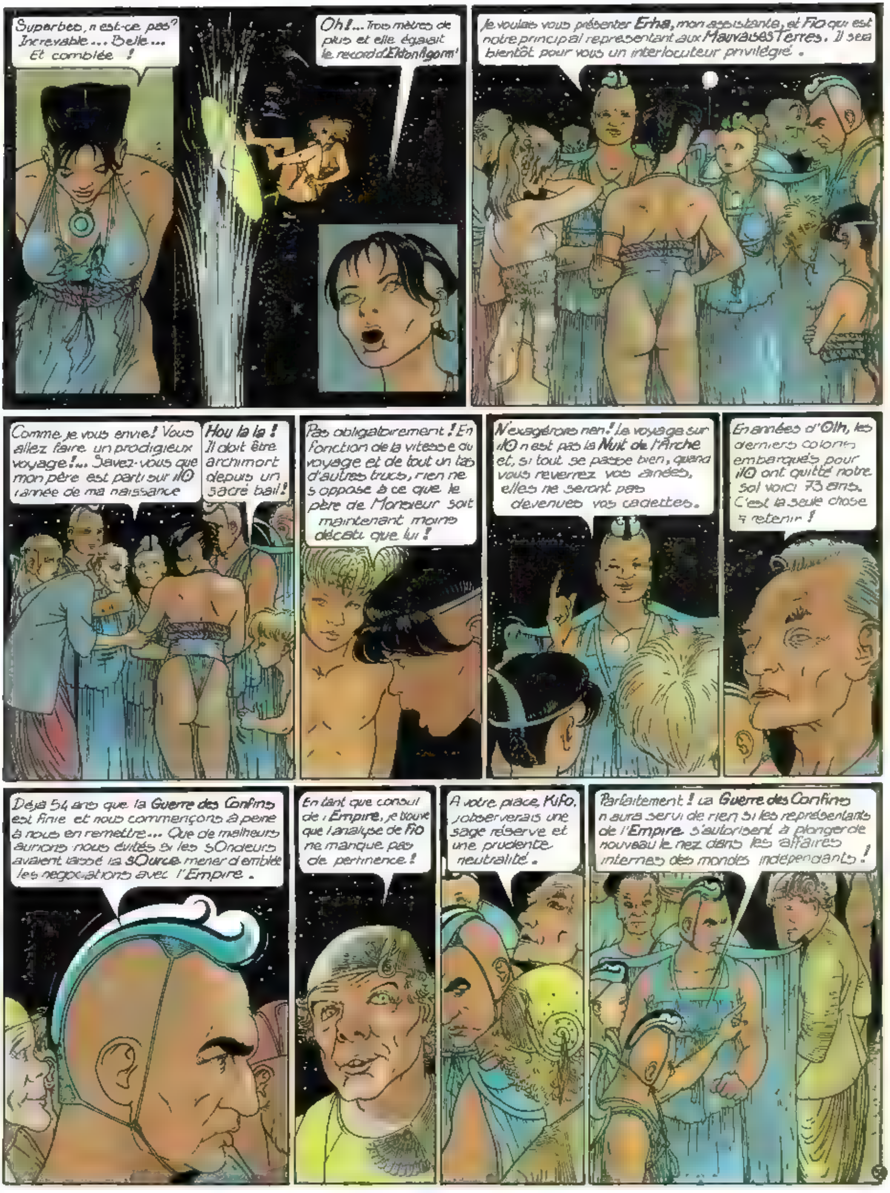


Les préparatifs de départ pour ilO s'organisent dans la précipitation.
Mais tout le monde ne veut pas que du bien à cette expédition,
et en particulier à Cyann, victime de deux attentats manqués de justesse.

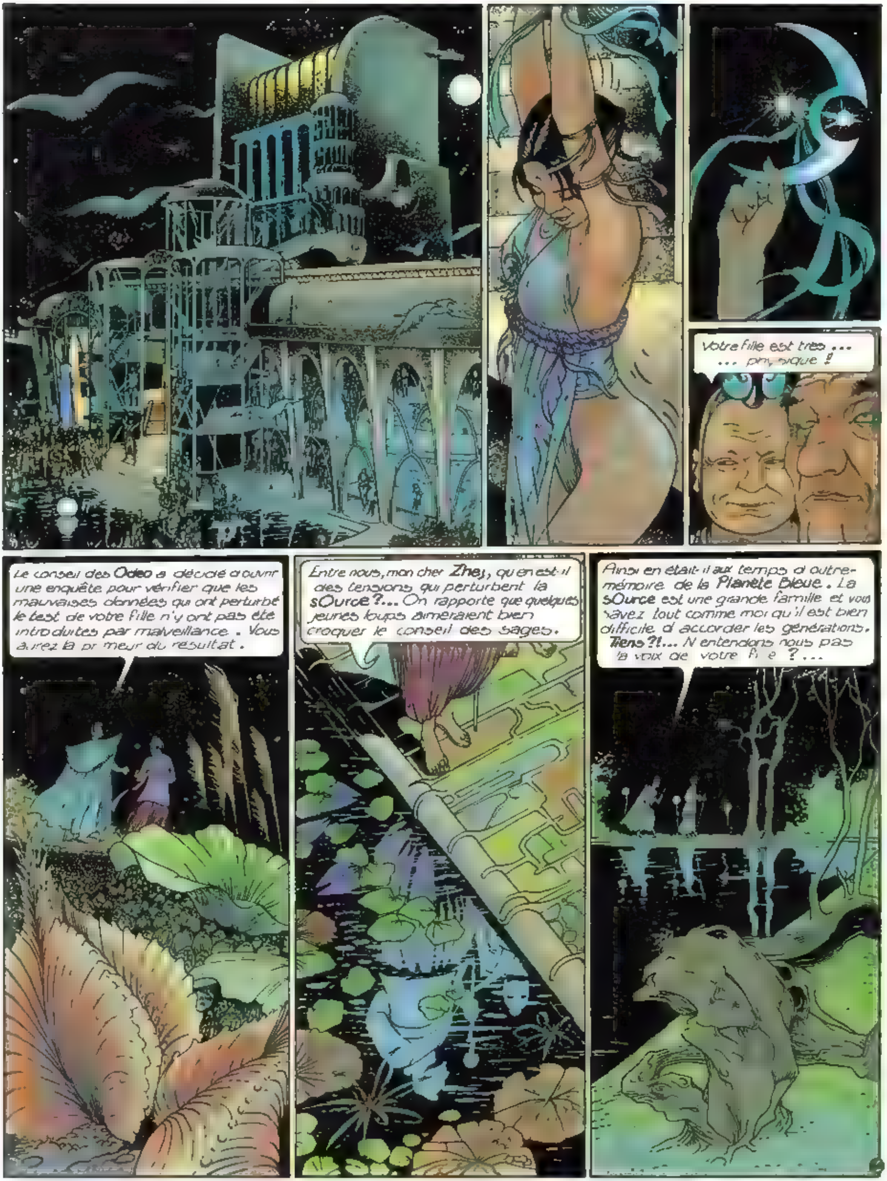


Oh! La belle bleue !
Tu n'as pas honte de rester à contempler le feu d'artifice pendant l'enchâssement du grand-père et de l'oncle ?!
Fous lui donc la paix ! Ce qui est indécent, c'est ce luxe affiché face à tous les malheurs qui frappent notre ville !
C'est vrai ça ! Pendant que le vieil Olsimar fête à grands frais la victoire de sa fille, les pauvres gens attendent en dénombrant leurs morts !

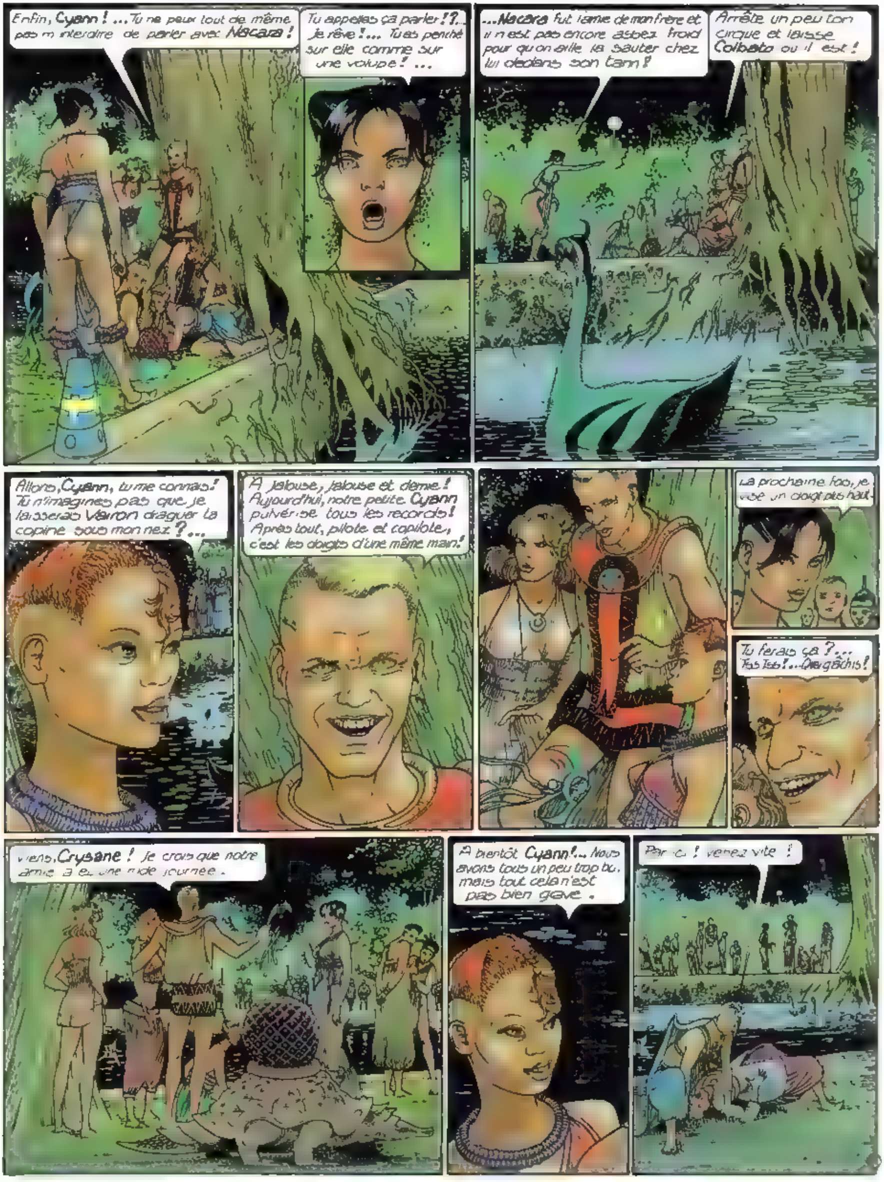

Vas-y Nacara ! Encore trois mètres et tu gagnes !
Je constate que votre jeune amie s'est très vite remise des petites misères que nous vous avons fait subir.
Nous sommes increvables ! Vous en doutez ?
?... Mes seins aussi sont increvables !
Je rends bien sûr hommage à votre anatomie mais... Ces fleurs ?...


Superbes, n'est-ce pas? Increvable... Belle... Et comblée !
Oh!... Trois mètres de plus et elle égalait le record d'Eltonfigorn!
Je voulais vous présenter Erha, mon assistante, et Fio qui est notre principal représentant aux Mauvaises Terres. Il sera bientôt pour vous un interlocuteur privilégié.
Comme je vous envie! Vous allez faire un prodigieux voyage!... Savez-vous que mon père est parti sur ilO l'année de ma naissance
Hou la la ! Il doit être archimort depuis un sacré bail!
Pas obligatoirement ! En fonction de la vitesse du voyage et de tout un tas d'autres trucs, rien ne s'oppose à ce que le père de Monsieur soit maintenant moins décati que lui !
N'exagérons rien! Le voyage sur ilO n'est pas la Nuit de l'Arche et, si tout se passe bien, quand vous reverrez vos aînées, elles ne seront pas devenues vos cadettes.
En années d'Olh, les derniers colons embarqués pour ilO ont quitté notre sol voici 73 ans. C'est la seule chose à retenir !
Déjà 54 ans que la Guerre des Confins est finie et nous commençons à peine à nous en remettre... Que de malheurs aurions-nous évités si les sOndeurs avaient laissé la sOurce mener d'emblée les négociations avec l'Empire.
En tant que consul de l'Empire, je trouve que l'analyse de Fio ne manque pas de pertinence !
A votre place, Kifo, j'observerais une sage réserve et une prudente neutralité.
Parfaitement ! La Guerre des Confins n'aura servi de rien si les représentants de l'Empire s'autorisent à plonger de nouveau le nez dans les affaires internes des mondes indépendants !
5

Avec tout leur blabla, ils vont nous faire manquer la finale du lancer de croissants. Je te parie que Cyann va encore tout gagner !
Pari tenu ! Avec tout ce qu'elle picole, je ne risque vraiment pas grand-chose !
...6... 7...
8... 9...
10 !...
Hourra ! Elle a gagné ! Elle va avoir le Croissant Bleu !

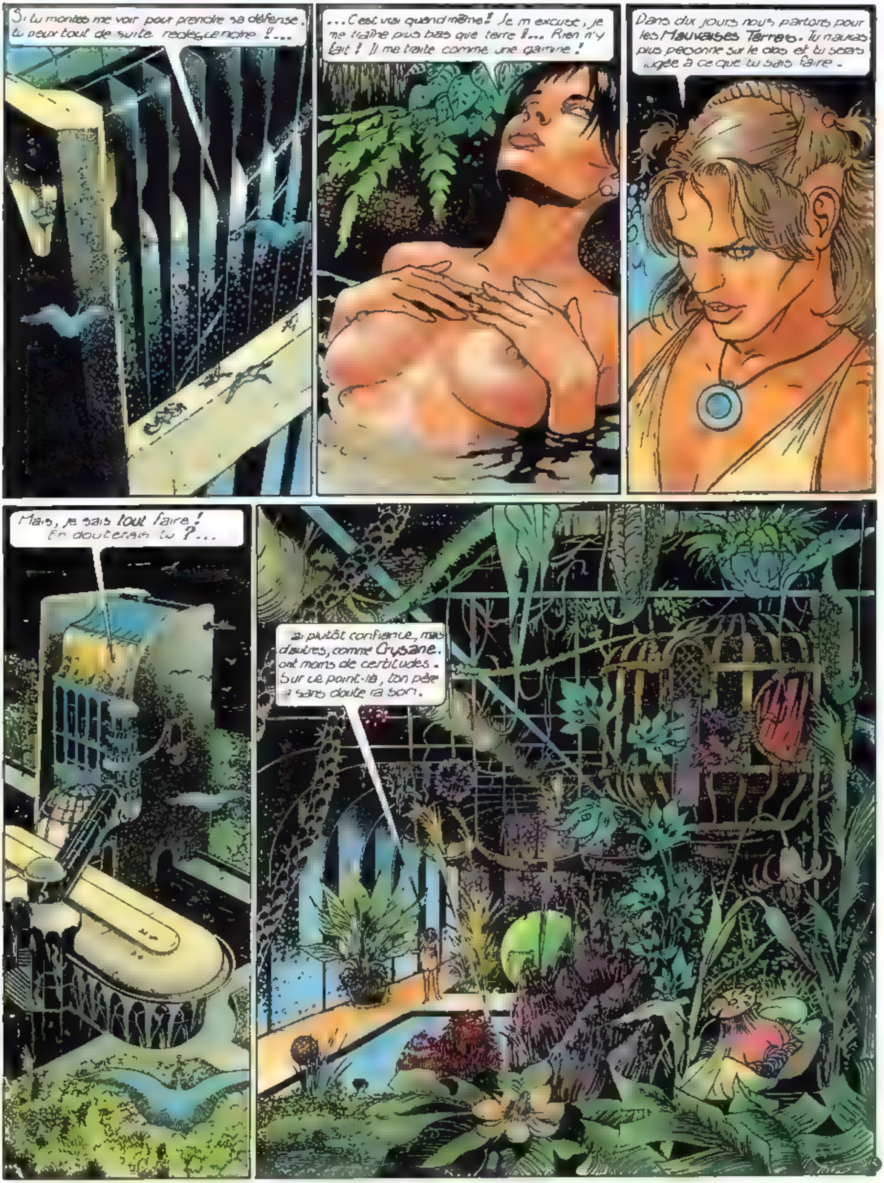


Votre fille est très ...
... physique !
Le conseil des Odeo a décidé d'ouvrir une enquête pour vérifier que les mauvaises données qui ont perturbé le test de votre fille n'y ont pas été introduites par malveillance. Vous aurez la primeur du résultat.
Entre nous, mon cher Zhej, qu'en est-il des tensions qui perturbent la sOurce?... On rapporte que quelques jeunes loups aimeraient bien croquer le conseil des sages.
Ainsi en était-il aux temps d'outre-mémoire de la Planète Bleue. La sOurce est une grande famille et vous savez tout comme moi qu'il est bien difficile d'accorder les générations. Tiens?!... N'entendons-nous pas la voix de votre fille ?...

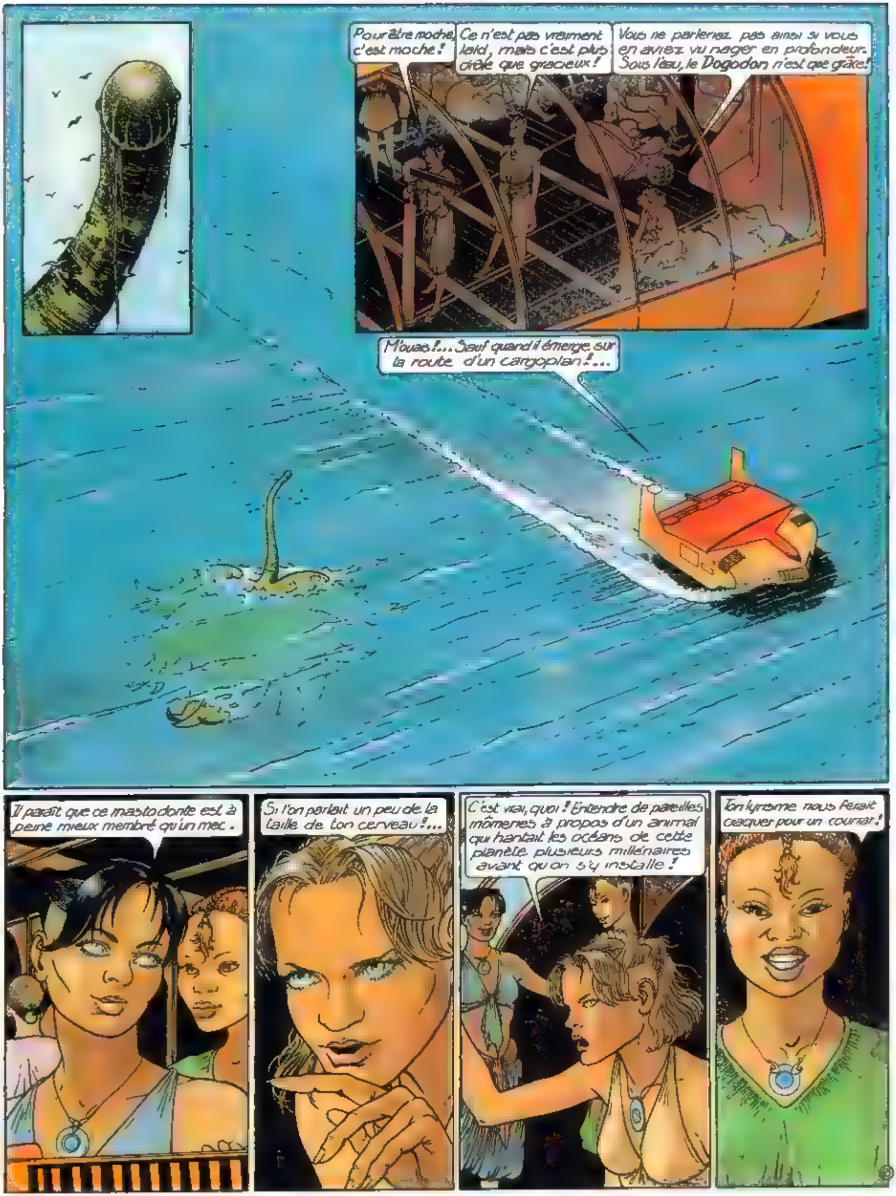


Enfin, Cyann ! ...Tu ne peux tout de même pas m'interdire de parler avec Nacara !
Tu appelles ça parler !?... Je rêve !... Tu es penché sur elle comme sur une volupe ! ...
...Nacara fut l'amie de mon frère et il n'est pas encore assez froid pour qu'on aille la sauter chez lui dedans son tam !
Arrête un peu ton cirque et laisse Colbato où il est !
Allons, Cyann, tu me connais ! Tu n'imagines pas que je laisserais Vairon draguer la copine sous mon nez ?...
A jalouse, jalouse et demie ! Aujourd'hui, notre petite Cyann pulvérise tous les records ! Après tout, pilote et copilote, c'est les doigts d'une même main !
La prochaine fois, je vise un doigt plus haut.
Tu ferais ça ?... Tss Tss !... Quel gâchis !
Viens, Crysane ! Je crois que notre amie a eu une rude journée.
A bientôt Cyann !... Nous avons tous un peu trop bu, mais tout cela n'est pas bien grave.
Par-ci ! Venez vite !

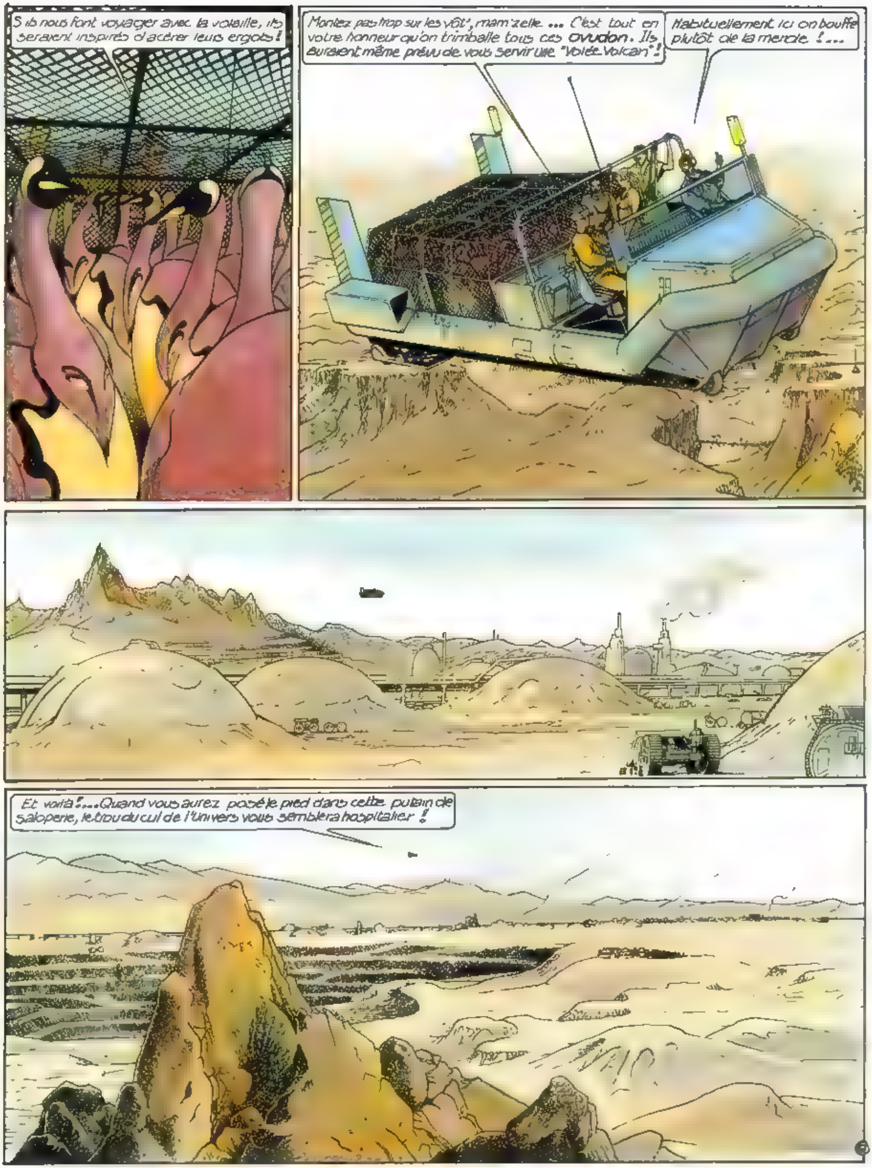
a été stupide! Tout cela est ma faute!
Il ne faut pas leur donner prise... Nous semblons toujours les plus forts mais sommes de plus en plus seuls!... Les deO n'attendent qu'un faux pas pour pouvoir dénoncer l'alliance.
Repose-toi un peu au lieu de parler!
Le peuple est partagé mais il est versatile! L'épidémie inquiète. Quelques discours enflammés et il se retourne contre nous!
Nous reviendrons d'IKO et je te guérirai!
Il ne s'agit pas de moi!! Il s'agit de milliers de gens!... Nos privilèges sont du vol si nous n'assumons pas nos responsabilités!
Ce n'est que pour toi que je pars!
Foutaises! Tu seras bientôt à la tête d'un des plus puissants clans de cette planète et tu ne peux plus te permettre d'agir en fonction d'intérêts particuliers!
Le pouvoir s'assume seul! Agir pour le bien des autres, c'est souvent agir malgré eux!
Tu me l'as dit cent fois!
Quel incident grotesque! Tu sais pourtant que cette Crysane fait partie de l'expédition et que tu auras besoin d'elle!... D'ici à ton départ, je t'interdis la moindre goutte d'alcool!
Tu ne m'interdis rien du tout! Regarde-toi plutôt! Je puis t'assurer que tes crises en public ne servent pas vraiment notre image de marque!
Et voilà!... Cela finit toujours ainsi!... Ma pauvre Narara. On va encore vous demander de tenter de recoller les morceaux!

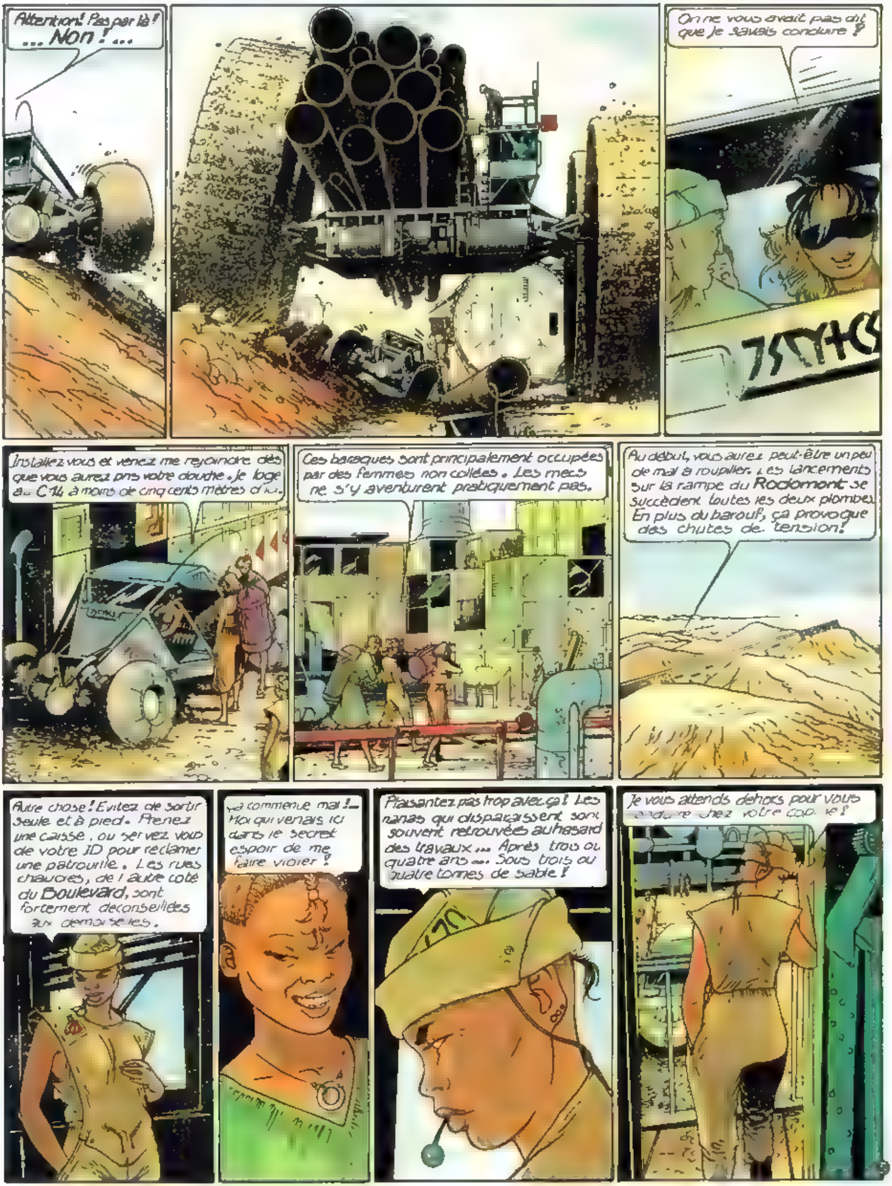

Si tu montes me voir pour prendre sa défense, tu peux tout de suite redescendre !...
...C'est vrai quand même ! Je m'excuse, je me traîne plus bas que terre !... Rien n'y fait ! Il me traite comme une gamine !
Dans dix jours nous partons pour les Mauvaises Terres. Tu n'auras plus personne sur le dos et tu seras jugée à ce que tu sais faire.
Mais, je sais tout faire ! En douterais-tu ?...
...ai plutôt confiance, mais d'autres, comme Crysane, ont moins de certitudes. Sur ce point-là, ton père a sans doute raison.

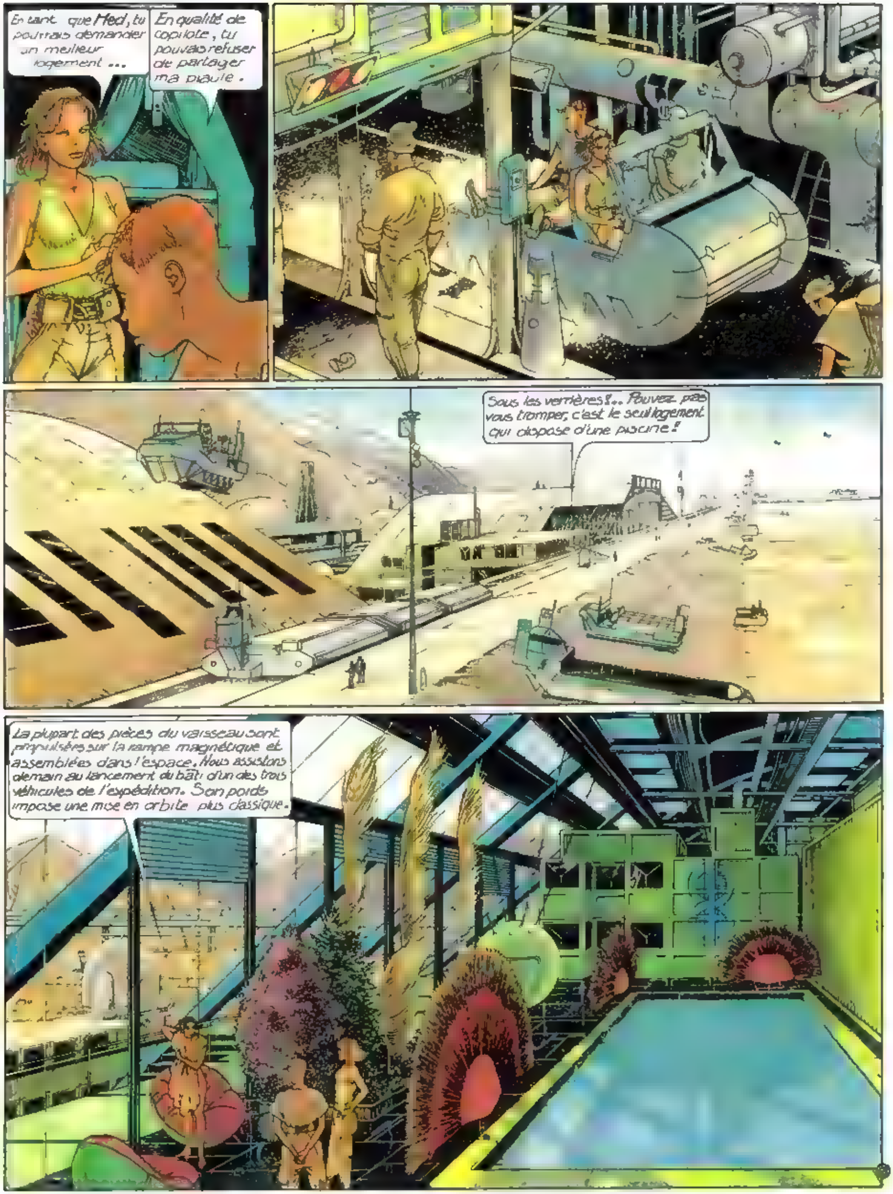
LÀ! LÀ!
Encore un!

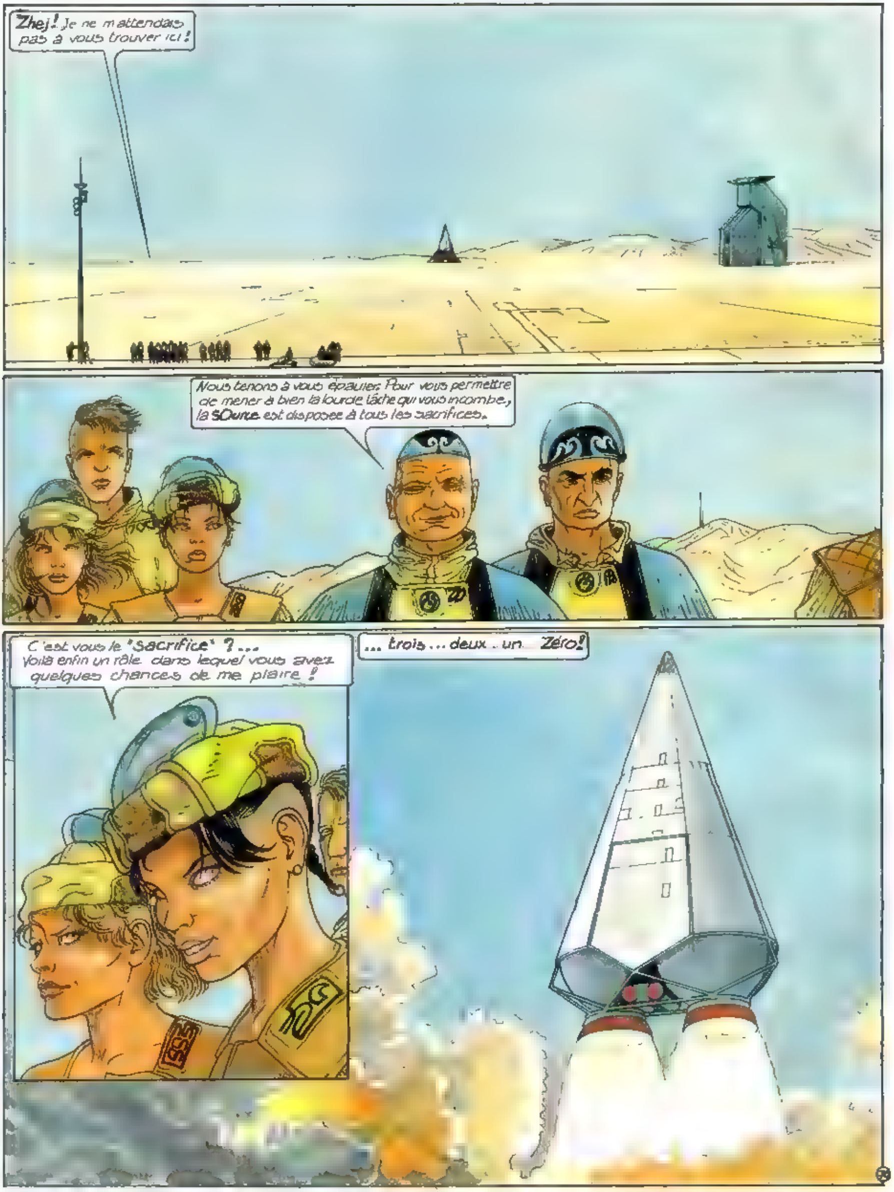

Pour être moche, c'est moche !
Ce n'est pas vraiment laid, mais c'est plus drôle que gracieux !
Vous ne parleriez pas ainsi si vous en aviez vu nager en profondeur. Sous l'eau, le Dogodon n'est que grâce !
M'ouais !... Sauf quand il émerge sur la route d'un cargoplan !...
Il paraît que ce mastodonte est à peine mieux membré qu'un mec.
Si l'on parlait un peu de la taille de ton cerveau !...
C'est vrai, quoi ! Entendre de pareilles âneries à propos d'un animal qui hantait les océans de cette planète plusieurs millénaires avant qu'on s'y installe !
Ton lyrisme nous ferait craquer pour un cournar !

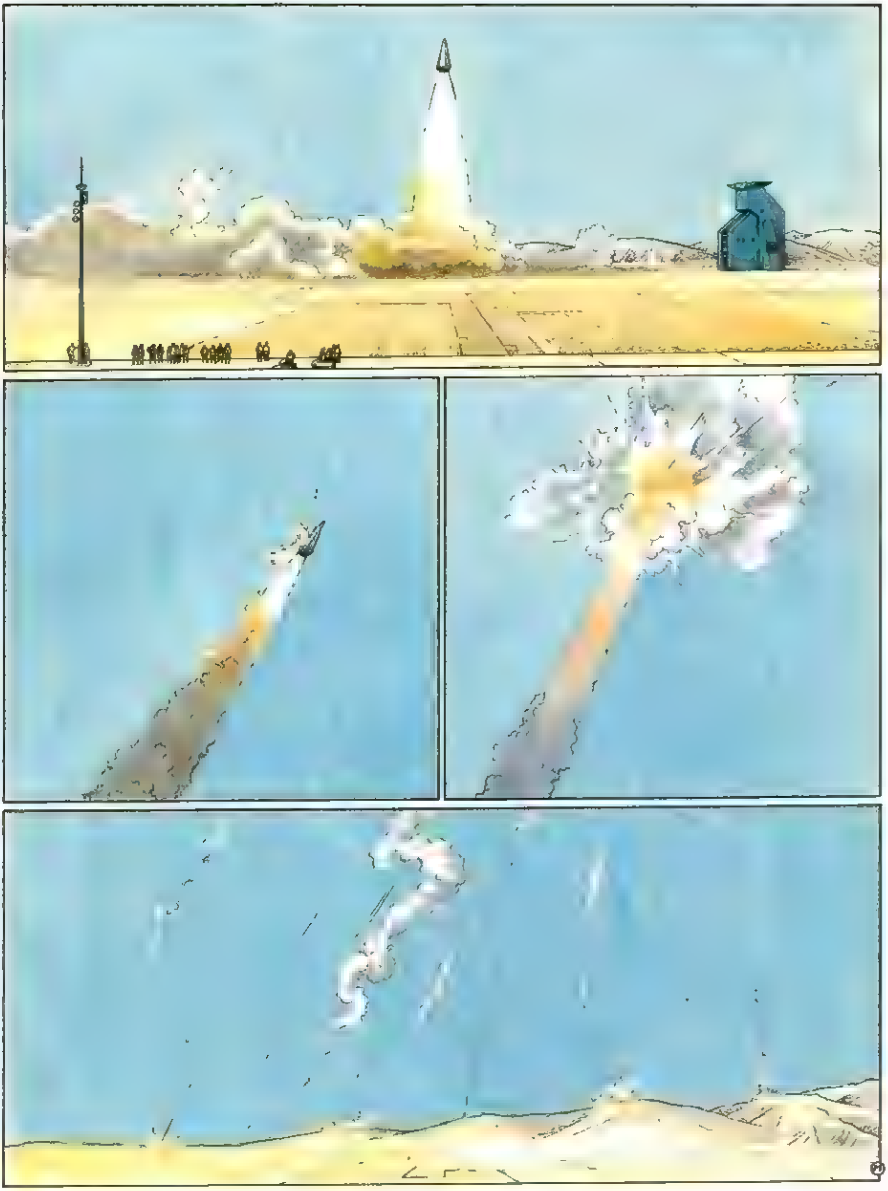
Nous approchons de la baie d'Ilcando. On distingue le terminal.
A chaque amerrissage, j'ai l'estomac qui se soulève!
Y a vraiment rien qui pousse, ici !
Sauf sur les Quatre Îles ! Et savez-vous pourquoi ?...
Non! Mais on attendra pour apprendre que Thilvaro nous ponde un petit guide sur la flore et la faune dans les Mauvaises Terres !
On prend le rail ?
Tu nous prends pour qui ?!... Il est prévu qu'un volant nous attende.

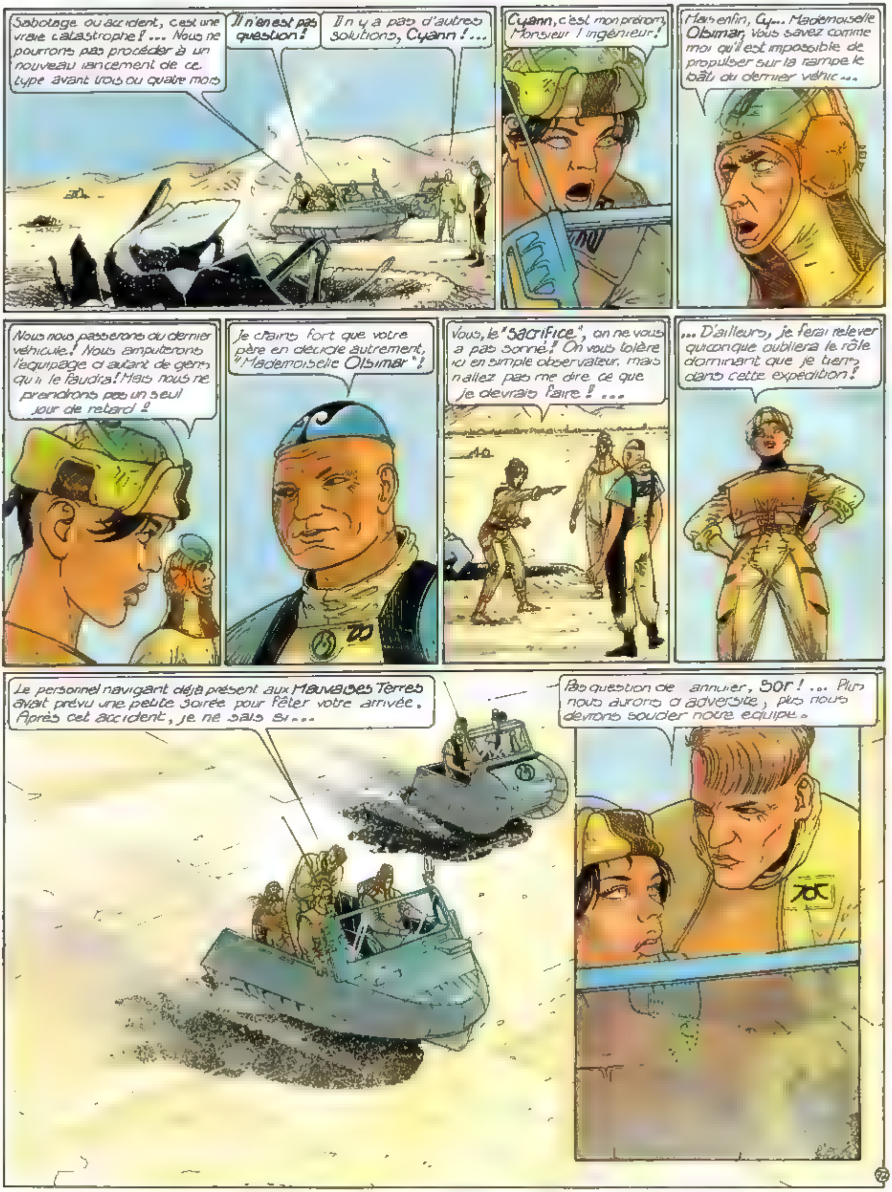

S'ils nous font voyager avec la volaille, ils seraient inspirés d'acérer leurs ergots !
Montez pas trop sur les vôt', mam'zelle ... C'est tout en votre honneur qu'on trimballe tous ces ovudon. Ils auraient même prévu de vous servir une "Volée-Volcan" !
Habituellement ici on bouffe plutôt de la merde ! ...
Et voilà !... Quand vous aurez posé le pied dans cette putain de saloperie, le trou du cul de l'Univers vous semblera hospitalier !


Attention! Pas par là! ... Non! ...
On ne vous avait pas dit que je savais conduire ?
Installez vous et venez me rejoindre dès que vous aurez pris votre douche. Je loge au C14 à moins de cinq cents mètres d'ici.
Ces baraques sont principalement occupées par des femmes non collées. Les mecs ne s'y aventurent pratiquement pas.
Au début, vous aurez peut-être un peu de mal à roupiller. Les lancements sur la rampe du Rodomont se succèdent toutes les deux plombes. En plus du barouf, ça provoque des chutes de tension!
Autre chose! Evitez de sortir seule et à pied. Prenez une caisse, ou servez vous de votre ID pour réclamer une patrouille. Les rues chaudes, de l'autre coté du Boulevard, sont fortement déconseillées aux demoiselles.
Ça commence mal! Moi qui venais ici dans le secret espoir de me faire violer!
Plaisantez pas trop avec ça! Les nanas qui disparaissent sont souvent retrouvées au hasard des travaux... Après trois ou quatre ans... Sous trois ou quatre tonnes de sable!
Je vous attends dehors pour vous conduire chez votre copine!

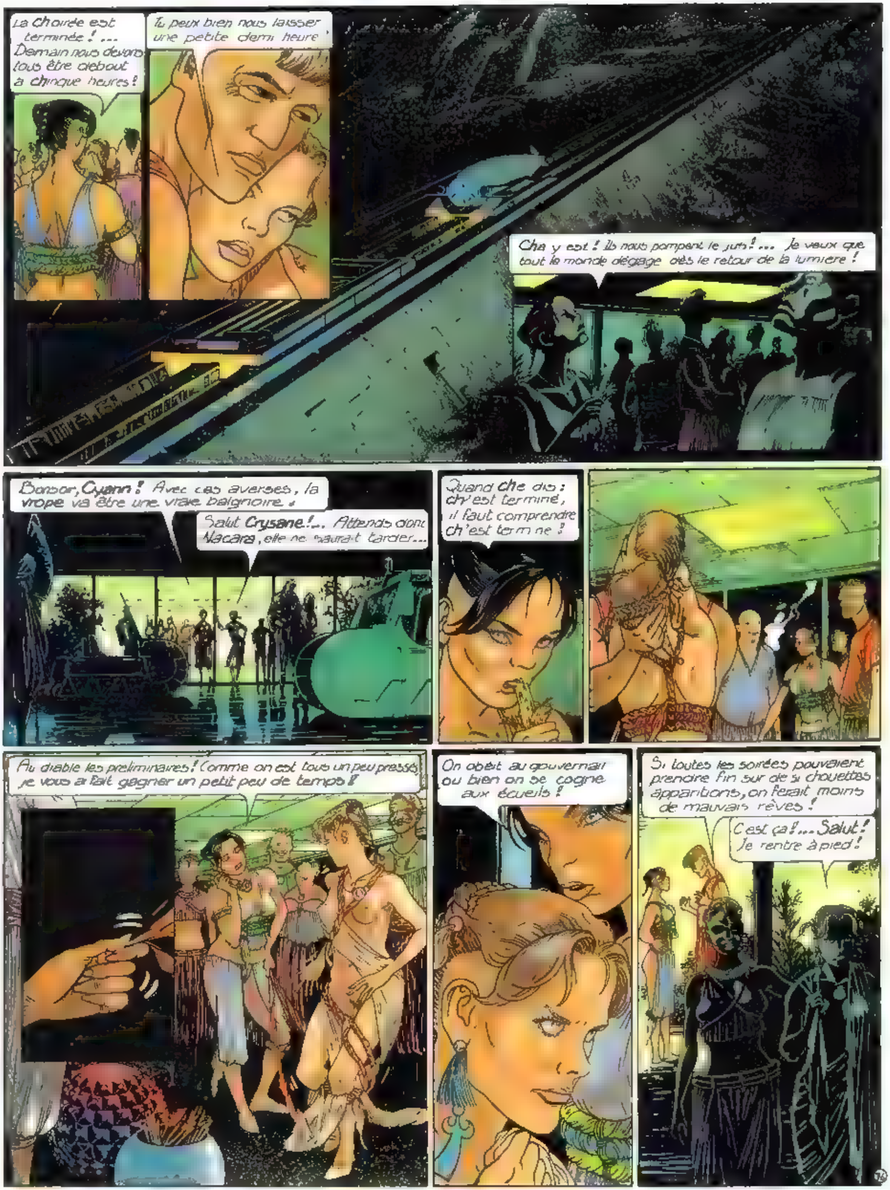

En tant que Med, tu pourrais demander un meilleur logement ...
En qualité de copilote, tu pouvais refuser de partager ma piaule.
Sous les verrières!.. Pouvez pas vous tromper, c'est le seul logement qui dispose d'une piscine!
La plupart des pièces du vaisseau sont propulsées sur la rampe magnétique et assemblées dans l'espace. Nous assistons demain au lancement du bâti d'un des trois véhicules de l'expédition. Son poids impose une mise en orbite plus classique.


Zhej! Je ne m'attendais pas à vous trouver ici!
Nous tenons à vous épauler. Pour vous permettre de mener à bien la lourde tâche qui vous incombe, la SOurce est disposée à tous les sacrifices.
C'est vous le 'sacrifice' ?... Voilà enfin un rôle dans lequel vous avez quelques chances de me plaire !
... trois ... deux .. un... Zéro!

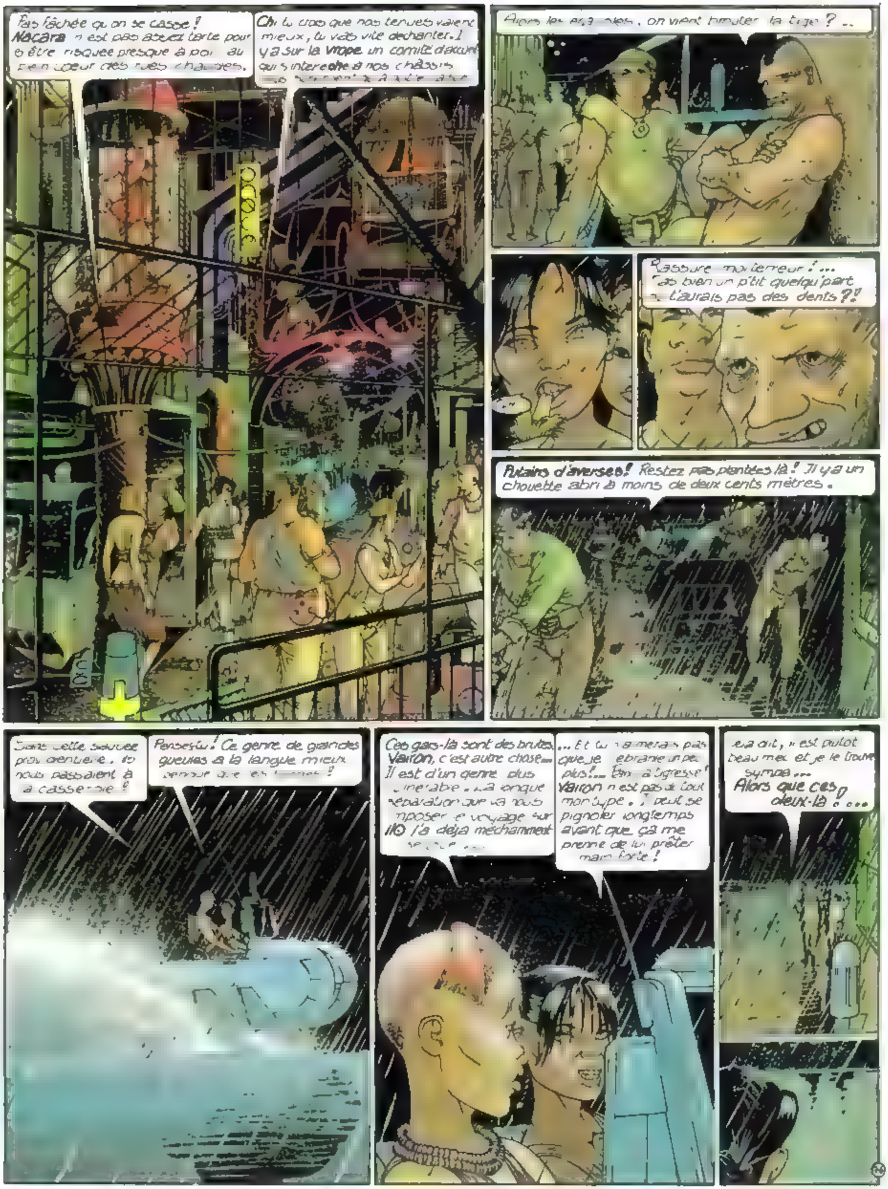



Sabotage ou accident, c'est une vraie catastrophe! ... Nous ne pourrons pas procéder à un nouveau lancement de ce type avant trois ou quatre mois
Il n'en est pas question!
Il n'y a pas d'autres solutions, Cyann!...
Cyann, c'est mon prénom, Monsieur l'ingénieur!
Mais enfin, Cy... Mademoiselle Olsimar, vous savez comme moi qu'il est impossible de propulser sur la rampe le bât du dernier véhic...
Nous nous passerons du dernier véhicule! Nous amputerons l'équipage d'autant de gens qu'il le faudra! Mais nous ne prendrons pas un seul jour de retard!
Je crains fort que votre père en décide autrement, "Mademoiselle Olsimar"!
Vous, le "Sacrifice", on ne vous a pas sonné! On vous tolère ici en simple observateur, mais n'allez pas me dire ce que je devrais faire! ...
... D'ailleurs, je ferai relever quiconque oubliera le rôle dominant que je tiens dans cette expédition!
Le personnel navigant déjà présent aux Mauvaises Terres avait prévu une petite soirée pour fêter votre arrivée. Après cet accident, je ne sais si...
Pas question de annuler, Sor! ... Plus nous aurons d'adversité, plus nous devrons souder notre équipe.

Attention à ce que tu fais ! Tout Art du Noyer est dans le dernier noeud qui retient tous les autres !
Crois tu vraiment que cette fête soit une bonne occasion pour que je m'affuble en Maïc ?
une promesse est une promesse ! Et puis, j'aimerais pas que tu sois moins bien fringuée que les Têtes-Rondes qui seront sous tes ordres !
Tu aurais vu la tronche de Sacrifice-Zhej quand je lui ai appris que mon père approuvait pleinement mon initiative de réduire l'équipage.
Paradoxalement cet accident nous permet d'éliminer tous les représentants de ... et délégués de tout poil ... notre expédition.
Je voudrais partager ton optimisme mais s'il s'agit d'un sabotage, il est à craindre que d'autres ne suivent.
Nous avons tous admiré la façon dont tu as réussi à t'imposer au personnel de la base.
Chi l'on veut qu'on nous conchidère nous devons rechpecter une chertaine dichipline.


La Choirée est terminée ! ... Demain nous devons tous être debout à chinque heures !
Tu peux bien nous laisser une petite demi heure
Cha y est ! Ils nous pompent le jus ! ... Je veux que tout le monde dégage dès le retour de la lumière !
Bonsoir, Cyann ! Avec ces averses, la vrope va être une vraie baignoire.
Salut Crysane !.. Attends donc Nacara, elle ne saurait tarder...
Quand che dis : ch'est terminé, il faut comprendre ch'est terminé !
Au diable les préliminaires ! Comme on est tous un peu pressés je vous ai fait gagner un petit peu de temps !
On obéit au gouvernail ou bien on se cogne aux écueils !
Si toutes les soirées pouvaient prendre fin sur de si chouettes apparitions, on ferait moins de mauvais rêves !
C'est ça !... Salut ! Je rentre à pied !

Quatre fois que tu appelles, et elle n est toujours pas rentree! Je n aurais jamais dû la laisser part seule.
Allons à sa recherche! C est à coup sûr ce qu elle espère, mais nous dormirons plus tranqu es!
Bon voyage, les copines! Le temps que vous me trouviez, je peux bien squatter la piscine...
Tout va bien elle est seule
nous deux ma poulette,
Et autre con qui m avait dit une brune! ...
Faut dire que pour s'y reconnaître! Ces p'tites putes de la ville, quand elles ne sont pas teintes, elles sont déc orées! ...


Pas fâchée qu'on se casse ! Nacara n'est pas assez torte pour être risquée presque à poil au plein cœur des rues chaudes.
Oh, tu crois que nos tenues valent mieux, tu vas vite déchanter. Il y a sur la Vrope un comité d'accueil qui s'intéresse à nos châssis
Alors les [illegible], on vient brouter la tige ? ..
Rassure-moi, terreur ! ... T'as bien un p'tit quelqu'part ... t'aurais pas des dents ?!
Putains d'averses ! Restez pas plantées là ! Il y a un chouette abri à moins de deux cents mètres.
Pense-tu ! Ce genre de grandes gueules a la langue mieux pendue que les [illegible] !
Ces gars-là sont des brutes. Vairon, c'est autre chose... Il est d'un genre plus vulnérable... La longue séparation que va nous imposer le voyage sur IIO l'a déjà méchamment [illegible]
... Et tu n'aimerais pas que je l'ébranle un peu plus !... Tiens, la tigresse ! Vairon n'est pas du tout mon type. Il peut se pignoler longtemps avant que ça me prenne de lui prêter main forte !
Alors que ces deux-là ! ...

Alors, beaux blonds... On vous dépose quelque part ?...
Cyann ?!!... Mais... Fio me disait à l'instant que, passant devant chez vous, il venait de vous voir plonger dans la piscine ?..
Parmi tous les mateurs, il y a les imaginatifs !
Je n'épiais pas mais, ai bien vu !... Enfin... je n'ai vu qu'une silhouette mais, étais persuadé qu'il ne pouvait s'agir que de vous !
N'en dites pas plus, j'ai tout compris ! Nacara s'est bien foutue de nous, Crysane !
La garce ! Elle va m'entendre !
Restez là, Cyann !... je vais reconnaître le terrain ! Si votre amie n'est pas là-haut, il pourrait s'agir d'un rôdeur !
Fio a raison ! Les Mauvaises Terres emploient beaucoup de Crassou !
HÉ !
MAIS..
?

Et dire qu'il a fallu dire merci à ces singes !
Pousse pas trop, Cyann! Sans les de O, Nacara était morte !
Tous ces guignols n'en sont pas moins suspects. Fio n'avait nul besoin de tuer l'agresseur pour sauver Nacara ... A moins qu'il n'ait voulu le réduire au silence !
Ne sois pas parano! ... N'oublie pas que c'est toi qui était censée nager dans la piscine !
Foutue décharge ! L'intervention de Fio t'a peut-être frustrée d'un panard géant ! Pas de regrets ?
Tu tenteras sans moi les effets sensoriels de ce genre de secousses!
Nacara et moi allons retourner en ville pour accélérer les préparatifs du départ et envoyer vers vous le reste de l'équipage. Durant toute notre absence, vous ne devrez obéir qu'à Jadde et à Crysane.
Sabotage réussi, attentat manqué ! ... Nous allons devoir redoubler de méfiance ! ... Jadde va organiser une surveillance renforcée et vous imposer certaines règles de sécurité. Crysane supervisera une mission d'enquête.

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

Pas triste

Vous les voyez Binet (des Bidochon) et Margerin (père de Lucien) au milieu du gratin cannois ? Sûr qu'ils n'ont pas fini de se marrer. Leurs impressions, ils les livrent en 80 dessins noir et blanc dans l'album *Binet et Margerin au festival de Cannes.*

● Expo à l'Hôtel Lutétia, jusqu'au 1er juin. 45 bd Raspail, 75006 Paris, Tél. : (1) 49 54 46 46.

La BD qui fait boum

50 dessinateurs de BD de la province de Liège, une place toute particulière à 9 d'entre eux – dont Comès, Servais, Hausman, Leloup, Greg, Walthéry... – voilà le programme de l'expo "BD Boum en province de Liège" organisée par le Centre belge de la bande dessinée avec le festival d'Angoulême. La Belgique a bien du talent.

● Espace Rencontre SNCI, rue Bonne Fortune, 4000 Liège. Jusqu'au 16 juin.

Chaland, la compil'

Pas franchement innocent, Albert. Plutôt du genre cynique. Odieux, même. Il faut bien vivre : n'est-ce pas dans cette Belgique de la drôle de guerre... Devenu archi célèbre, *le Jeune Albert* se voit aujourd'hui réédité en intégrale aux Humanos. Avec une quinzaine de planches parues dans *Métal* et jusqu'ici inédites en album. Hommage à Chaland, disparu en 1990.

Le Saint-Esprit descend sur la BD

Tignous et Sabatier, tels sont les deux archanges retenus pour l'expo de Pentecôte de l'association Les 7 péchés capitaux. Le premier (Prix de l'Humour vache à St-Just-Le-Martel) dans le registre Sud, vacances et tauromachie, le second dans celui du *Grabn des champignons* (Glénat). Ambiance bodega-humour pour la féria de Vic-Fezensac.

● 32190 Vic-Fezensac (Gers). Rens. (16) 62 06 53 91. Du 29 au 31 mai.

Töepffer sur les planches

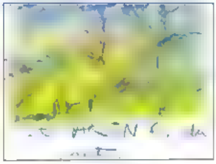
Depuis 1830, Vieux Bois et Cryptogame n'ont pas pris une ride. Quatre artistes contemporains ont donc décidé de monter un "mélodrame loufoque" à partir des histoires en images de "l'inventeur de la bande dessinée".

● *Les amours de Monsieur Vieux Bois*, Compagnie Caroline Gautier, Opéra Comique, les 4, 5 et 6 juin.

Tandem

C'est le titre de l'exposition qui marie Mœbius et Stéphane Cattaneo. Aux propositions abstraites du second (en quinze dessins), le premier répond par de très mœbiusiennes figurations. Une expo-vente ludique, légère, pas le genre qui se prend la tête.

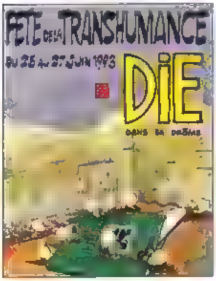
● Stardom Gallery, 2, rue Voltaire, 75011 Paris. Les jeudi, vendredi, samedi, de 14h à 19h30. Jusqu'au 10 juin. Tél. : (1) 43 56 60 89.



Images d'Epinal

Histoire de couronner ses expositions, le 6e festival du Dessin de Presse d'Epinal, Images de la caricature (qui s'est tenu du 10 au 24 mai) a édité 4 catalogues : Régis Franc, *En voyage : carnets 1973-1993*, Rémi Malingrey, *le Bricoleur* et Lefred Thouron. Et *l'Œil et la griffe* consacré à Roger Chancel, humoriste qui dessina avant-guerre pour *Gringoire, Candide, Match*...

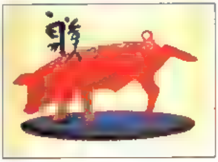
● Le catalogue, 60 F. En vente par correspondance à Images de la caricature, BP 429, 88011 Epinal cedex. Tél. : (16) 29 31 35 66.



Bêêêh dans la Drôme !

Comme tous les ans, c'est la fête de la transhumance, dans la bonne ville de Die, avec expos, concerts, et bien sûr le grand passage du troupeau.

● Les 25, 26 et 27 juin. Association Drailles, Tél. : (16) 75 22 00 05.



Affichage pas sauvage

Ça marche pour les Rencontres internationales des arts graphiques de Chaumont. Etalée sur trois semaines au lieu d'une, la quatrième édition de l'annuel festival d'affiches aura cette année pour thème le jazz, le pop et le rock. L'occasion de se faire une idée de la création graphique contemporaine et de découvrir lors d'expos les travaux d'affichistes suisses et polonais.

● Bureau du Festival, mairie de Chaumont, Tél. : (16) 25 30 60 55. Pour les hébergements, Office du tourisme, Tél. : (16) 25 03 80 80.

Le cui-cui à Pitou

Jean-C. Denis est homme à aimer les oiseaux ; et les enfants. Pour leurs beaux yeux – ceux des enfants – il a dessiné *l'Ile aux mainates*, une histoire de pirate, le pirate Pitou tout tourneboulé par un zosiau doué pour le psittacisme. Les enfants aimeront Pitou, les parents itou.

● *L'Ile aux mainates*, Ed. Albin Michel Jeunesse, 30 P. 89 F.

GOLO • MONSTRES SACRÉS

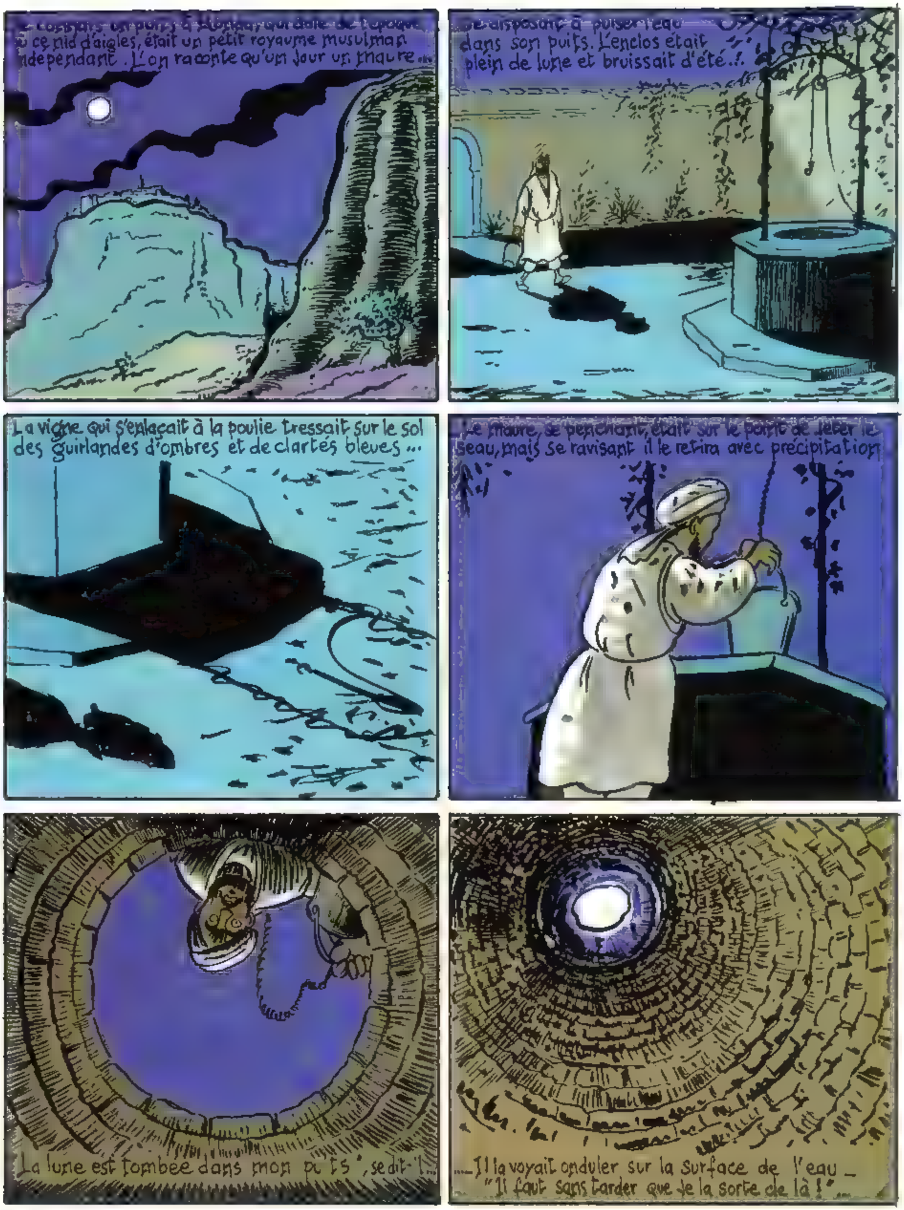
* LA TOISON D'OR O. WELLES Ed FUTUROPOLIS

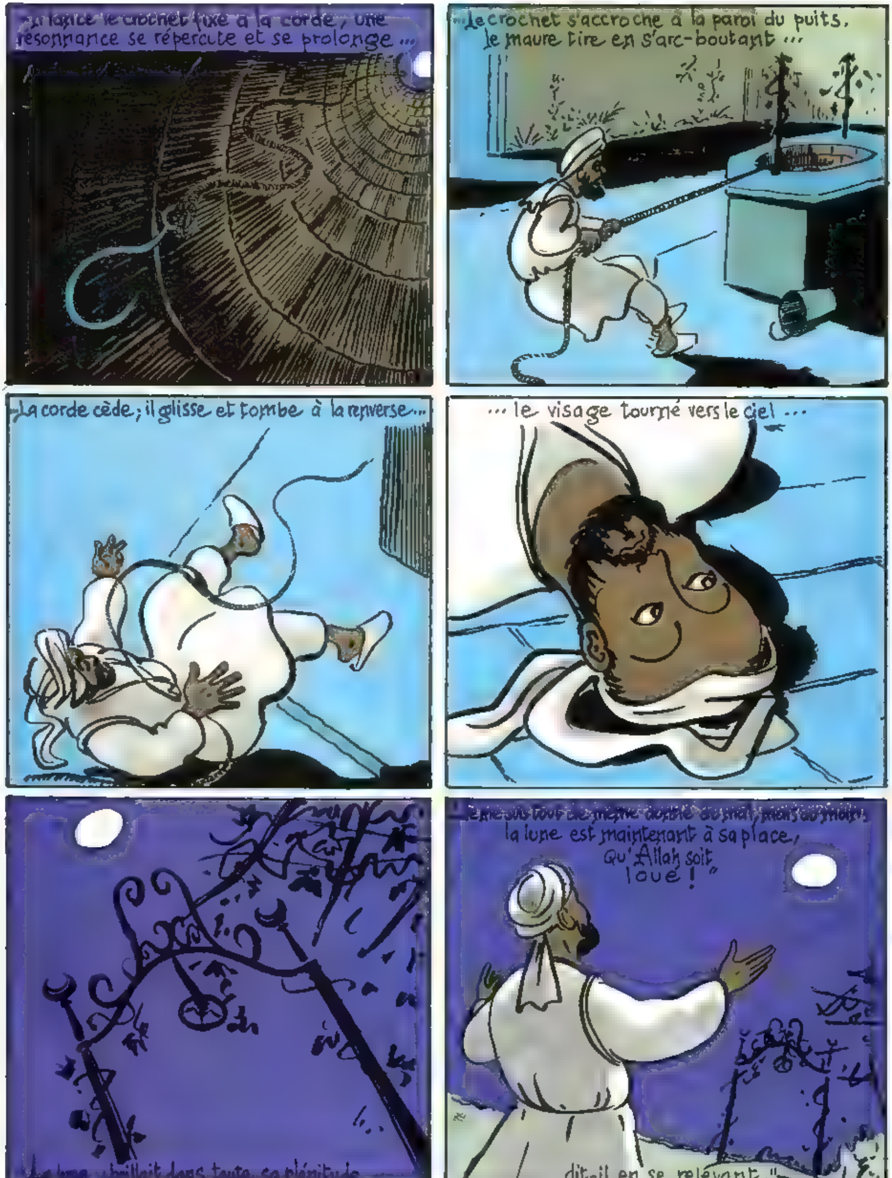
...J'écrivais, pour un éditeur New-Yorkais, des romans policiers qui me rapportaient 300 $ par mois...
¡Holá, Paco! J'arrive
...Cela représentait pour moi une semaine de travail et une vie de pacha à Séville...
Tu nous quittes Orzon?
Non, à ce soir les filles.
¡Hasta luego, niño!
Luis Freg
Villalta
Palma
...Tout de suite, j'avais été conquis par l'Espagne...
Imprenta
Il nous attend au Café Central. Tu as l'argent?
Oui!
Bar
...Ses gens, ses vins, ses taureaux...
Señores ...
C'est l'Americano dont je vous ai parlé, Don Miguel: Orzon Güe!
...Comme convenu, hombre, tu payes le taureau et les frais. Voilà, tu es sur l'affiche.
Ça y est Orzon, en route vers la gloire!
...Dimanche, cinq heures, avec ta cuadrilla, à la plaza.
¡Suerte!
La Algaba
Novillada picada
4 novillos 4
para los novilleros
Pepe Reyes
Pedro Alonzo
Francisco Attienza
El Americano

... JE ME RENDIS COMPTE QUE JE NE SERAIS JAMAIS ASSEZ BON ...
... LE MÉTIER DE TORERO EST UN MÉTIER DE TITAN. J'EN AI ENCORE LES MARQUES PROFONDES SUR LE CORPS ...
... JE DÉCIDAI D'ARRÊTER ...
... SI J'ÉTAIS RESTÉ PLUS LONGTEMPS, J'AURAIS ÉTÉ PRIS PAR LA GUERRE, J'AURAIS LUTTÉ POUR LA RÉPUBLIQUE ...
A MI NO ME MATA EL TORO NI TAN POCO LOS TOREROS PERO ME MATA UNA NIÑA QUE TIENE LOS OJOS NEGROS
6 TOROS
MARCIAL LALANDA
ORTEGA
... ET AUJOURD'HUI JE SERAIS MORT ...
HAHA, HA, HA, HA, HA,
...
6 TOROS
MARCIAL LALANDA
... EN ESPAGNE IL Y A UNE VALLÉE APPELÉE JARAMA, C'EST UN LIEU QUE NOUS CONNAISSONS TOUS TROP BIEN, CAR C'EST LÀ QUE NOUS AVONS PERDU NOTRE JEUNESSE ET AUSSI LA PLUPART DE NOS VIEILLES ANNÉES ... *
RONDA
À NOTRE JEUNESSE !
1954
OLÉ, LOS TOROS BRAVOS!
SEÑORES : ESTOFADO DE TORO.
... CUISINÉ PAR MES SOINS TORO : "TOMILLO" nº 19 DE LA GANADERÍA DE CONCHA y SIERRA CÁRDENO (ROBE GRISE) BRAGADO (VENTRE BLANC) 575 Kg, ASTIFINO (cornes fines) COMBATTU EN 5ème PLACE PAR LE MATADOR ANTONIO ORDOÑEZ à ZARAGOZA PRIT 3 PIQUES AVEC BRAVOURE, NOBLE À LA MULETA MORT D'UNE ÉPÉE CONTRAIRE ET UN DESCABELLO...

...IL M'A RACONTÉ CETTE HISTOIRE, TOUT COMME JE VIENS DE VOUS LA RAPPORTER. C'ÉTAIT LORS D'UN BANQUET QUE NOUS AVIONS ORGANISÉ À L'OCCASION DU BICENTENAIRE DE PEDRO ROMERO...
A MI NO ME MATA EL TORO NI TAMPOCO LOS TOREROS ME MATA UNA NIÑA QUE TIENE LOS OJOS NEGROS
ORSON WELLES TORERO ?!?
TROISIÈME TERCIO : LES VIANDES!
DANS LE MONDE ENTIER IL EST CONNU COMME UN GRAND RÉALISATEUR DE FILMS, UN ACTEUR, UN HOMME DE RADIO, DE THÉÂTRE, DE TÉLÉVISION, UN ÉCRIVAIN, UN DESSINATEUR, UN ILLUSIONNISTE, VOIRE UN JOURNALISTE OU UN POLITICIEN...
...MAIS ICI, SUR LA PLANÈTE DES TAUREAUX, IL ÉTAIT ORZON GUE, UN GRAND AFICIONADO, L'AMI D'ANTONIO ORDOÑEZ ET DE BIEN D'AUTRES TOREROS...
EVIDEMMENT, DANS CES CONDITIONS, VOUS NE POUVIEZ PAS NE PAS VOUS RENCONTRER
...COMME JE VOUS LE DISAIS, MIAM, MIAM, ... C'EST ICI MÊME QUE JE FIS SA CONNAISSANCE...
VIN ROUGE DE MÉNTRIDA
PLOP!
..., CE JOUR-LÀ IL APPARUT, COLOSSAL, DANS L'EMBRASURE DE LA PORTE...
SEÑORES...
¡CARAMBA! EST-CE LA RÉINCARNATION DE SEVILLA, TRIGO, CHARPA OU CALDERÓN ?
... TOUS PICADORS FAMEUX DE L'ÉPOQUE ROMANTIQUE...
... COLOSSES QUI AFFRONTAIENT DE VÉRITABLES CATHÉDRALES À CORNES ET, TELS DES CHEVALIERS DU MOYEN-ÂGE, METTAIENT LEUR POINT D'HONNEUR À COMBATTRE SELON LES RÈGLES TOUT EN ESSAYANT DE PROTÉGER LEURS MISÉRABLES ROSSINANTES.

...IL SE PRÉSENTA COMME UN FAISEUR DE RÊVES AYANT FUI HOLLYWOOD. IL TOURNAIT ALORS, UN FILM CHEZ NOUS...
...IL AVAIT CHOISI L'ESPAGNE CAR, DISAIT-IL, C'ÉTAIT LE SEUL PAYS OÙ L'ON NE SAVAIT PAS QUE LE NOIR ET BLANC N'ÉTAIT PAS COMMERCIAL.
857
Mr ARKADIN
O. WELLES
...MAIS TRES VITE, NOUS PARLÂMES DE TOUT AUTRE CHOSE QUE DE CINÉMA...
...IL TUA PLUS DE CINQ MILLE TAUREAUX SANS QU'UNE CORNE NE LUI DÉCHIRE LA CHAIR NI NE LUI QUITTE UNE GOUTTE DE SANG. IL ÉTAIT DE RONDA ET S'APPELAIT PEDRO ROMERO...
...MAIS AVANT DE PORTER UN TOAST AU "COLOSSE DE RONDA", JE VOUDRAIS VOUS DIRE COMBIEN JE SUIS HEUREUX DE PARTAGER CE REPAS AVEC LES MEMBRES DE CE CLUB DES "VOLEURS D'HISTOIRES". J'AIME LES GENS QUI RACONTENT DES HISTOIRES, J'AIME CET ART ANCIEN...
...QUI CONSISTE SIMPLEMENT À RACONTER UNE HISTOIRE, JE SAIS QUE C'EST UN PEU PASSÉ DE MODE MAIS J'AIME VOIR LES GENS ATTENTIFS QUAND ON LEUR CONTE UNE HISTOIRE MERVEILLEUSE, ET QU'ILS SONT TOUS LÀ EN TRAIN D'ÉCOUTER...
UNE HISTOIRE, SEÑOR WELLES!
UNE HISTOIRE, UNE HISTOIRE !!!
¡SÍ, UNA HISTORIA ORZON GUE!
...RACONTÉE CHEZ SOI, DANS LA RUE OU AU CINÉMA, TOUTE HISTOIRE EST PRESQUE SÛREMENT UN MENSONGE MAIS PAS CELLE-CI. NON, QUE LA VÉRITÉ AIT RIEN À Y VOIR; LA VÉRITÉ? C'EST LA BROSSE À DENTS, LE TICKET DE BUS, LA PAIE ... ET LE TOMBEAU...
...JE ME RAPPELLE LORSQUE JE DÉBARQUAI À ALGÉSIRAS, IL Y A PLUS DE VINGT ANS DÉJÀ, J'ARRIVAIS D'IRLANDE, VIA LE MAROC, ULYSSE SOUS LE BRAS. EST-CE CETTE PHRASE DE JOYCE QUI ME MENA SUR LA ROUTE DE RONDA? PEU IMPORTE CAR J'Y AI DECOUVERT UN TRÉSOR.
VOUS ASSEOIR DANS LEUR PETITE BOUTIQUE DE RIEN ET RONDA
POSADAS DE DEUX YEUX DE FEU DERRIÈRE LE TREILLAGE POUR QUE SON AMOUREUX EMBRASSE LES BARREAUX ET LES CAFÉS ET LES ET LA NUIT QUE NOUS AVONS MANQUÉ LE BATEAU À ALGÉSIRAS LE VEILLEUR QUI FAISAIT SA RONDE
SE REIN AVEC SA LANTERNE ET Ô CET EFFRAYANT TORRENT TOUT AU FOND Ô ET LA MER LA MER...


ce nid d'aigles, était un petit royaume musulman
indépendant. L'on raconte qu'un jour un maure...
dans son puits. L'enclos était
plein de lune et bruissait d'été..!.
La vigne qui s'enlaçait à la poulie tressait sur le sol
des guirlandes d'ombres et de clartés bleues...
seau, mais se ravisant il le retira avec précipitation
La lune est tombée dans mon puits", se dit-il...
...Il la voyait onduler sur la surface de l'eau_
"Il faut sans tarder que je la sorte de là!"...


… Il lance le crochet fixé à la corde, une résonnance se répercute et se prolonge …
… Le crochet s'accroche à la paroi du puits, le maure tire en s'arc-boutant …
… La corde cède ; il glisse et tombe à la renverse …
… le visage tourné vers le ciel …
brillait dans toute sa plénitude
la lune est maintenant à sa place, Qu'Allah soit loué ! »
dit-il en se relevant.

* L'ESPAGNE SUR UNE CARTE RESSEMBLE À UNE PEAU DE TAUREAU TENDUE

...JE VOUDRAIS FAIRE UN FILM SUR LE MONDE DES CORRIDAS. C'EST POUR MOI ENTRE UN DÉFI QUE JE VEUX RELEVER ET UNE PROFANATION QUE JE NE VEUX PAS ACCOMPLIR.
C'EST UN PEU COMME SI VOUS VOULIEZ ENREGISTRER SUR LA PELLICULE UN INSTANT DE MAGIE...
PEPE LUIS VAZQUEZ
BIENVENIDA
C'EST AINSI QUE JE ME RETROUVAI, DU JOUR AU LENDEMAIN, CONSEILLER TECHNIQUE ET DOCUMENTALISTE...
...REGLES DESTINÉES À L'ÉCOLE ROYALE DE TAUROMACHIE DE SÉVILLE. OÙ AVEZ-VOUS TROUVÉ LE MANUSCRIT SIGNÉ DE LA MAIN DE PEDRO ROMERO?
CHEZ UNE VIEILLE DUCHESSE DE MES AMIS
...E MANUSCRITS, EN VIEUX TRAITÉS, GRAVURES ET JUSQU'AUX FILMS...
C'EST UNE MACHINE MERVEILLEUSE QUI NOUS PERMET DE DÉROULER À VOLONTÉ LES RUBANS DE RÊVES; DE DIRIGER LES ONDULATIONS GRACIEUSES...
...MARCIAL ERES EL MÁS GRANDE... (PASO DOBLE)
...D'UNE CAPE LÉGÈRE COMME LES AILES D'UN PAPILLON. MAGIE DE LA MACHINE À REMONTER LE TEMPS...
...SE VE QUE ERES MADRILEÑO...
...1924, MARCIAL LALANDA...
...VERS LES RÊVES LES PLUS FOUS DE GOYA. 1824, "ILS VOLENT, ILS VOLENT...
...FÊTE DANS LES AIRS OU LE TAUREAU PAPILLON..."

Pluie de taureaux
Véritable corrida céleste
Divertissement espagnol
... LA CORRIDA EST UN ART MYSTÉRIEUX, QUI EST PALPITATION, ÉCLAIR, SENTIMENT, TUMULTE, CRIS, GESTE ... ET OLÉ ! ...
VIEUX, EXILÉ, SOURD ET PRESQUE AVEUGLE AU BORD DE LA TOMBE, C'EST AUX TAUREAUX QU'IL FAIT APPEL POUR REVOIR SA JEUNESSE
... MONSTRES SACRÉS...
CE SERA L'HISTOIRE D'UN VIEUX METTEUR EN SCÈNE QUI A FUI HOLLYWOOD, UN CRÉATEUR D'IMAGES, CE SONT LES DERNIERS MOIS DE SA VIE.
...IL SE REPLONGE DANS L'ATMOSPHÈRE EXALTÉE QU'IL AVAIT CONNUE DANS SA JEUNESSE ...
... ET SE PERD DANS LES BARS ESPAGNOLS ET LE MONDE DE LA CORRIDA ...

SEÑOR WELLES, QUAND ALLONS-NOUS VOIR VOTRE FILM SUR LA CORRIDA?
CE SERA PLUTÔT UN FILM SUR LES AMATEURS DE TAUREAUX. LE VÉRITABLE ÉVÉNEMENT C'EST LA CORRIDA ELLE MÊME MAIS ON NE PEUT PAS FAIRE DE FILM SUR ELLE. ON NE PEUT QUE LA PHOTOGRAPHIER...
SOLEIL, SOLEIL! IL ME RESTE DU SOLEIL.
CALAMARES DOS, UNA DE MOLEJAS !!!
J'ARRIVE DE NEW-YORK POUR VOIR ORDOÑEZ, IL ME FAUT UNE BARRERA À L'OMBRE
...L'ATMOSPHÈRE, ELLE, DU POINT DE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE EST CE QU'IL Y A DE PLUS PASSIONNANT.
ME RESTENT QUE DEUX SOLEILS. L'AFICIÓN DE SEVILLE M'A ACHETÉ TOUT LE RESTE
SA DEMI-VÉRONIQUE, SUPERBE! VOUS ALLEZ VOIR, COMME J'VOUS L'DIS, AVEC L'INDEX IL INDIQUE MÊME LA SORTIE AU TAUREAU...
MONSTRES SACRES
Un film sur le monde de la corrida.
Sur la société internationale qui suit les ferias d'Espagne
-(Une vision différente de celle d'Hemingway)
QUI EST JAKE HANNAFORD ?
- C'est un vieux metteur en scène de la belle époque.
- Comme HITCHCOCK il est davantage qu'un nom.
JAKE HANNAFORD
- Comme HEMINGWAY il est au delà même de son oeuvre une célébrité mondiale, un personnage légendaire; un MONSTRE SACRE.
-(Hannaford est sadique Hemingway ne l'était pas)
- Aussi universel que HAWKS mais davantage poète...
- Aussi poète que FORD mais moins sentimental...
- Fascinateur à l'intelligence satanique comme HUSTON, JAKE HANNAFORD était comme REX INGRA: un errant...
...Et quand il n'était pas dans quelque pays à grand jeu, dans les toundras glacées ou les jungles étouffantes, il ne se trouvait vraiment chez lui qu'en ESPAGNE.

ENTRE DEUX FILMS ET DIX PROJETS GRANDIOSES POUR RÉUNIR DES FONDS POUR DE NOUVELLES ENTREPRISES, IL SE REPLONGEAIT AVEC DÉLICES DANS SON "DON QUICHOTTE" OU "MONSTRES SACRÉS"
... C'EST COMME QUELQU'UN QUI SAIT QU'IL VA DEVENIR ALCOOLIQUE S'IL BOIT UN PREMIER VERRE...
... IL NE FAUT PAS QUE JE ME LAISSE ALLER À REPRENDRE DES PLANS, DES SÉQUENCES, ET À CORRIGER, PARCE QUE JE NE SAIS PLUS M'ARRÊTER. HAHAHA...
... DES ANNÉES QUE JE TRAVAILLE SUR CE PROJET, ET VOILÀ QUE ROSSI TOURNE UN FILM SUR LE MÊME THÈME. À CAUSE DE LUI JE TROUVERAI PLUS DIFFICILEMENT L'ARGENT NÉCESSAIRE...
... ON ME DIRA : "NOUS AVONS DÉJÀ UN FILM SUR LES CORRIDAS, FAIT PAR UN CINÉASTE SÉRIEUX. QUI VOUDRAIT ENCORE D'UN AUTRE ?"
... IL EST DIFFICILE D'IMAGINER UNE CARRIÈRE CINÉMATOGRAPHIQUE AUSSI ENCOMBRÉE DE CATASTROPHES QUE LA MIENNE...
... IL NE CROYAIT PAS SI BIEN DIRE. COMBIEN DE TEMPS AURAIT ENCORE DURÉ LA PRÉPARATION DE CE FILM ? QUEL FILM AURAIT-IL PU FAIRE SUR L'HISTOIRE DE CE FILM ? ON NE LE SAURA JAMAIS. AU MOIS D'AOÛT 1970 SA VILLA MADRILÈNE BRÛLAIT AVEC TOUS LES ÉLÉMENTS DU PUZZLE.
6
ANTONIO BIENVENIDA
ANTONIO ORDOÑEZ
CURRO ROMERO
6
SACRED MONSTERS
LE 7 SEPTEMBRE 1985 NOUS FÊTIONS LE BICENTENAIRE DES ARÈNES DE RONDA. LE CORPS D'ORSON WELLES FUT DÉCOUVERT DANS SA VILLA DE LOS ANGELES LE 10 OCTOBRE DE LA MÊME ANNÉE...
OLÉ !
OLÉ !
QUEL FUT SON DERNIER MOT ? PEUT-ÊTRE POURRONS-NOUS EN ENTENDRE L'ÉCHO DANS CE PUITS SUR LA FINCA D'ORDOÑEZ, À RONDA, OÙ REPOSENT SES CENDRES

L'ÉPOQUE DES "MONSTRES SACRÉS" EST BIEN RÉVOLUE AUSSI J'ARRETÊRAI LÀ LE RÉCIT DE MES SOUVENIRS LE PRÉSENT NE M'INTÉRESSE GUÈRE...
ANDA Y NO PRESUMAS MÁS
VAS ET NE FRIMES PLUS
SI T'HAS E TIRA AR POSO...
6 TOROS
ANTONIO BIENVENIDA
ANTONIO ORDOÑEZ
CURRO ROMERO
...¿ PA QUÉ MIRAS ER BRACÉ ?
OOOOH ÇA BOUGE!
TOREO D'INFIRMIER POUR BÉTAIL INVALIDE. QUELLE ÉPOQUE!
ALLONS, CE N'EST RIEN. NOUS AVONS ENCORE BEAUCOUP À FAIRE À MADRID ON NE PEUT ALLER DORMIR AVANT D'AVOIR TUÉ LA NUIT !
ATTENTION PORCELAINE, TU VAS TE BRISER!
..TORÉER LES HOMMES, OU TORÉER LES TAUREAUX DEMANDE LE MÊME ART ET LE MÊME APLOMB. IL Y EN A DES NAÏFS, IL Y EN A DES FACILES, IL Y EN A DES SUBTILS, IL Y EN A DE VICIEUX...
ALLONS ENTERRER LA SARDINE
... À CEUX QUI ACCOURENT DE LOIN IL FAUT SAVOIR OUVRIR LA CAPE ET À CEUX QUI DONNENT DE LA CORNE IL FAUT SAVOIR LES TORÉER DE LOIN...
TORÉADOR EN GAAARDE ...
EL SOL DE ANDALUCIA EN BOTELLA
TIERRO
DE LA SARDINA
TOREADOR TOREADOR
DON TOMÁS FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE ...
LÀ, UN BAR!
OOOOH... LA, LA, LAVI, LAVI, LA VIEILLE DE GOYA!?!
PAS TRÈS SOLIDE LA PORCELAINE FRANÇAISE!
BUENA NOCHE
PROSPER, PRENEZ UN CHOCOLAT CHAUD AVEC DES CHURROS. C'EST EXCELLENT POUR VOIR L'AUBE APPARAÎTRE
...UN ANIS EXTRA SEC DE HUELVA, ÇA LE RÉVEILLERA !

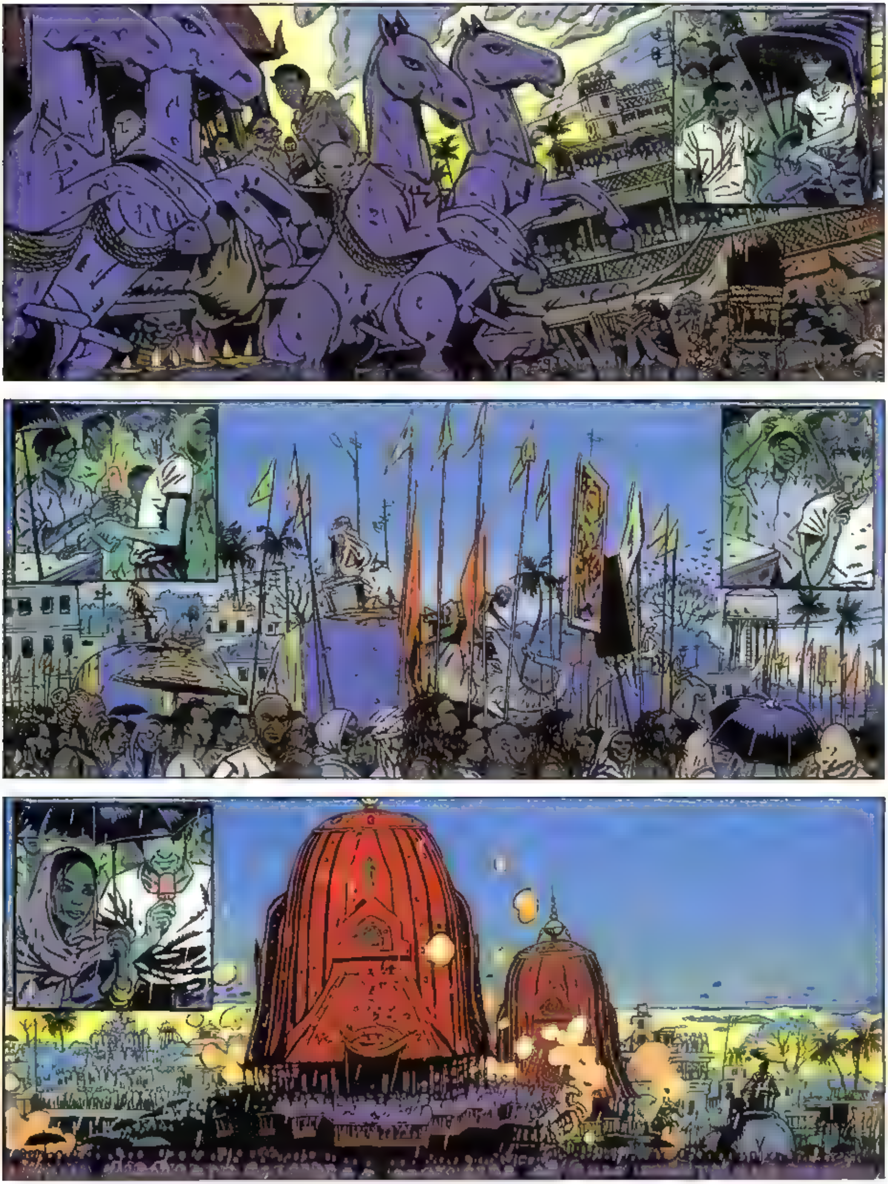
12
1 ENERO
2
3 MARZO
4 ABRIL
5
6 JUNIO
7 JULIO
8
9
10
11
TIO PEPE
PLAZA DE TOROS DE MADRID
LAS VENTAS
6 6
ORDOÑEZ
INO
Café Churros y Chocolate
ERA JUNDILLO Y SIN SOGA
ER POSO DONDE CAÍ
ERA JUNDILLO Y SIN SOGA
Y POR MÁ VOCE QUE YO DABA
NADIE ME SACÓ DE ALLÍ.
ERA JUNDILLO Y SIN SOGA...
FIN
Golo 92

RED ROCK WEST

C'est l'histoire d'un brave gars au chômage, un modèle d'intégrité à qui il arrive toutes sortes d'emmerdes qui se multiplient tout au long du film, à coups de rebondissements systematiques. Il y a tous les ingrédients du film noir, une femme fatale – Lara "Twin Peaks" Flynn Boyle – un shériff corrompu, un tueur à gages ancien marine – Dennis Hopper, toujours parfait – et le brave type au regard de chien battu, Nicolas Cage.
On sent l'improvisation de l'écriture du scénario, la recherche du rebondissement à tout prix, qui lasse un peu mais peut aussi amuser – qu'est-ce qu'ils vont trouver cette fois ? Une série B bon esprit, à classer entre *Kill me again* et *Hot Spot*.

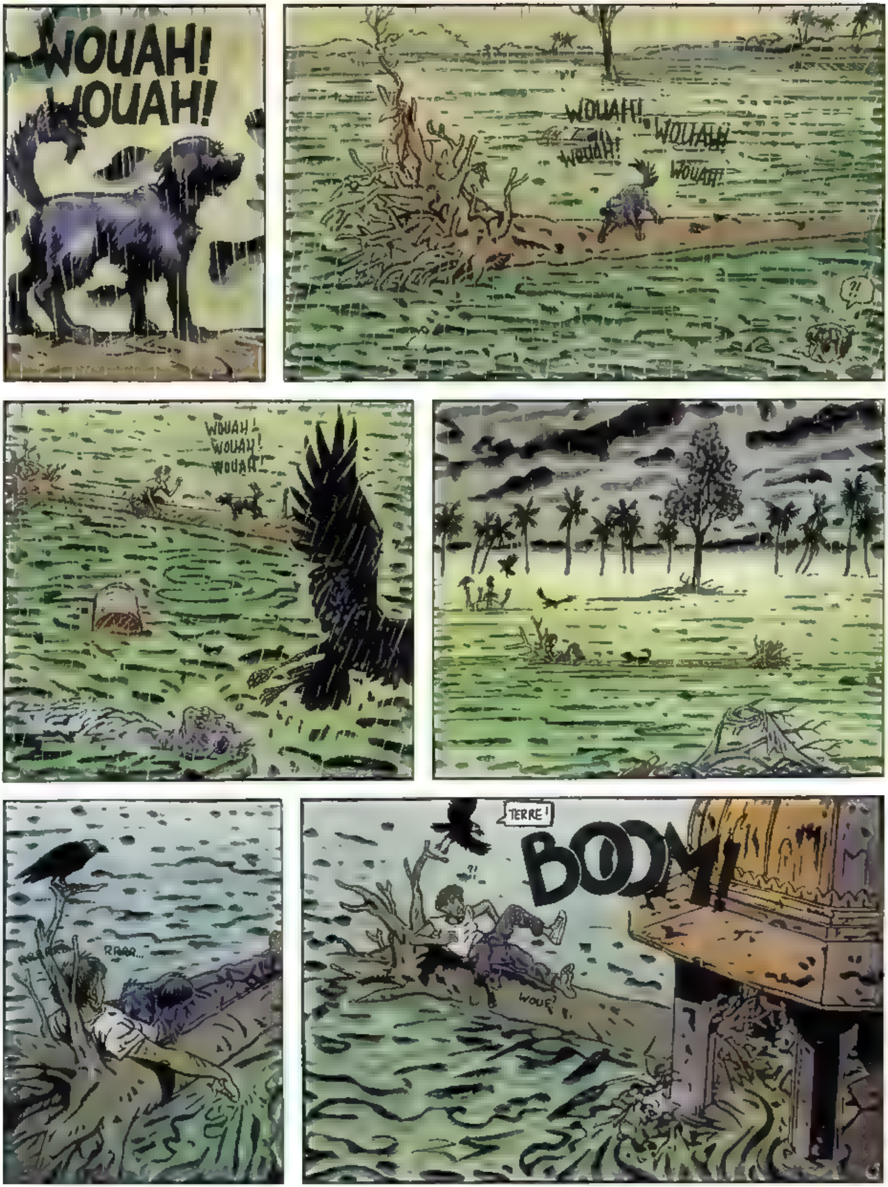
LOUSTAL

Réalisation : John Dahl. Durée : 1 h 38
Avec : Nicolas Cage, Dennis Hopper, Flynn Boyle



BOMTZING BOM
CLING!
BOM TAM..
HiiiiiAAIiiiiiHH...
TAM
BOM TZING
AAH!
BOM BOM
TZIM..
!?!
TZIM
BOM

OHE! HELP!
HELP! HEEELP! HOLA! AU SECOURS!
TZING
TAM TAM TAM
TZIM TAM
BOM TAM TAM
TAM
BOM BOM
BOM BOM
TAM BOM


WOUAH! WOUAH!
WOUAH! WOUAH!
WOUAH!
WOUAH!
?!
WOUAH! WOUAH! WOUAH!
RRRR...
TERRE!
BOOM!
?!
WOUF?

POUARK !...
CETTE PUTAIN DE FLOTTE INFECTE QUE J'AI AVALÉE !

WOUAH! WOUAH! WOUAH! WOUAH!
WOUAH! WOUAH!
...
WOUAH
QU'EST-CE QUI SE PASSE?...
OÙ SUIS-JE?
WOUAH! WOUAH!
AH OUAIS... ÇA ME REVIENT MAINTENANT. BON SANG QUE J'AI SOIF ET FAIM... COMBIEN DE TEMPS QUE JE DORS? DEUX HEURES... DEUX JOURS?...
WOUF
MON VIEUX MILOU. J'AI PLUS UN RADIS. J'AI PLUS UN PAPIER. JE NE SAIS MÊME PAS OÙ JE SUIS... J'AI TOUT PERDU DANS LES INNONDATIONS!

DO YOU SPEAK ENGLISH ?...
Y'EN A PAS UN QUI PIGE ?...
J'AI FAIM !
J'AI SOIF
खाना
पैसा
पानी ?
फल ?
HEIN?

Toc
RRIIIIIII...

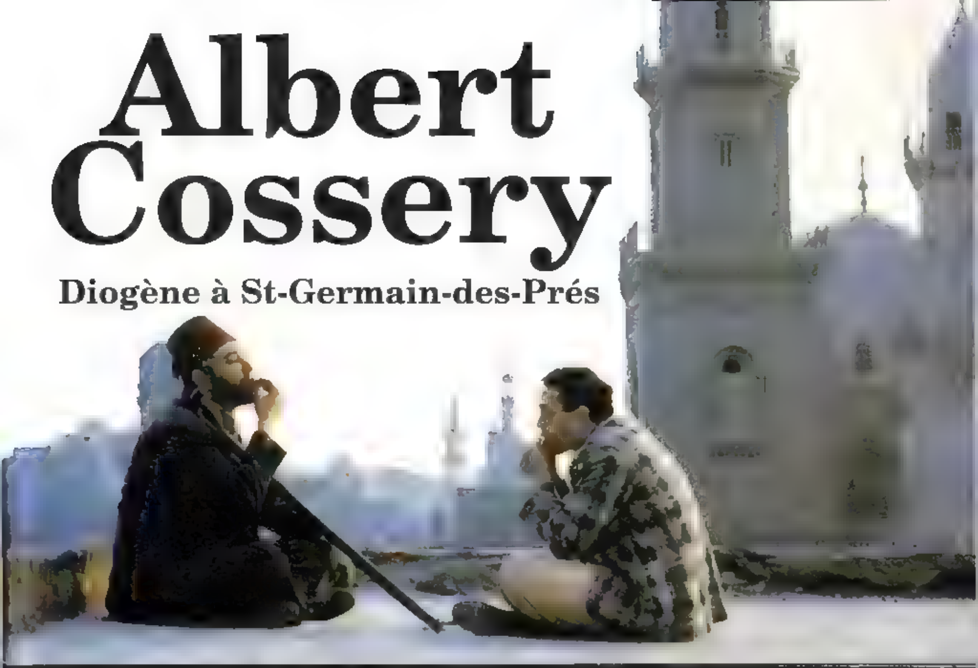
TROIS BIFTONS CRASSEUX ! QUELLE MISÈRE !... ÇA VA ÊTRE LONG POUR SORTIR DE LÀ.
KYA KARÉ ?
EH OUI !... QU'EST-CE QU'ON PEUT Y FAIRE ?
PAF !
HAHAHA
HAHAHAHA !
HAHA ! HAHAHAHAHA !...
HA !..
HIHIHI !
HAHAHIHI !
TATA
10

TEN ROUPIES MISTER
OK
TUT TUT
BURP!
MUJHE AFSOS HAI'
BAHUT ACH CHHA
EKGILAS LIJIYE
MESDEMOISELLES MESSIEURS VOUS ÊTES MES INVITÉS! ET SURTOUT METTEZ-VOUS EN PLEIN LA LAMPE!

ATTENTION ! VOUS ÊTES PRÊTS ?
EK... DUI... TIN !
LES FUMIERS !
HAW HAW!
HAW HAW HAW HAW!
Toc Toc
C'EST POUR TOUS LES RESTES QUE TU PRÉFÈRE DÉTRUIRE DANS TON INCINÉRATEUR PLUTÔT QUE DE NOUS LES DISTRIBUER, SALOPARD !...

Albert Cossery

Diogène à St-Germain-des-Prés



"Mendiant, c'était facile ; mais orgueilleux ? Où trouverait-il de l'orgueil ?"

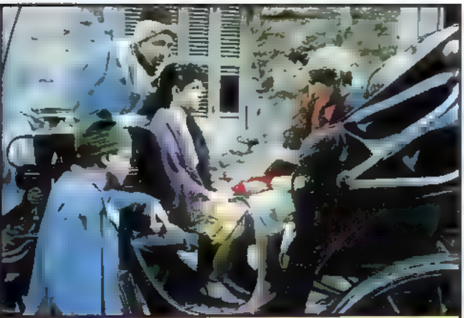
Publié originellement en France en 1955, *Mendiants et orgueilleux* d'Albert Cossery en est à sa cinquième réédition. Adapté par Golo en bande dessinée – adaptation fidèle et soignée, d'une saine causticité – le livre est aujourd'hui l'objet du premier film de Asma El-Bakri, jeune réalisatrice égyptienne, et arrive sur nos écrans bardé de prix. Portrait d'un romancier inclassable installé depuis quarante ans dans un modeste hôtel de Saint-Germain-des-Prés.

Belle destinée, celle que connaît l'œuvre du romancier égyptien de langue française Albert Cossery, qui fête par ailleurs cette année ses 80 ans. Cossery fait en effet partie de ces écrivains à l'œuvre rare : sept livres en quarante ans, on ne peut pas dire qu'il ait cherché à envahir le marché. Et surtout pas le marché de son pays natal, donc l'Egypte, qui le considère plutôt, il est vrai non sans raisons, comme un trouble-fête. Vous comprenez, un monsieur qui s'attache à ne dépeindre que les humiliés et offensés, les miséreux,

les marginaux, les déconnectés de la vie sociale, ne donne pas au monde occidental une assez belle image de son pays.

Voilà que, travail de taupe de l'Histoire, ses romans font lentement leur chemin. Du moins l'un d'entre eux, *Mendiants et orgueilleux*. Voilà surtout qu'une réalisatrice, et une réalisatrice égyptienne, Asma El Bakri, a décidé de le porter à l'écran. On ne pouvait plus bel hommage. Mais n'allez pas pour autant parler de succès à Albert Cossery, il vous répondrait par un sourire apitoyé. Il n'est pas homme à se laisser prendre au miroir aux alouettes des (fausses) valeurs occidentales, il y a beau temps qu'il en a fait le tour, même si ce tour s'est limité pour lui à se rendre du célèbre Café Fichawi du Caire au non moins (hier) célèbre Café de Flore parisien, observatoires privilégiés de la facticité du monde.

Sans doute ne fut-il pas totalement insensible dans sa prime jeunesse à la variété des puissances, à la multiplicité des tentations que lui fit découvrir la capitale parisienne, mais ce fut pour en prendre vite la mesure, et choisir, à l'instar de son héros principal ici, Gohar, Diogène des temps modernes, irréversiblement, la voie du dénuement. Comment croire en une société qui en fait de richesse, de plaisir, de bonheur, n'engendre que la misère, la tristesse et l'ennui ? Comment adhérer à une société qui, en fait de vie réglée, n'offre, comme le disait aussi déjà Montaigne, qu'une vaine agitation ? La Révolution ? Il y a bien pensé quand il participa au groupe "Art et Liberté" fondé par Georges Henein dans la foulée du manifeste lancé par Breton et Trotsky en 1938. Seulement, c'était à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Il laisse désormais ce rêve à d'autres qui, tel El Kordi, croient encore qu'un peuple opprimé, exploité, manipulé pourra un jour réellement se libérer de ses chaînes. Surtout la violence ne peut engendrer que la violence qui engendre..., et Albert Cossery préfère de loin comme arme la dérision. Car il n'est pas non plus hom-



Longtemps il se contenta dans un mépris désabusé. Mais le mépris n'était qu'une position négative ne conduisant à rien.

me a attendre passivement que les hommes se dépêtrent de leurs contradictions. Oh, il n'entend pas juger : il se contente de décrire ; le romancier ajoute même : "Je n'invente rien" ! Et ça n'est pas, comme il se plaît à le dire, parce qu'il n'a jamais rien à dire, qu'il va se taire. Il n'a même pas à y ajouter l'humour, qui naît tout seul de l'incohérence des situations. Là effectivement tout se renverse. Il lui est aisé de montrer que la misère n'est nullement une fatalité, et que ce qu'on appelle la réalité n'est qu'un cauchemar inventé et entretenu par les hommes. Il n'a plus à être, comme ses contemporains, un homme pressé (en authentique oriental, il n'hésite pas à réaffirmer que le mouvement est un véritable complot contre l'homme), il n'a pas à tenter d'enrayer une histoire qui s'accélère en refusant obstinément de renverser son cours, car il a tout le temps pour lui, le temps, que pour lui. Dites-moi, vous cherchiez une philosophie de la vie ?

Jean-Paul MOREL

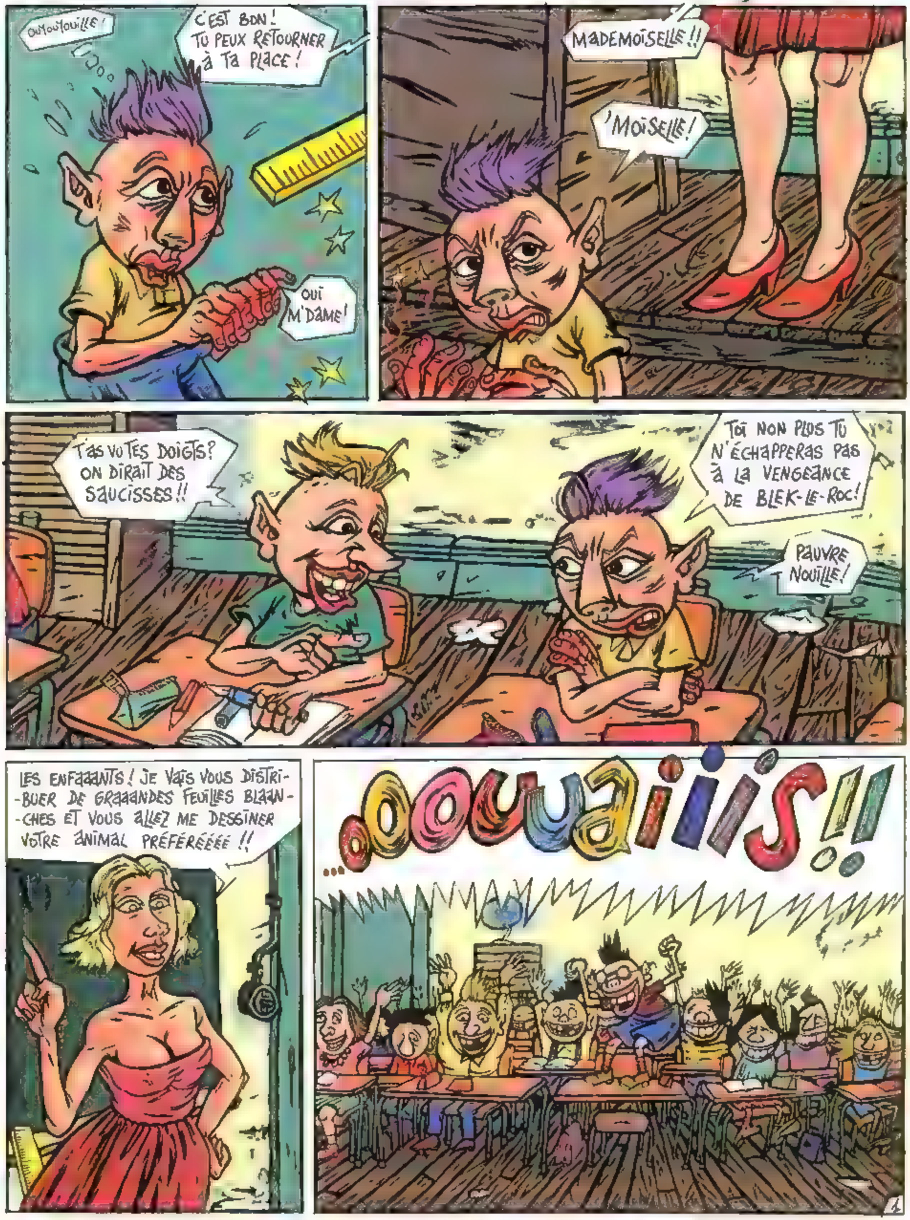
QUE TA JOURNEE SOIT DU JASMIN !

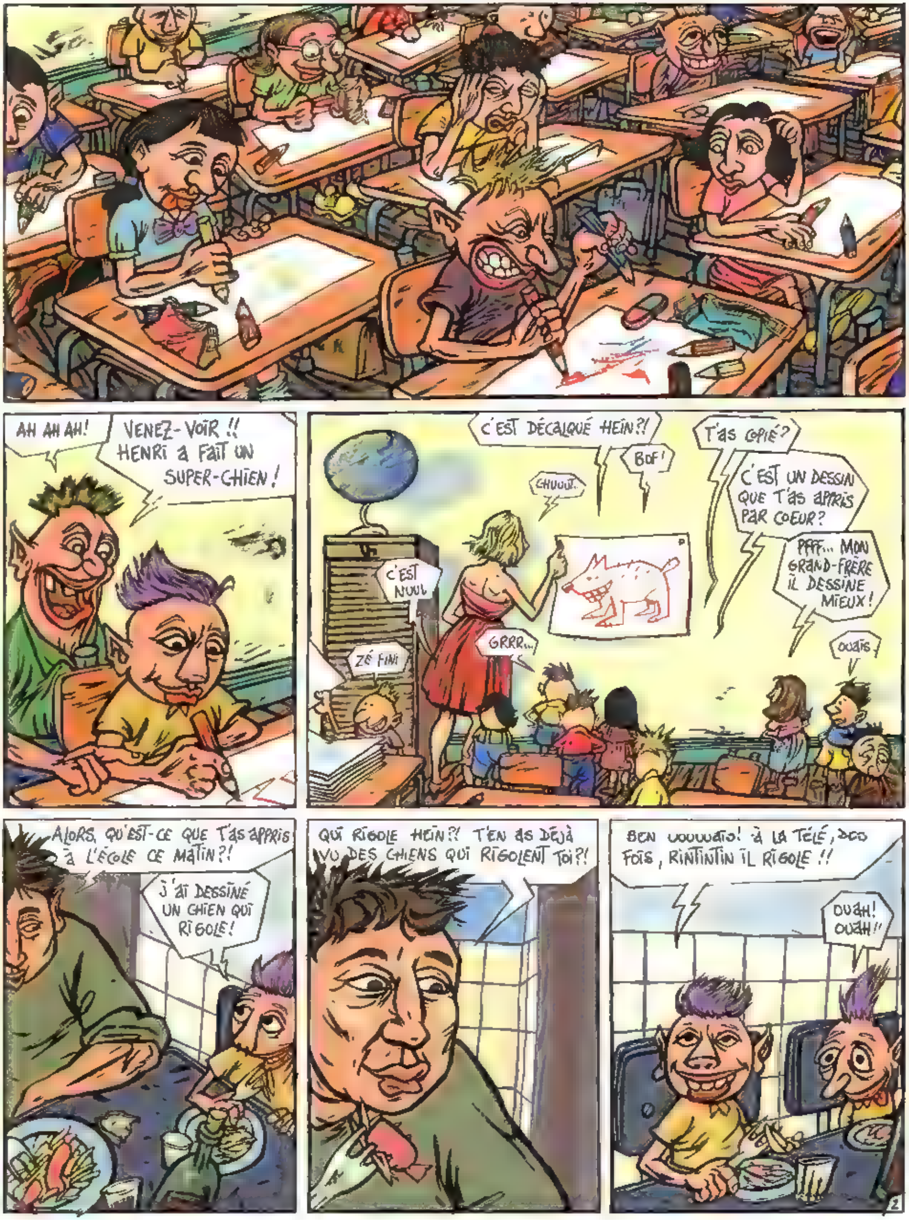
Un "décor" superbe, donné clés en mains, Le Caire, la vieille ville, grouillante de vie et qui sait montrer ce qu'habituellement l'on cache, ou que l'urbanisation a assassiné, "l'envers du décor". En toile de fond, la déjà plus menace d'Hiroshima et de Nagasaki, qui permet de réduire tout conflit à, comme on dit, sa proportion humaine.., donc à l'inverse aussi de mieux accentuer les impostures. Les protagonistes : un quatuor, formé par un professeur d'université, Gohar, qui, pourraient dire certains, a disjoncté, en avait marre des salades qu'il racontait ; un on ne sait pas très bien, comptable, poète et nomade, Yeghen, qui fournit le hasch et se fait ainsi souvent visiteur de prisons ; un honorable fonctionnaire des Travaux publics, El Kordi, qui trompe son ennui en rêvant à la Révolution – ah, s'il pouvait même faire un moindre casse ! – ; un commissaire de police enfin, Nour El Din – car tout va se jouer autour d'un meurtre, une fleurette de 16 ans, tout de même pas très innocente –, un commissaire, disais-je, le représentant de la civilisation avancée... mais qui n'impressionne personne et à son tour disjonctera. Parce que ce meurtre n'est pas banal. Un crime gratuit, au sens de Gide si vous le voulez, mais notre commissaire n'a pas lu Gide, et qui étant gratuit, est donc par essence, et pas simplement par accident, hors-la-loi – mais notre commissaire n'est pas non plus un métaphysicien. En outre, pour des raisons diverses, en même temps que plus ou moins louables, chacun est prêt à s'en accuser, comme notre commissaire est prêt de son côté, par fonction, plus que par réelle vocation, à enfermer tout le monde. Bref, tout va craquer, ou trouver son nouvel ordre... J.-P. M

Prix Art et Essai du Festival du cinéma méditerranéen, Montpellier, 1991. Prix du meilleur premier film, Biennale des cinémas arabes, Paris, 1992. Prix du Centre National du Cinéma, Le Caire, 1992. Grand Prix du festival de Rennes, 1992. Prix du meilleur premier film, Milan, 1992. Réalisation : Asma El-Bakri (Egypte), Durée 1 h 32 ; Avec : Salah El Saadani, Mahmoud El Guindi, Abdel Aziz Makhyoun, Ahmed Adam.

Mendiants et orgueilleux, Albert Cossery, réédition Joëlle Losfeld, 227 P., 95 F ● Golo/Cossery - *Mendiants et orgueilleux*, Editions Casterman, 78 P.- 80 F

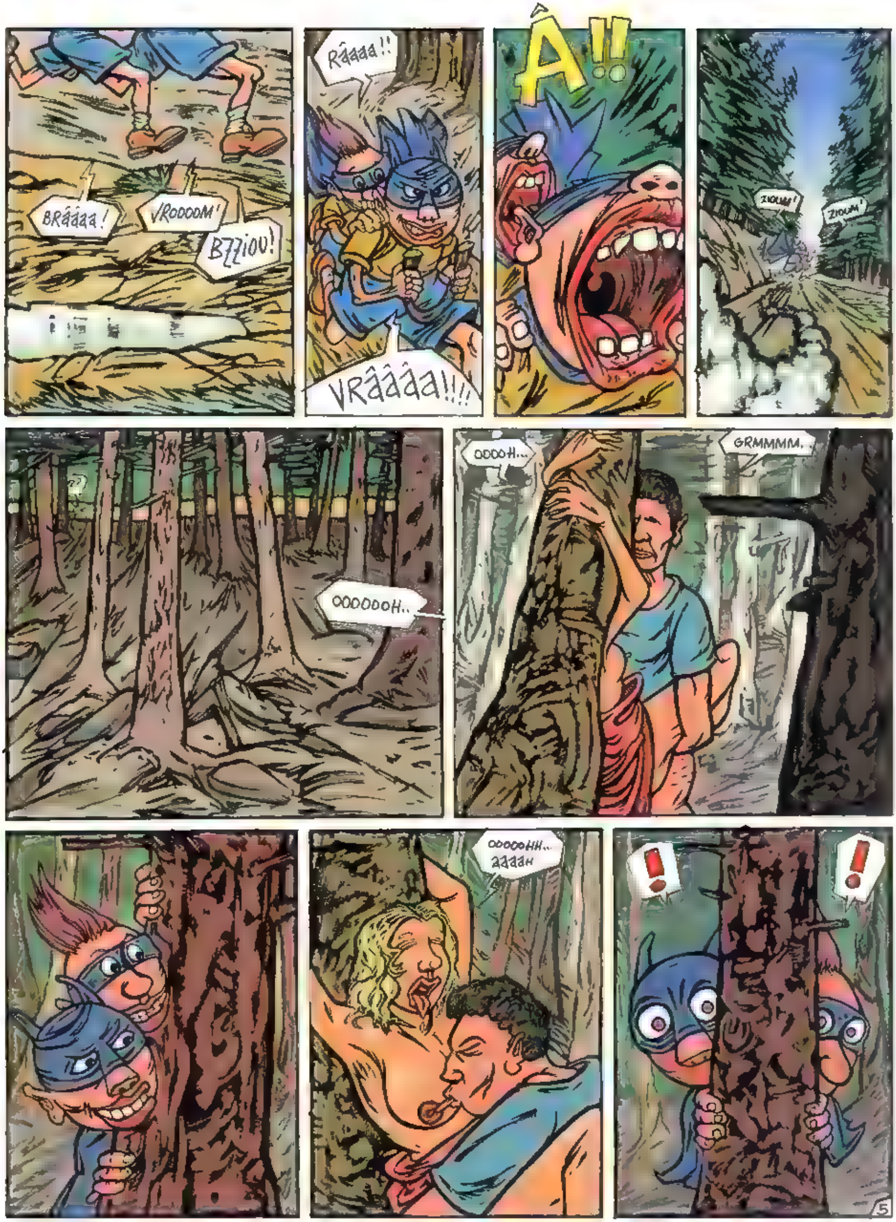
JEAN-MARC MATHIS • LA REMPLAÇANTE




AH AH AH!
VENEZ-VOIR !! HENRI a FAIT UN SUPER-CHIEN !
C'EST DÉCALQUÉ HEIN?!
BOF!
CHUUUT..
T'as COPIÉ?
C'EST UN DESSIN QUE T'as aPPRIS PaR COEUR?
PFFF... MON GRaND-FRÈRE IL DESSINE MIEUX!
C'EST NUUL
GRRR...
ZÉ FINI
OUaIS
ALORS, QU'EST-CE QUE T'as aPPRIS À L'ÉCOLE CE MATIN?!
J'aI DESSINÉ UN CHIEN QUI RIGOLE!
QUI RIGOLE HEIN?! T'EN as DÉJÀ VU DES CHIENS QUI RIGOLENT TOI?!
BEN OUUUUaIS! À La TÉLÉ, DES FOIS, RINTINTIN IL RIGOLE !!
OUaH! OUaH!!
2

TIENS, TOI QUI EST SI MALIN, TU SAVAIS QUE LES SAUCISSES ELLES POUSSENT AUX ARBRES ?!
OOo
HENRI ! AU TABLEAU !
HENRI !
HENRI !!
GRRR !
T'AS VU TES DOIGTS ?!!
TU TE MAQUILLES COMME LES FILLES GROSSE TAPETTE ?
M'DAME ! M'DAME !!
M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE ! M'ÉNERVE !
3

VOILÀ NOTRE MISSION ROBINE : TROUVER LE FAMEUX ARBRE À SAUCISSES POUR AVOIR PLEIN DE SUPER-POUVOIR !!
OUIIII Ô BATMAN !
TALATATATA TATAAAAA !!
BATMAAAN !!
ALORS ROBINE ! CE COUP-CI, C'EST D'LA SAUCISSE ?!!
NAN !
FAIT CHIER HENRI ! ON EN TROUVE PAS, C'EST PAS LA PEINE... ÇA DOIT POUSSER EN AFRIQUE OU UN TRUC COMME ÇA !
OUAIS
MMMMM... FAUDRAIT DEMANDER AU NORDINATEUR...
MAIS ON EN A PAS.
ON RENTRE ROBINE !! VITE ! À LA BATMOBILE !!!!!
VRAOUM ! RRAOUM !
RMMM..
RMMM.


BRâââa!
VROOOOM!
BZZIOU!
Râââa!!
VRââââ!!!!
Â!!
ZIOUM!
ZIOUM!
OOOOOOH..
OOOOH...
GRMMMM..
OOOOOHH...
aaaaH
!
!
5

HÉ HÉ HÉ HÉ HÉ HÉHÉ HÉHÉ
OUI? OUI?
PIOU! PIOU!
pute
HENRI! HENRI! DESCENDS!
TU AS DE LA VISITE!

HUGO PRATT

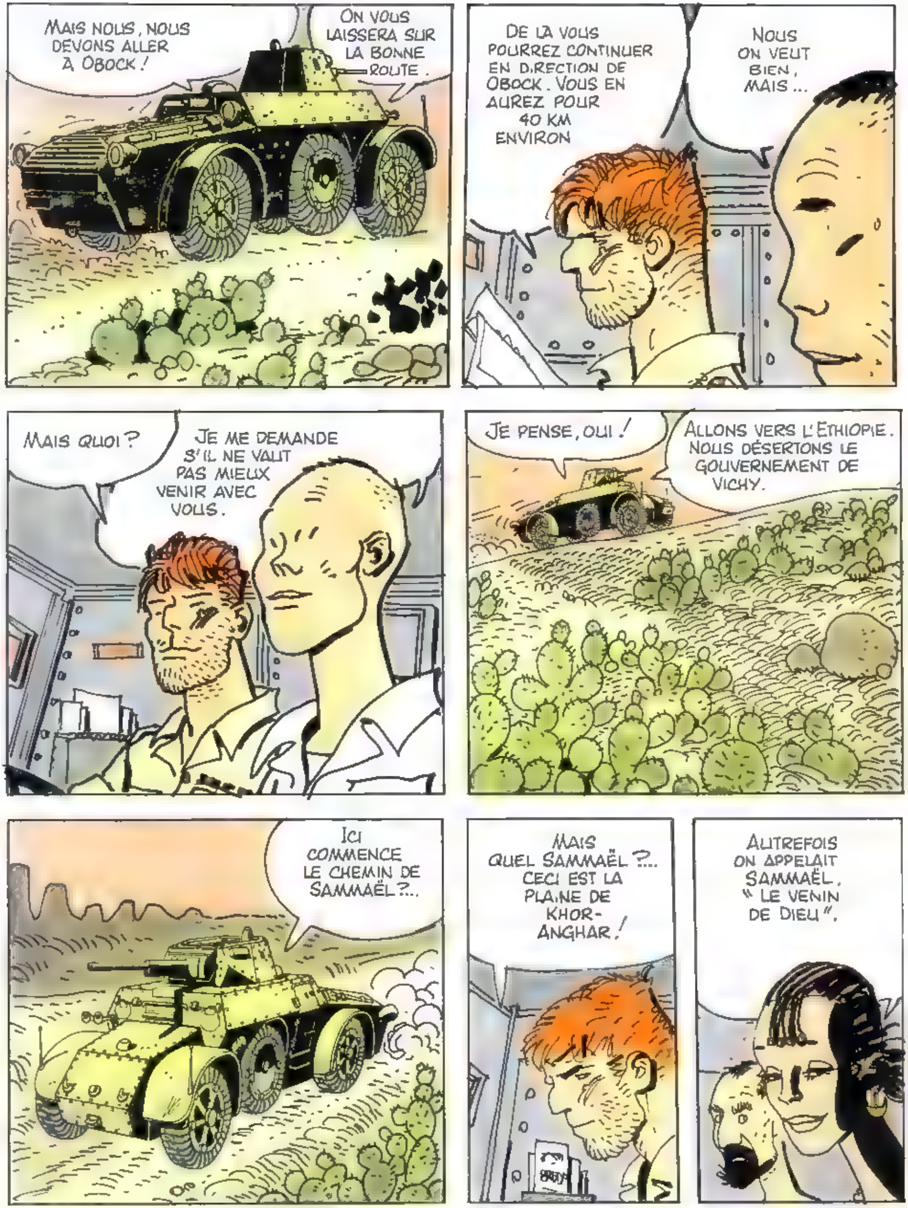
LES SCORPIONS DU DESERT

BRISE DE MER

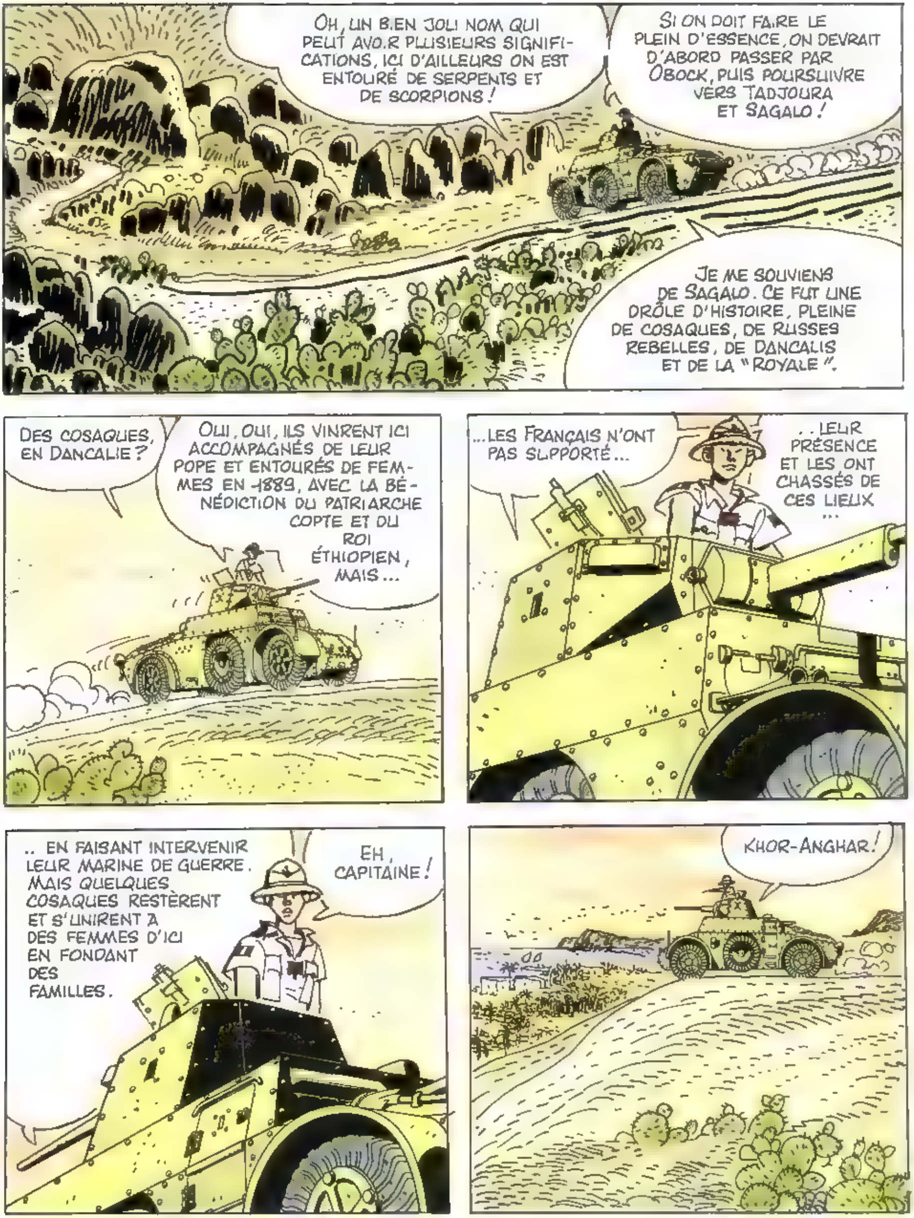
— 2 —

LE VENIN DE DIEU

Le capitaine Koïnsky, déguisé en parfait fasciste italien, fait la connaissance de madame Brazza, qu'il accepte d'escorter jusqu'à Djibouti. Pendant ce temps, la belle Cheula fait d'étranges prédictions...



MAIS NOUS, NOUS DEVONS ALLER A OBOCK !
ON VOUS LAISSERA SUR LA BONNE ROUTE .
DE LA VOUS POURREZ CONTINUER EN DIRECTION DE OBOCK . VOUS EN AUREZ POUR 40 KM ENVIRON
NOUS ON VEUT BIEN, MAIS ...
MAIS QUOI ?
JE ME DEMANDE S'IL NE VAUT PAS MIEUX VENIR AVEC VOUS .
JE PENSE, OUI !
ALLONS VERS L'ETHIOPIE . NOUS DÉSERTONS LE GOUVERNEMENT DE VICHY.
ICI COMMENCE LE CHEMIN DE SAMMAËL ?...
MAIS QUEL SAMMAËL ?... CECI EST LA PLAINE DE KHOR-ANGHAR !
AUTREFOIS ON APPELAIT SAMMAËL, " LE VENIN DE DIEU ".

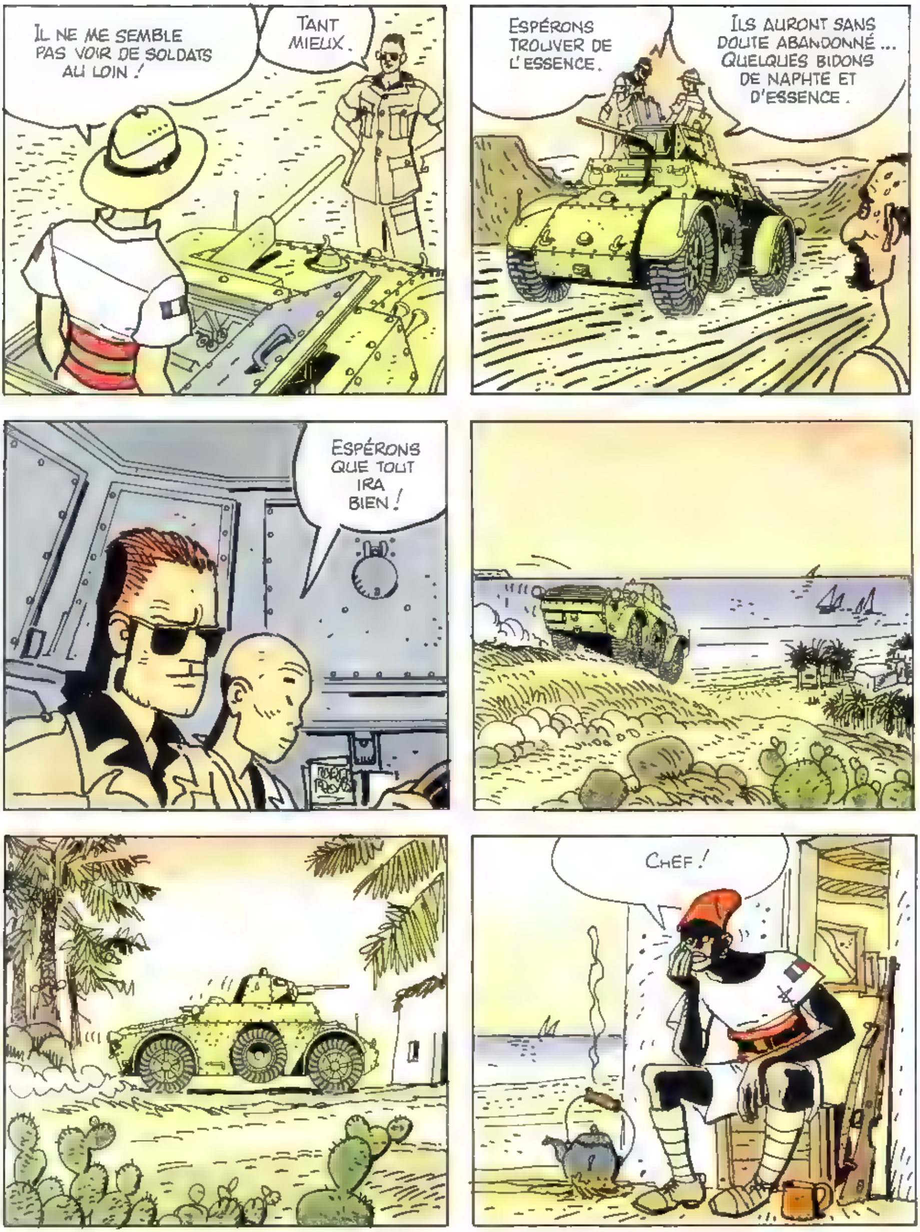

OH, UN BIEN JOLI NOM QUI PEUT AVOIR PLUSIEURS SIGNIFICATIONS, ICI D'AILLEURS ON EST ENTOURÉ DE SERPENTS ET DE SCORPIONS !
SI ON DOIT FAIRE LE PLEIN D'ESSENCE, ON DEVRAIT D'ABORD PASSER PAR OBOCK, PUIS POURSUIVRE VERS TADJOURA ET SAGALO !
JE ME SOUVIENS DE SAGALO. CE FUT UNE DRÔLE D'HISTOIRE, PLEINE DE COSAQUES, DE RUSSES REBELLES, DE DANCALIS ET DE LA "ROYALE".
DES COSAQUES, EN DANCALIE ?
OUI, OUI, ILS VINRENT ICI ACCOMPAGNÉS DE LEUR POPE ET ENTOURÉS DE FEMMES EN 1889, AVEC LA BÉNÉDICTION DU PATRIARCHE COPTE ET DU ROI ÉTHIOPIEN, MAIS...
...LES FRANÇAIS N'ONT PAS SUPPORTÉ...
...LEUR PRÉSENCE ET LES ONT CHASSÉS DE CES LIEUX...
.. EN FAISANT INTERVENIR LEUR MARINE DE GUERRE. MAIS QUELQUES COSAQUES RESTÈRENT ET S'UNIRENT À DES FEMMES D'ICI EN FONDANT DES FAMILLES.
EH, CAPITAINE !
KHOR-ANGHAR !

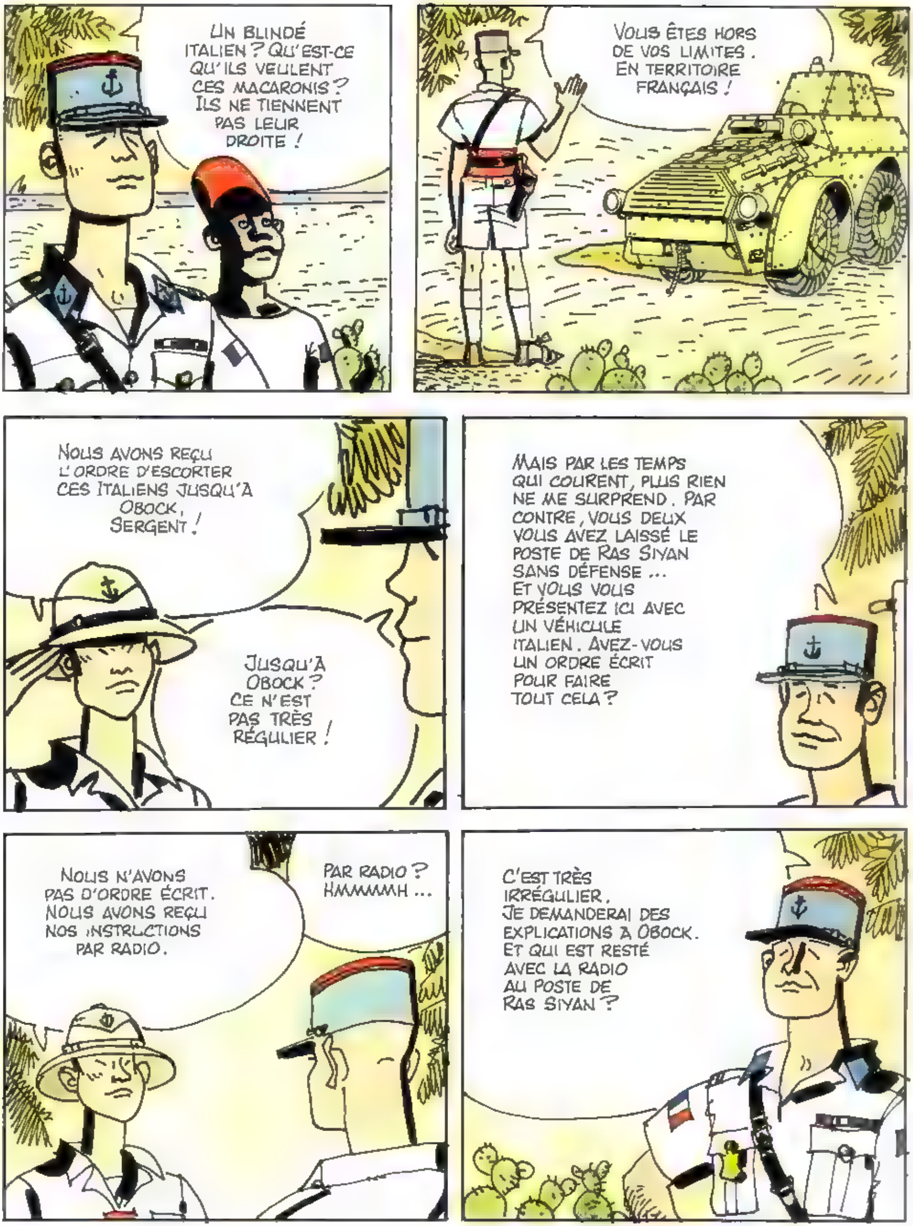
JE NE VAIS PAS POUVOIR CIRCULER EN TERRITOIRE FRANÇAIS AVEC CET UNIFORME.
ENLEVEZ-LE !
A KHOR-ANGHAR, IL Y A UNE GARNISON DE FUSILLIERS SÉNÉGALAIS AVEC UN SOUS-OFFICIER FRANÇAIS QUI LAISSERA PASSER L'AUTOMITRAILLEUSE ITALIENNE. FAITES-VOUS PASSER POUR UN ITALIEN !
ITALIEN !? ALORS, D'APRÈS VOUS JE PEUX ME FAIRE PASSER POUR UN ITALIEN ?
MAIS OUI... A MILAN, IL Y A PLEIN DE ROUX COMME TOI.
TU DEVRAIS TE COIFFER LES CHEVEUX EN ARRIÈRE AVEC DE LA BRILLANTINE ET TE METTRE DU TALC SUR LES COUILLES... COMME BEAUCOUP DE NOS OFFICIERS.
ME METTRE QUOI ?
... DU TALC... LES MAMANS ITALIENNES UTILISENT TOUJOURS LE TALC "ROBERTS" APRÈS LE BAIN DES ENFANTS. POUR NOUS ITALIENS, C'EST COMME UNE TRADITION. UN OFFICIER COMME IL SE DOIT, PORTE DES SHORTS COLONIAUX TRÈS COURTS, DE FAÇON À LAISSER ENTREVOIR...
.. UN TESTICULE, TOUT POUDRÉ DE TALC, QUE LES FEMMES DE SES COLLÈGUES ABSENTS VONT ADMIRER, PENDANT LES RÉUNIONS AU CERCLE MILITAIRE. LE "ROBERTS" ET LE PEIGNE, C'EST LA TROUSSE DE SECOURS DE L'AUTOMITRAILLEUSE QUI TE LES OFFRE.

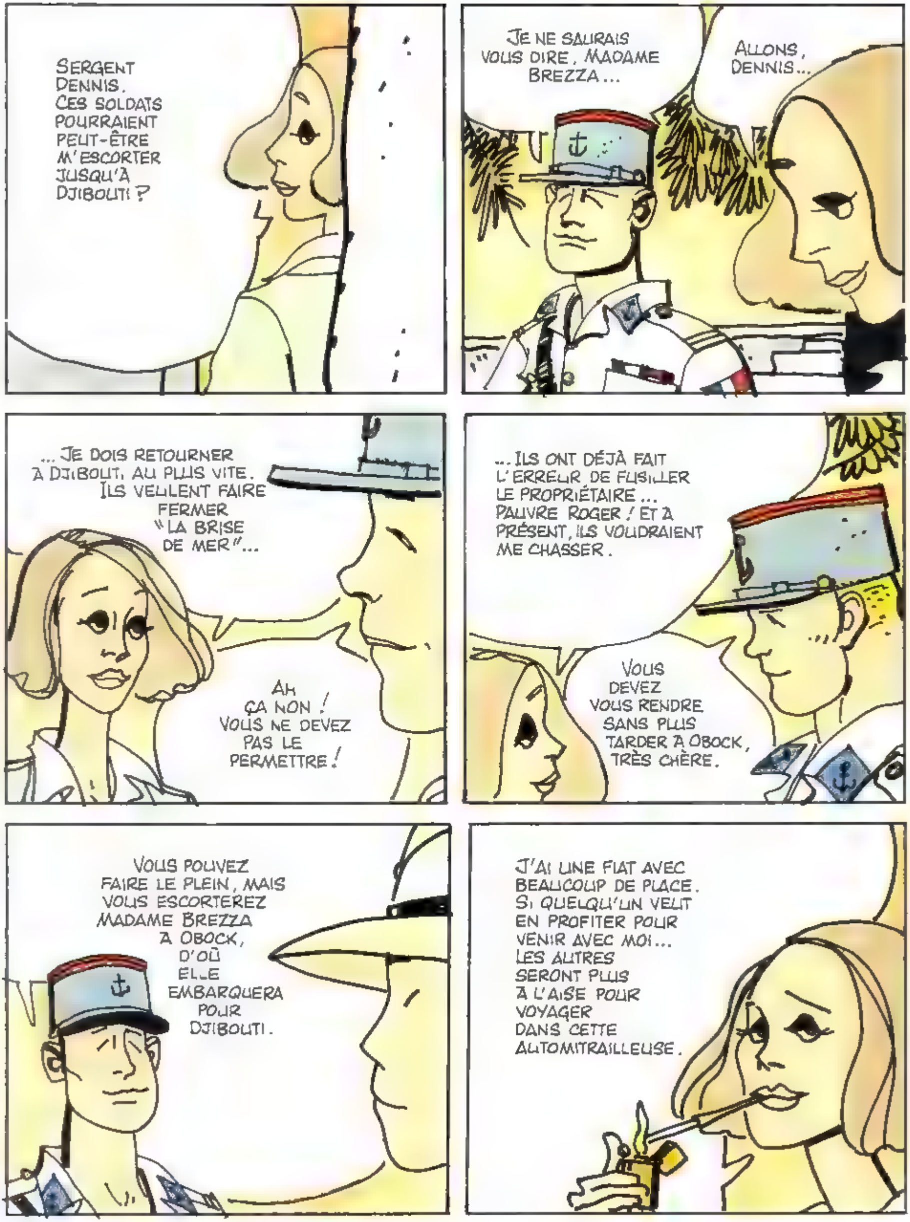
TU ES SÛR QUE ÇA VA ?
ET COMMENT QUE ÇA VA ! ÇA VA DU TONNERRE !... DU TONNERRE... GNAN... GNAN... HAW ! HAW ! EH OUI ! OUI ! ÇA VA TRÈS BIEN..
HMM ?! IL FAUT RECONNAÎTRE QUE TU N'AS PAS L'AIR TRÈS NORMAL !
COMMENT ÇA, PAS NORMAL ? QUI EST-CE QUI DÉCIDE DE ÇA ? TOI ?
C'EST LE BON SENS QUI EN DÉCIDE. EN ATTENDANT, NE T'AVISE PAS DE FAIRE QUOI QUE CE SOIT DONT TU PUISSES TE REPENTIR. QUAND NOUS SERONS À KHOR-ANGHAR, PARLE-MOI TOUJOURS EN ITALIEN !
POURQUOI ?
DE CETTE FAÇON, ILS PENSERONT QUE NOUS SOMMES DES ITALIENS QUI RETOURNONS EN ETHIOPIE EN PASSANT PAR LA FRONTIÈRE SUD, SOUS ESCORTE MILITAIRE FRANÇAISE.
BIEN, ME VOILÀ COIFFÉ ET GOMINÉ. IL NE ME RESTE PLUS QU'À ME RASER, METTRE UNE CHEMISE NOIRE SOUS LA SAHARIENNE, ET ME VOILÀ ITALIEN.

PRÊTE-MOI UNE DE TES CHEMISES NOIRES ... MÊME SI ELLE EST TROP PETITE, EN LA LAISSANT OUVERTE SOUS UNE VESTE SAHARIENNE SANS INSIGNE, ET MOI PLEIN DE TALC, CE SERA LA TOUCHE FINALE À MA TRANSFORMATION ITALIENNE.
PARFAIT ... AVEC CES LUNETTES NOIRES, TU PASSES POUR UN DIGNITAIRE FASCISTE PARFAIT.
TU ME RAPPELLES UN DE MES AMIS, CAÏN BEN ADAMAH, MAIS SANS LES LUNETTES.
CAÏN BEN ADAMAH .. QUI EST-CE ?
UN TYPE QUI CULTIVAIT LE DÉSERT, DRESSAIT DES ÂNES SAUVAGES, COMBATTAIT L'INNOMMABLE, ET BÂTISSAIT DES VILLES.
MAIS ON DIRAIT QUE TU PARLES DE MOI... TU PARLES DE MOI !
PAUVRE IMBÉCILE, COMMENT PEUX-TU DÉLIRER À CE POINT ? JE NE SUIS JAMAIS ENTRÉE DANS TES RÊVES !
NON, NON !... C'EST MOI QUI AI ESSAYÉ D'ENTRER DANS LES TIENS, DEPUIS QUE JE TE CONNAIS !
EH ! QU'EST-CE QUI VOUS ARRIVE ?

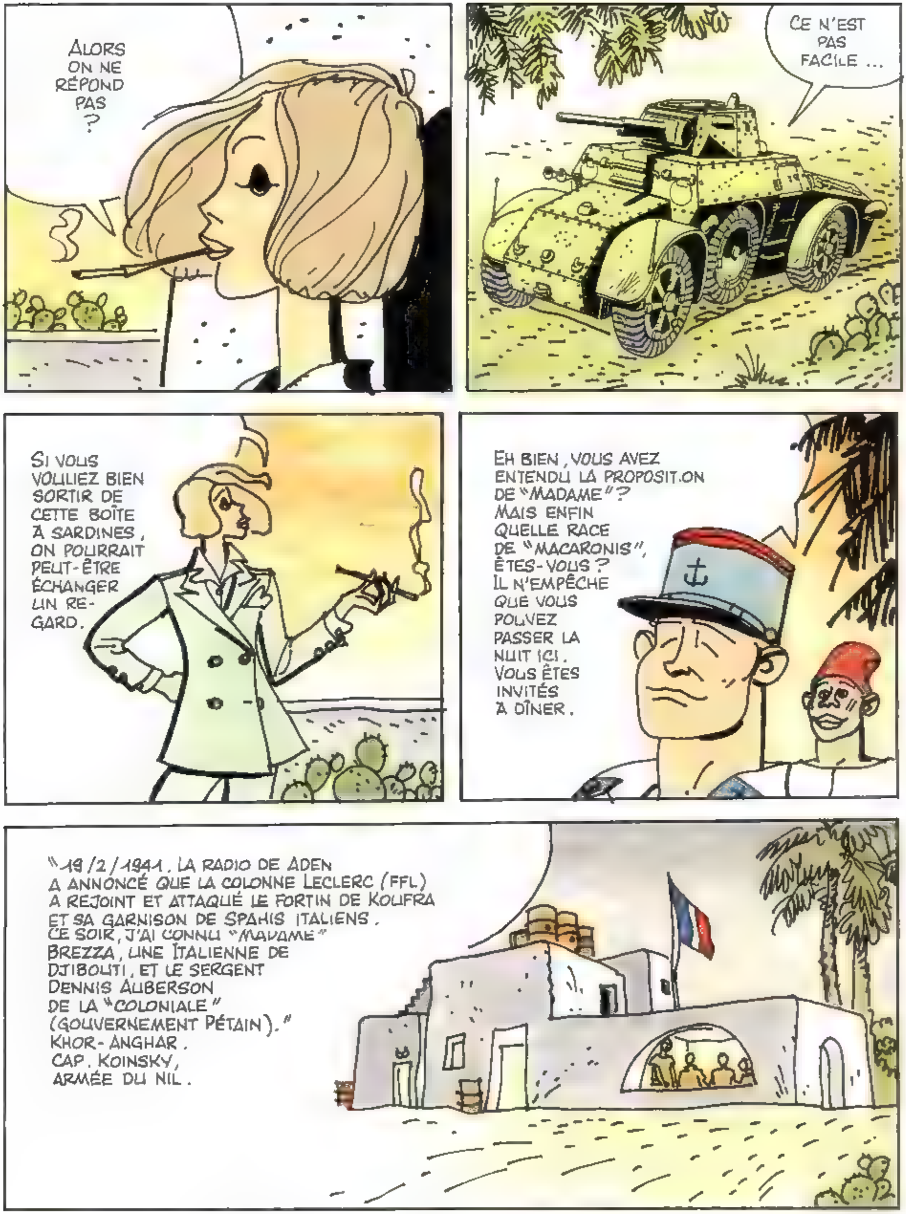
JE NE VOUS LAISSERAI PAS GÂCHER MES PLANS AVEC VOS INGÉNUITÉS. ALORS, PRENEZ GARDE.
ET MAINTENANT, CONTINUONS NOTRE ROUTE POUR KHOR-ANGHAR, ET TOI, "SOLDAT POULE", NE FAIS PAS LE MALIN. AU FAIT, COMMENT T'APPELLES-TU ?
GUERRINO BOSEGHETA MODENA.
MODENA ? TU ES JUIF ?
MA MÈRE L'ÉTAIT ET MON PÈRE, LUI, ÉTAIT FASCISTE ET CHRÉTIEN. POURQUOI ?
MA MÈRE AUSSI ÉTAIT JUIVE...
CAPITAINE, NOUS AVONS BESOIN D'ESSENCE POUR CONTINUER.
OUI, IL A RAISON, IL FAUT PRENDRE UNE DÉCISION, ALLONS-Y !


IL NE ME SEMBLE PAS VOIR DE SOLDATS AU LOIN !
TANT MIEUX.
ESPÉRONS TROUVER DE L'ESSENCE.
ILS AURONT SANS DOUTE ABANDONNÉ... QUELQUES BIDONS DE NAPHTE ET D'ESSENCE.
ESPÉRONS QUE TOUT IRA BIEN !
CHEF !

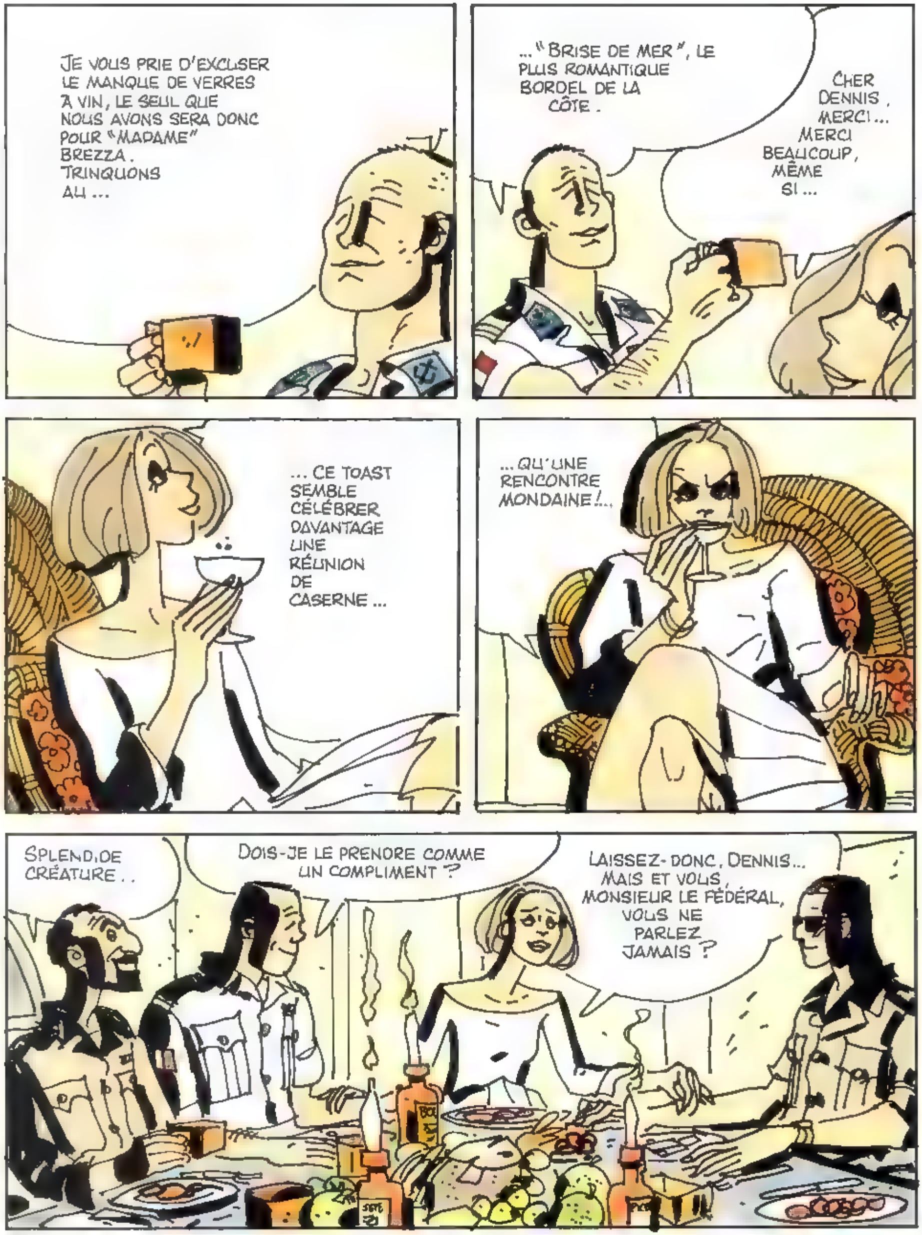

UN BLINDÉ ITALIEN ? QU'EST-CE QU'ILS VEULENT CES MACARONIS ? ILS NE TIENNENT PAS LEUR DROITE !
VOUS ÊTES HORS DE VOS LIMITES. EN TERRITOIRE FRANÇAIS !
NOUS AVONS REÇU L'ORDRE D'ESCORTER CES ITALIENS JUSQU'À OBOCK, SERGENT !
JUSQU'À OBOCK ? CE N'EST PAS TRÈS RÉGULIER !
MAIS PAR LES TEMPS QUI COURENT, PLUS RIEN NE ME SURPREND. PAR CONTRE, VOUS DEUX VOUS AVEZ LAISSÉ LE POSTE DE RAS SIYAN SANS DÉFENSE ... ET VOUS VOUS PRÉSENTEZ ICI AVEC UN VÉHICULE ITALIEN. AVEZ-VOUS UN ORDRE ÉCRIT POUR FAIRE TOUT CELA ?
NOUS N'AVONS PAS D'ORDRE ÉCRIT. NOUS AVONS REÇU NOS INSTRUCTIONS PAR RADIO.
PAR RADIO ? HMMMMH ...
C'EST TRÈS IRRÉGULIER. JE DEMANDERAI DES EXPLICATIONS À OBOCK. ET QUI EST RESTÉ AVEC LA RADIO AU POSTE DE RAS SIYAN ?



SERGENT DENNIS. CES SOLDATS POURRAIENT PEUT-ÊTRE M'ESCORTER JUSQU'À DJIBOUTI ?
JE NE SAURAIS VOUS DIRE, MADAME BREZZA...
ALLONS, DENNIS...
... JE DOIS RETOURNER À DJIBOUTI AU PLUS VITE. ILS VEULENT FAIRE FERMER "LA BRISE DE MER"...
AH ÇA NON ! VOUS NE DEVEZ PAS LE PERMETTRE !
... ILS ONT DÉJÀ FAIT L'ERREUR DE FUSILLER LE PROPRIÉTAIRE... PAUVRE ROGER ! ET À PRÉSENT, ILS VOUDRAIENT ME CHASSER.
VOUS DEVEZ VOUS RENDRE SANS PLUS TARDER À OBOCK, TRÈS CHÈRE.
VOUS POUVEZ FAIRE LE PLEIN, MAIS VOUS ESCORTEREZ MADAME BREZZA À OBOCK, D'OÙ ELLE EMBARQUERA POUR DJIBOUTI.
J'AI UNE FIAT AVEC BEAUCOUP DE PLACE. SI QUELQU'UN VEUT EN PROFITER POUR VENIR AVEC MOI... LES AUTRES SERONT PLUS À L'AISE POUR VOYAGER DANS CETTE AUTOMITRAILLEUSE.

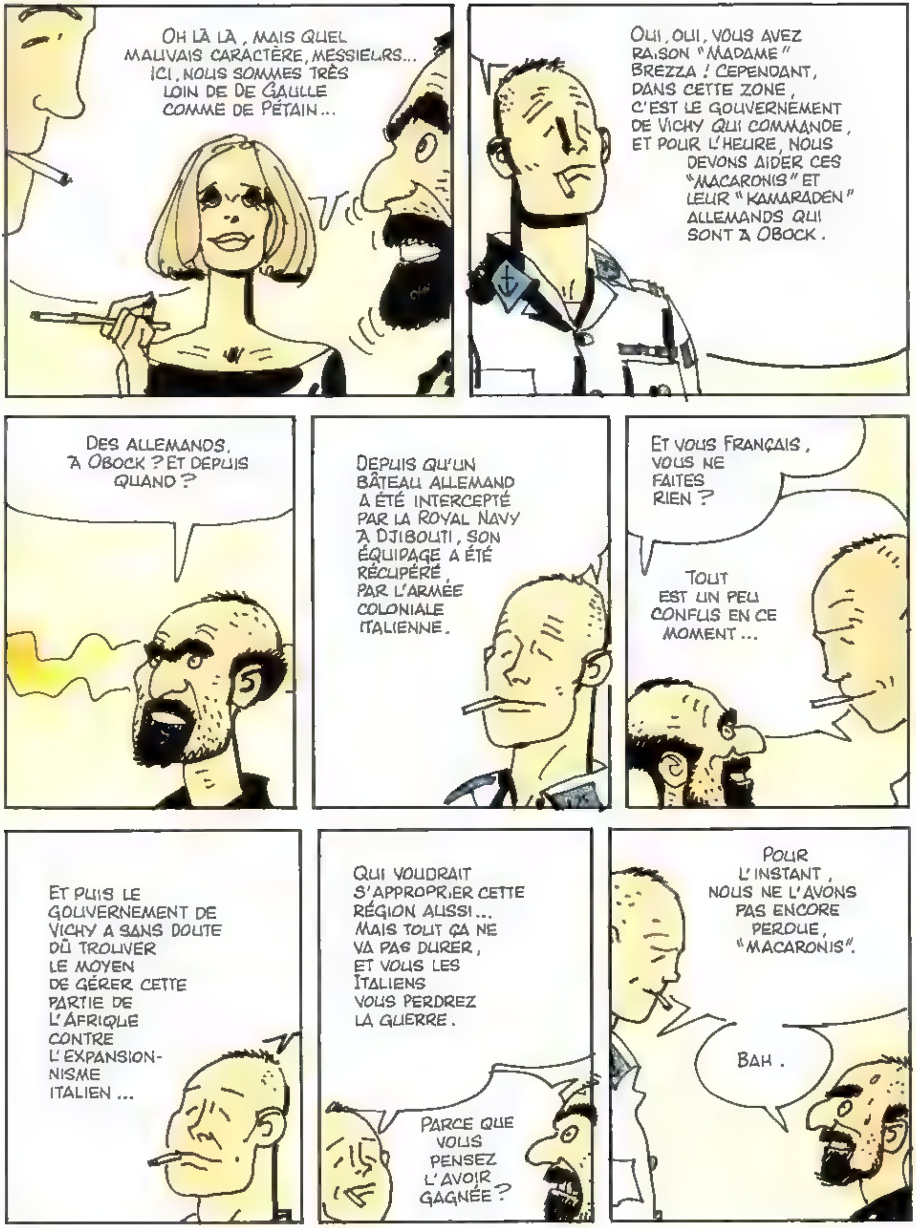


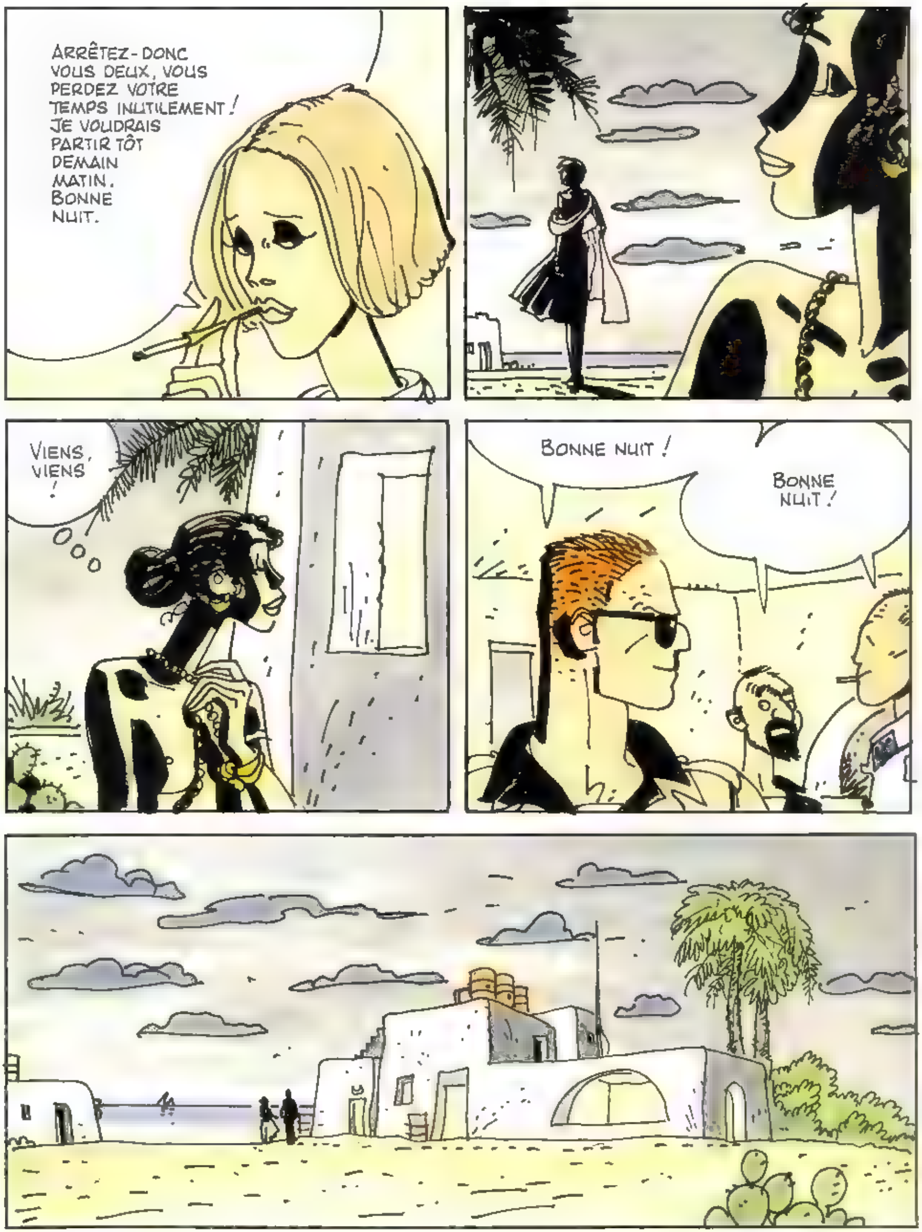
ALORS ON NE RÉPOND PAS ?
CE N'EST PAS FACILE ...
SI VOUS VOULIEZ BIEN SORTIR DE CETTE BOÎTE À SARDINES, ON POURRAIT PEUT-ÊTRE ÉCHANGER UN REGARD.
EH BIEN, VOUS AVEZ ENTENDU LA PROPOSITION DE "MADAME"? MAIS ENFIN QUELLE RACE DE "MACARONIS", ÊTES-VOUS ? IL N'EMPÊCHE QUE VOUS POUVEZ PASSER LA NUIT ICI. VOUS ÊTES INVITÉS À DÎNER.
"19/2/1941. LA RADIO DE ADEN A ANNONCÉ QUE LA COLONNE LECLERC (FFL) A REJOINT ET ATTAQUÉ LE FORTIN DE KOUFRA ET SA GARNISON DE SPAHIS ITALIENS. CE SOIR, J'AI CONNU "MADAME" BREZZA, UNE ITALIENNE DE DJIBOUTI, ET LE SERGENT DENNIS AUBERSON DE LA "COLONIALE" (GOUVERNEMENT PÉTAIN)." KHOR-ANGHAR. CAP. KOINSKY, ARMÉE DU NIL.

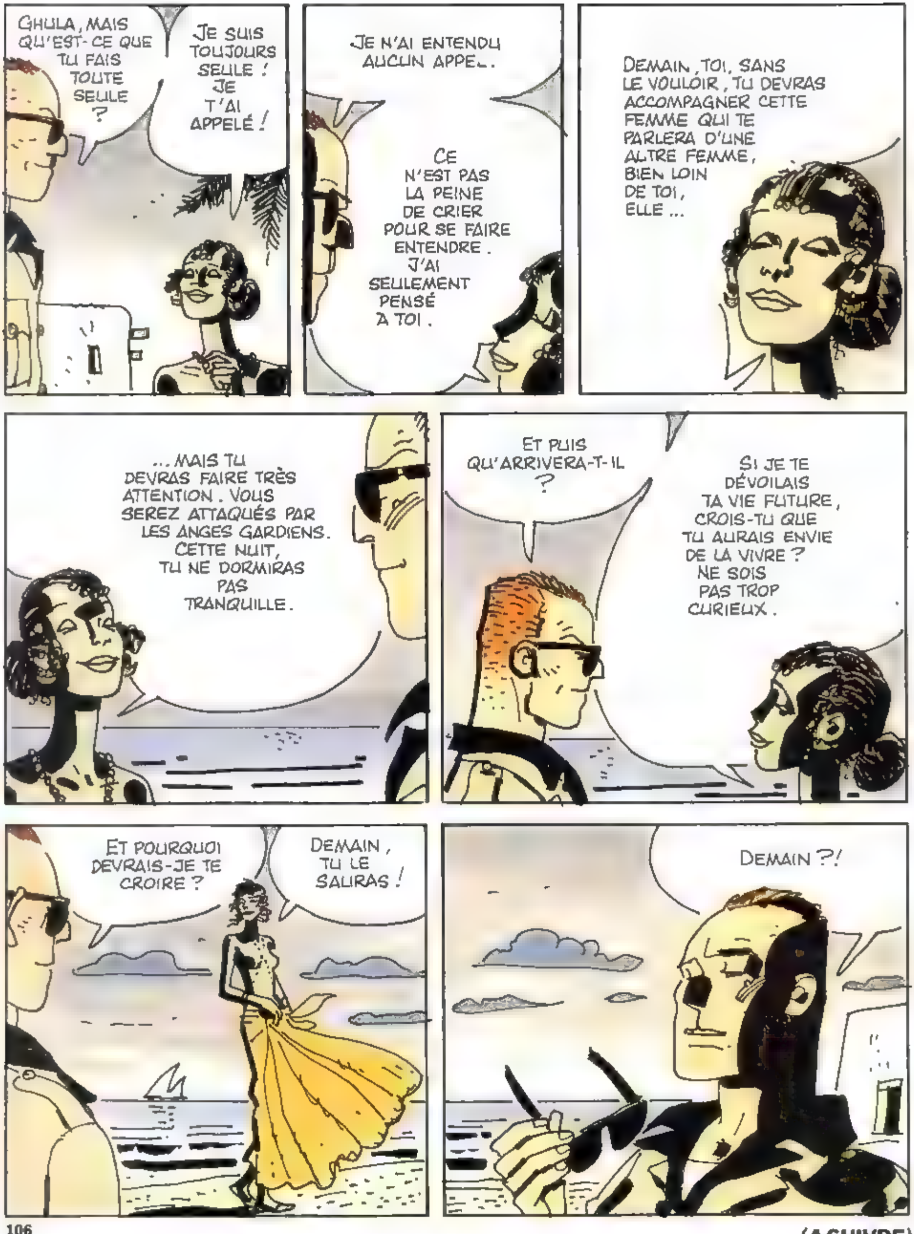


JE VOUS PRIE D'EXCUSER LE MANQUE DE VERRES À VIN, LE SEUL QUE NOUS AVONS SERA DONC POUR "MADAME" BREZZA. TRINQUONS AU ...
... "BRISE DE MER", LE PLUS ROMANTIQUE BORDEL DE LA CÔTE.
CHER DENNIS, MERCI... MERCI BEAUCOUP, MÊME SI ...
... CE TOAST SEMBLE CÉLÉBRER DAVANTAGE UNE RÉUNION DE CASERNE ...
... QU'UNE RENCONTRE MONDAINE !..
SPLENDIDE CRÉATURE ..
DOIS-JE LE PRENDRE COMME UN COMPLIMENT ?
LAISSEZ-DONC, DENNIS... MAIS ET VOUS, MONSIEUR LE FÉDÉRAL, VOUS NE PARLEZ JAMAIS ?

HMMM...
HMMM? QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?
OUI!
OUI QUOI?
AH!... CHARMANTE!
AMER
CHARMANTE?! MERCI, MONSIEUR LE FÉDÉRAL. MAIS, SI VOUS VOULEZ NOUS POURRONS EN REPARLER PLUS TARD...
EN EFFET, ÇA VAUDRA MIEUX. MONSIEUR LE FÉDÉRAL A ÉTÉ PIQUÉ SUR LA LANGUE PAR UNE GUÊPE, ET IL NE PEUT PAS PARLER POUR L'INSTANT.
SUR LA LANGUE? ET QU'EN A-T-IL FAIT? AH! AH! AH!
TIENS, EN PARLANT DE GUÊPES. DANS PEU DE TEMPS VOUS AUREZ LES GUÊPES SUD-AFRICAINES QUI VOUS PIQUERONT LE CUL ET VOUS FERONT COURIR JUSQU'À ROME. DÉCIDÉMENT LES TEMPS SONT DURS POUR VOUS "MACARONIS"...
MAIS POUR QUI TU TE PRENDS, MANGEUR DE GRENOUILLES! VOUS AUSSI VOUS AVEZ BEAUCOUP COURU, ET AVANT NOUS... NON MAIS, REGARDEZ-LE, TU NE SAIS MÊME PAS DE QUEL CÔTÉ TU ES, DE GAULLE OU PÉTAIN?


OH LÀ LÀ, MAIS QUEL MAUVAIS CARACTÈRE, MESSIEURS... ICI, NOUS SOMMES TRÈS LOIN DE DE GAULLE COMME DE PÉTAIN...
OUI, OUI, VOUS AVEZ RAISON "MADAME" BREZZA ! CEPENDANT, DANS CETTE ZONE, C'EST LE GOUVERNEMENT DE VICHY QUI COMMANDE, ET POUR L'HEURE, NOUS DEVONS AIDER CES "MACARONIS" ET LEUR "KAMARADEN" ALLEMANDS QUI SONT À OBOCK.
DES ALLEMANDS, À OBOCK ? ET DEPUIS QUAND ?
DEPUIS QU'UN BÂTEAU ALLEMAND A ÉTÉ INTERCEPTÉ PAR LA ROYAL NAVY À DJIBOUTI, SON ÉQUIPAGE A ÉTÉ RÉCUPÉRÉ PAR L'ARMÉE COLONIALE ITALIENNE.
ET VOUS FRANÇAIS, VOUS NE FAITES RIEN ?
TOUT EST UN PEU CONFUS EN CE MOMENT...
ET PUIS LE GOUVERNEMENT DE VICHY A SANS DOUTE DÛ TROUVER LE MOYEN DE GÉRER CETTE PARTIE DE L'AFRIQUE CONTRE L'EXPANSION-NISME ITALIEN...
QUI VOUDRAIT S'APPROPRIER CETTE RÉGION AUSSI... MAIS TOUT ÇA NE VA PAS DURER, ET VOUS LES ITALIENS VOUS PERDREZ LA GUERRE.
PARCE QUE VOUS PENSEZ L'AVOIR GAGNÉE ?
POUR L'INSTANT, NOUS NE L'AVONS PAS ENCORE PERDUE, "MACARONIS".
BAH.


ARRÊTEZ-DONC VOUS DEUX, VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS INUTILEMENT ! JE VOUDRAIS PARTIR TÔT DEMAIN MATIN. BONNE NUIT.
VIENS, VIENS !
BONNE NUIT !
BONNE NUIT !


GHULA, MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS TOUTE SEULE ?
JE SUIS TOUJOURS SEULE ! JE T'AI APPELÉ !
JE N'AI ENTENDU AUCUN APPEL.
CE N'EST PAS LA PEINE DE CRIER POUR SE FAIRE ENTENDRE. J'AI SEULEMENT PENSÉ À TOI.
DEMAIN, TOI, SANS LE VOULOIR, TU DEVRAS ACCOMPAGNER CETTE FEMME QUI TE PARLERA D'UNE AUTRE FEMME, BIEN LOIN DE TOI, ELLE ...
... MAIS TU DEVRAS FAIRE TRÈS ATTENTION. VOUS SEREZ ATTAQUÉS PAR LES ANGES GARDIENS. CETTE NUIT, TU NE DORMIRAS PAS TRANQUILLE.
ET PUIS QU'ARRIVERA-T-IL ?
SI JE TE DÉVOILAIS TA VIE FUTURE, CROIS-TU QUE TU AURAIS ENVIE DE LA VIVRE ? NE SOIS PAS TROP CURIEUX.
ET POURQUOI DEVRAIS-JE TE CROIRE ?
DEMAIN, TU LE SAURAS !
DEMAIN ?!

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES DE JUIN

DARGAUD

FRANCARD/GIORDANO
Jeepster
Tome II - Le Secret des Tubulaires
Évadé de la station ADD Jeepster retrouve la Terre Rien de bien brillant trafics et magouilles pour les anciens de la bande luttes frénétiques pour le pouvoir chez les politiciens, gros marché d'armes, de drogue et de plaisir tenu par les Tubulaires Et le souvenir de Karly, Karly à qui il faudrait arriver à faire oublier le passé

● LEO/RODOLPHE
Trent
Tome III - Quand s'allument les lampes
Ah, les étendues neigeuses du Grand Nord canadien, le profil volontaire du héros, le charme de sa fragilité Amours déçues désillusions, cette fois Trent coule à pic Du vague à l'âme au petit goût d'ailleurs, avec une pointe d'aventure

● LESUEUR/MIDANT
Douglas Dunkerk
Tome II - Soulage-moi, endors-moi
Drôle de vie que la vie à Sharkville Mais au moins Azur y est-il gratuit, ce produit épatant qui permet de rester éveillé Quant aux délires de la censure et du Drapeau Brun, Douglas Dunkerk et Miss Andalucia s'apprêtent à leur faire leur fête en ouvrant un super music-hall

● RENIER/RODOLPHE
Melmoth
Tome II - Mary Shilling
Le bonheur de Melmoth aura été de courte durée Le revoilà jeté sur les routes, direction l'Ecosse Détroussé, accusé de meurtre, Melmoth n'a pas fini d'en voir Sur son chemin, Mary Shilling, une femme mystérieuse Des drames, des émotions, du romantisme un vrai roman

DELCOURT

● DUVAL/DUBOIS
Les Lutins
Tome I - Bonnie Tom
Bonnie Tom est promis au gibet Et Molly est au désespoir Qui pourrait le délivrer de sa forteresse gardée par la meute et perdue dans les marais ? Les Pixies, lutins farceurs et rapides. A condition de trouver le seul être capable de communiquer avec eux, Willie-le-Fou. Un dessin très inspiré de Bourgeon par un tout jeune Breton de 20 ans, Stéphane Duval.

DUPUIS

● MAGDA/LAPIERE
Charly
Tome III - Le Réveil
Les accès de violence, Charly connaît Surtout depuis la mort de son père Le cauchemar va encore s'accentuer lorsque la maléfique maquette de l'avion du Capitaine Foudre va s'élancer à ses trousses Pauvre appât, pauvre Charly

● MITACQ
La Patrouille des Castors
Tome XXX - La Pierre de foudre
40e année d'existence, 30e album Belle carrière soudain marquée pour les Castors par une rencontre du troisième type Un vieux relais dans les Cévennes, des événements mystérieux et des maux bizarres, des petits personnages à grosses têtes aux fenêtres du donjon, un chien à troisième oeil Pas de quoi être rassuré/rassuré.

● LEO BEKER
Louison Cresson
Tome IV - Le Train fantôme
Tandis que les moines chers à Louison Cresson vivent sous la menace d'une oenolog que inquisition, deux cheminots à la retraite volent une vieille locomotive à vapeur vouée à la casse. Après gags, elle retrouvera un emploi digne, non sans avoir vécu dangereusement et évité d'un cheveu le Paris-Marseille

● WOZNIAK/LAPIERE
Alice et Léopold
Tome III - La Vallée des pierres vertes
Aventures et réalités de la colonisation. Après la découverte des "croix de cuivre", les Blancs montent une expédition. Face à leur convoitise Mathieu, le Noir à la main coupée initie Léopold aux richesses de l'Afrique, au respect de sa terre et de ses habitants.

● [illegible]
Donito
Tome III - Le Grand secret
Plongeur émérite, le petit Donito se fait plein d'amis : la tortue Tylina, le gros phoque Bigaloo. Mais un vieux fou désireux de vengeance poursuit de sa haine l'inquiétante sirène Carmina et lui prépare un poison capable d'anéantir tout le contenu de la mer des Caraïbes Donito parviendra-t-il à sauver son petit monde ?

● BERCOVICI/CAUVIN
Les Femmes en blanc
Tome XI - Sang dessus dessous
L'hôpital revu et corrigé En plus marrant. Pas de problème en cas de gale, de coma profond, de grève des infirmières Et vive les pin's à la place des pacemakers ! Rigoler est bon pour la santé

AIRE LIBRE

● STASSEN/LAPIERE
Le Bar du vieux Français
Tome II
Prix Canard à Sierre en 92, Alph'art coup de coeur et Prix de la Presse à Angoulême en 93 (entre autres), le tome I avait séparé Célestin et Leila après leur bel amour à Tanger Le seul fil pour leurs éventuelles retrouvailles ? Du courrier en souffrance au bar du vieux Français.. soufflé par un incendie !

INFOS A SUIVRE

GLENAT

GRIFFO/DUFAUX
Samba Bugatti
Tome II - Monkey-Rock
Le cancer de la rouille a tout englouti : les machines et même, comble de l'ironie, Samba Bugatti, censé traquer les porteurs de virus. L'infection va faire de lui un Monkey, une machine de fer. Il ne lui reste que trois jours.

MICHELE MEDDA/COLLECTIF
Tome I - Nathan Never (SF)
Plus de police, un Etat livré à la criminalité. Aux grandes agences privées, la tâche de rétablir l'ordre. Devenu "agent spécial", Nathan Never refuse pourtant la violence. Un drôle de policier silencieux au passé tragique.

TARRAL/COTHIAS
Les Héros cavaliers
Tome III - Mark de Cornwall
An 540. Sur les ruines de l'ancienne puissance romaine, Artus doit défendre un royaume menacé par les Barbares et Perceval s'initier aux secrets de la chevalerie. C'est la fin d'un monde mais aussi le frémissement de temps nouveaux.

MARC BRUYNINX
Max
Tome II - Bleu d'Orient
Il est loin le bush australien. Max se retrouve esclave sur le bateau d'un pêcheur de perles. La souffrance, le silence, la peur, d'étranges compagnons de route, c'est tout un univers que Max doit découvrir pour devenir un homme. Un chemin vers la tolérance.

JOELLE SAVEY
Le Postillon
Tome IV - Parfums d'Enfer
Louis XVIII retrouve son trône et Jasmin, pauvre roturier accusé de meurtre, est envoyé au bagne. Perlette a décidé de connaître la vérité et prend la diligence. Le voyage de Brest sera des plus mouvementés.

VENTS D'OUEST

ALAGBE/MARBOEUF
Ville Prostituée
Tome 1 - Valse dans un seul corps
Ville obscure, vies fantomatiques. Tensions, solitudes, destins étranges. Inquiétant et prostré, Franz se laisse ensorceler par une prostituée, Sally l'insaisissable que seul Sam, l'enfant omniscient, parvient à approcher... Une histoire complexe, aux confins du surréalisme.

BEHE/TOFF
Tome II - Double Je
2012. L'intégrisme a pris le pouvoir en Europe. On se souvient que Bré-Arnaud, célèbre généticien, avait eu recours à de sombres manipulations génétiques dont sa fille, Luce, avait découvert le sinistre secret au fond de la Bolivie. L'angoissant voyage se poursuit.

CRESPIN
Tome III - Troubadour
Ursion poursuit sa vie d'enfant du moyen-âge. Au 3e livre, l'enfant spectateur devient acteur, mêlé de plus près à la guerre fratricide que se livrent Bernard et Gaudemar pour les beaux yeux de sa soeur Geniévre. C'est le temps de Ma, la vieille tante un peu fée, et la fin d'un premier cycle de vie.

N'GUESSAN
[illegible] le fou
Tome I - La Laisse
Qui dira jamais le prix de la mémoire ? C'est de la mémoire des hommes, de leurs saveurs et de leurs moments perdus, que traite ce jeune auteur à la recherche de ses racines africaines. Le bien le plus précieux des hommes qui fuient les Malackies, la liqueur-mémoire où reposent les souvenirs des morts.

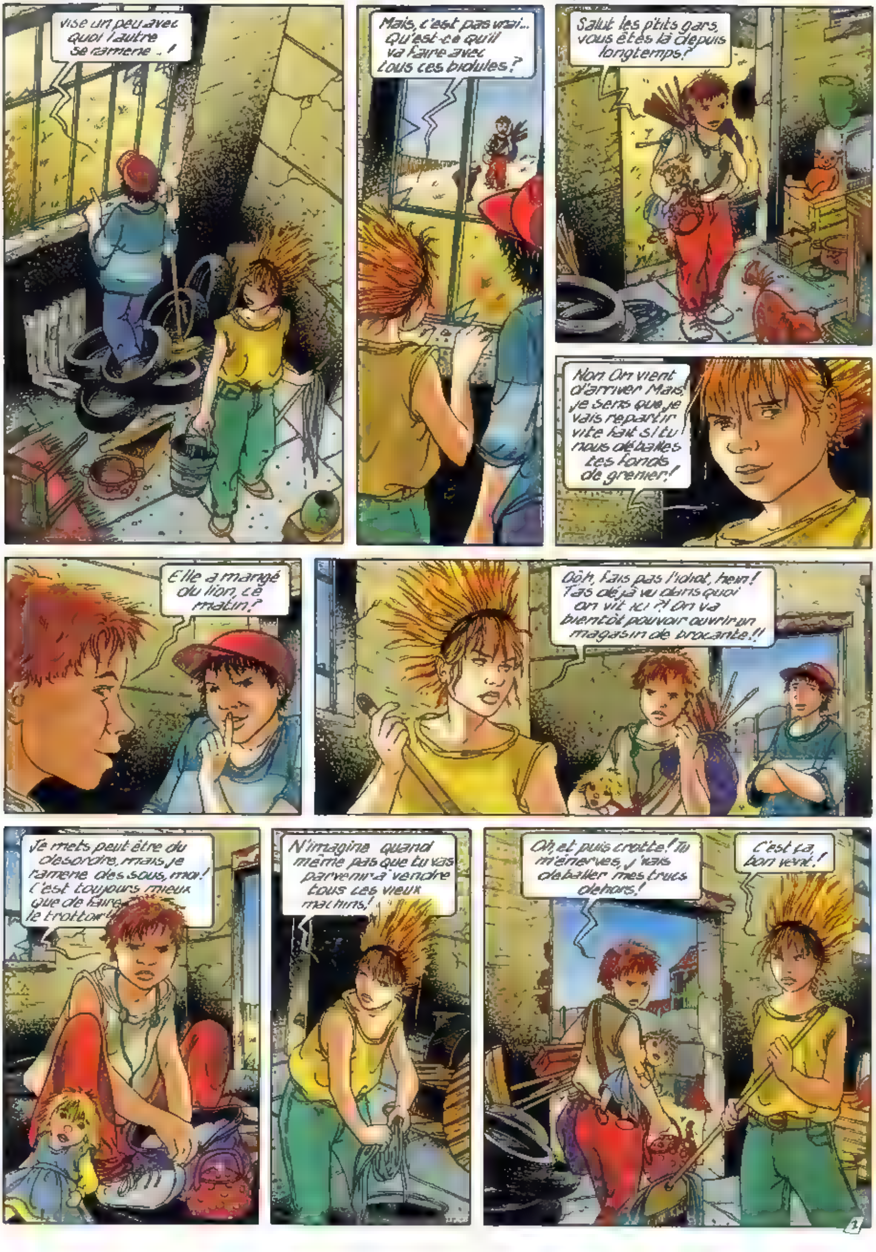
COMICS USA

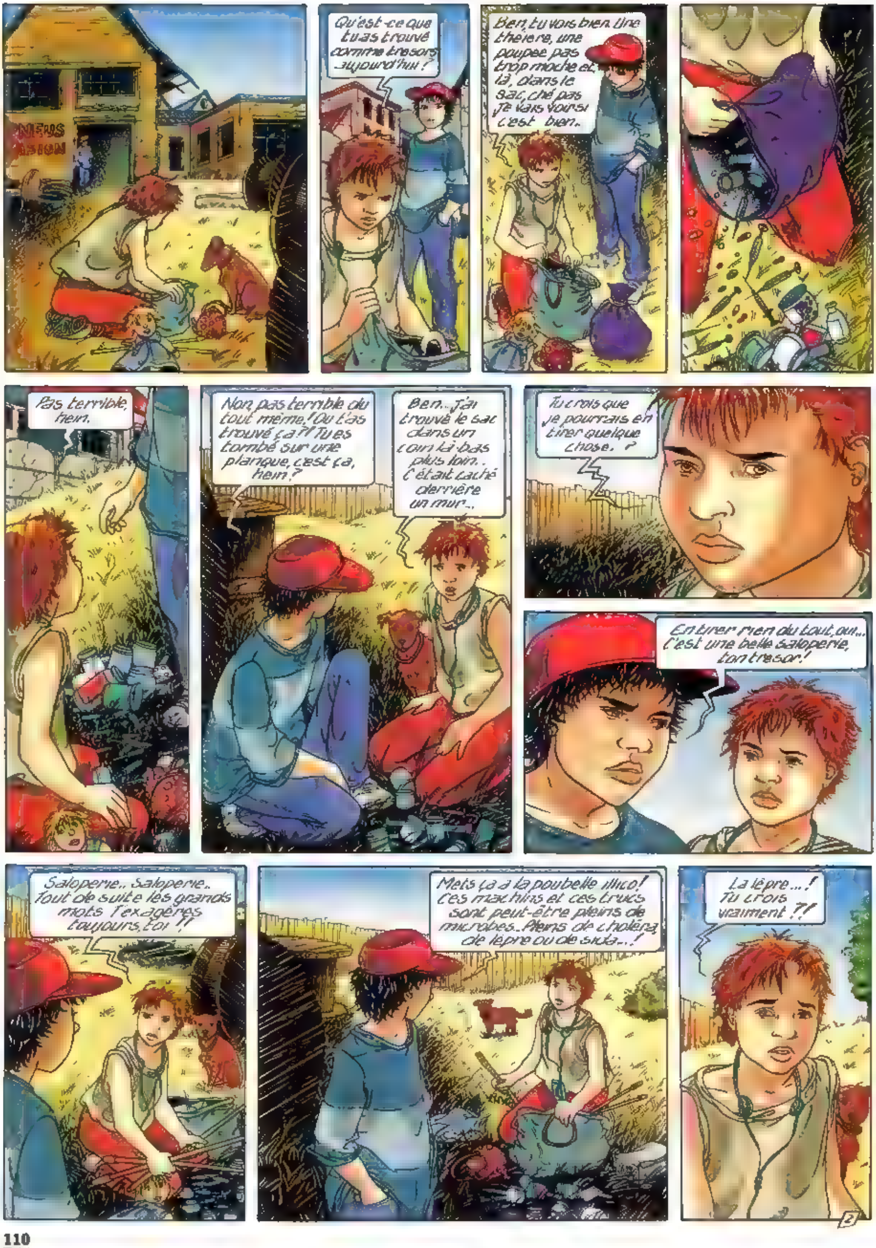
AKIRA TORIYAMA
Dragon Ball
Tome II - Kamehameha
Pratique, l'éventail magique de Tortue Géniale, maître des arts martiaux ! Mais nos héros, obsédés par leur quête des Dragon Balls, n'oublieraient-ils pas que les brigands convoitent eux aussi le fameux pouvoir magique ? Du manga avec évidemment tous les ingrédients du manga.

GIMENEZ/CARLOS TRILLO
Gangrene
Un univers d'apocalypse qui ressemble à la vie. Guerre, tyrannie, cadavres d'innocents, triomphe des mauvais et anéantissement des justes... Vous avez dit science-fiction ?

3615
FANA
En Direct
avec tous
les FANAS DE BD !
Pour acheter, vendre
Dialoguer et s'informer
!!
CP 71877
Pour tous les FANAS de BD !

MARIANNE DUVIVIER • COQUIN DE SORT

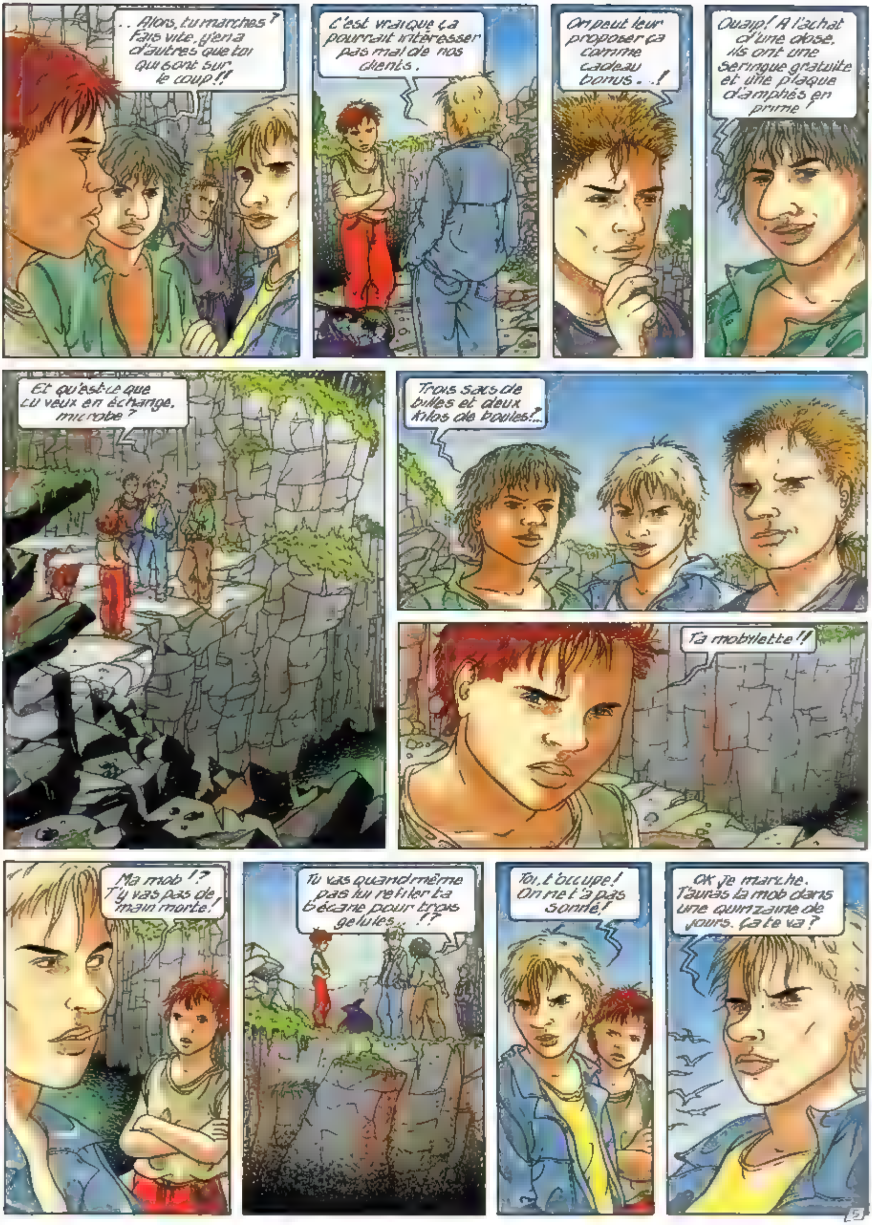




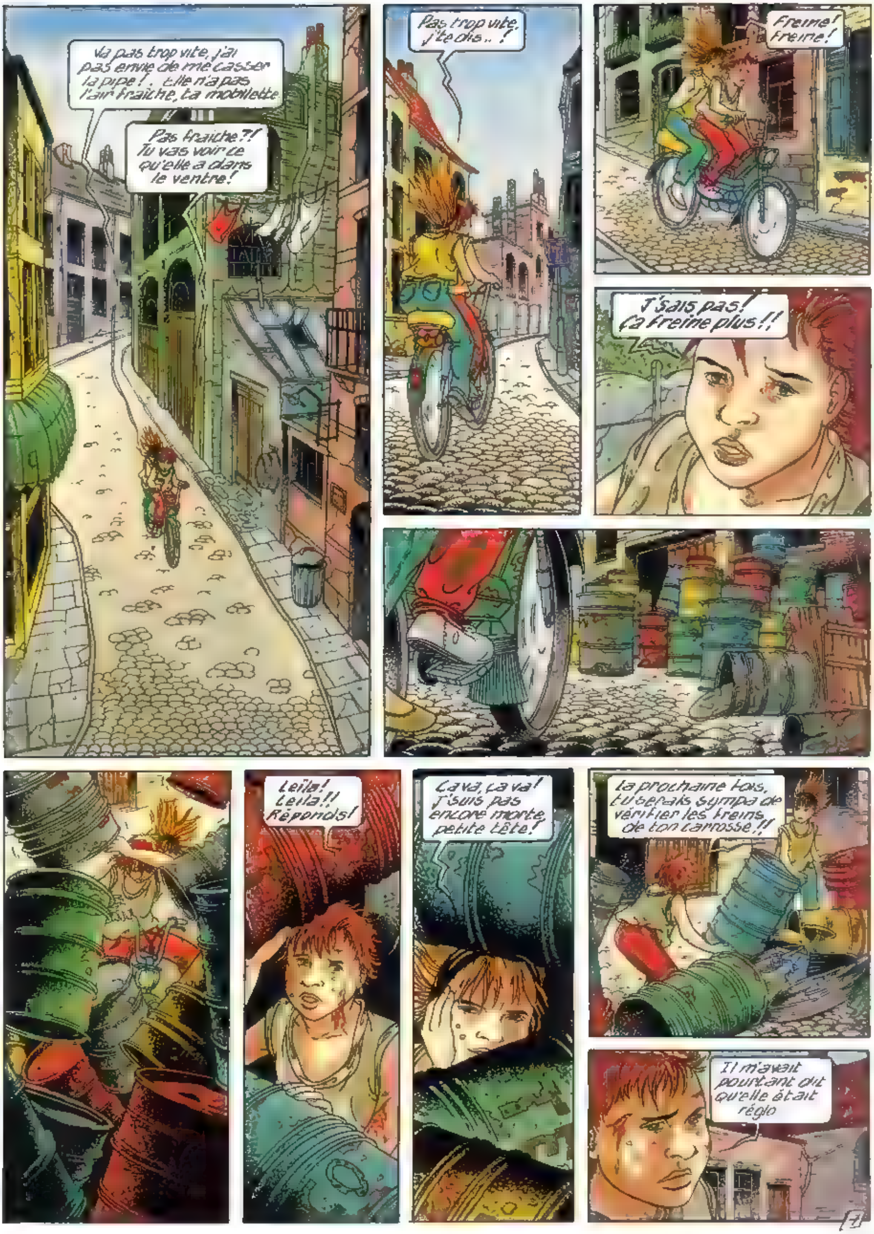
Qu'est-ce que tu as trouvé comme trésors aujourd'hui ?
Ben, tu vois bien. Une théière, une poupée pas trop moche et là, dans le sac, ché pas. Je vais voir si c'est bien..
Pas terrible, hein.
Non, pas terrible du tout même ! Où t'as trouvé ça ?! Tu es tombé sur une planque, c'est ça, hein ?
Ben... J'ai trouvé le sac dans un coin là-bas plus loin.. C'était caché derrière un mur...
Tu crois que je pourrais en tirer quelque chose.. ?
En tirer rien du tout, oui... C'est une belle saloperie, ton trésor !
Saloperie.. Saloperie.. Tout de suite les grands mots. T'exagères toujours, toi ?!
Mets ça à la poubelle illico ! Ces machins et ces trucs sont peut-être pleins de microbes.. Pleins de choléra, de lèpre ou de sida...!
La lèpre... ! Tu crois vraiment ?!

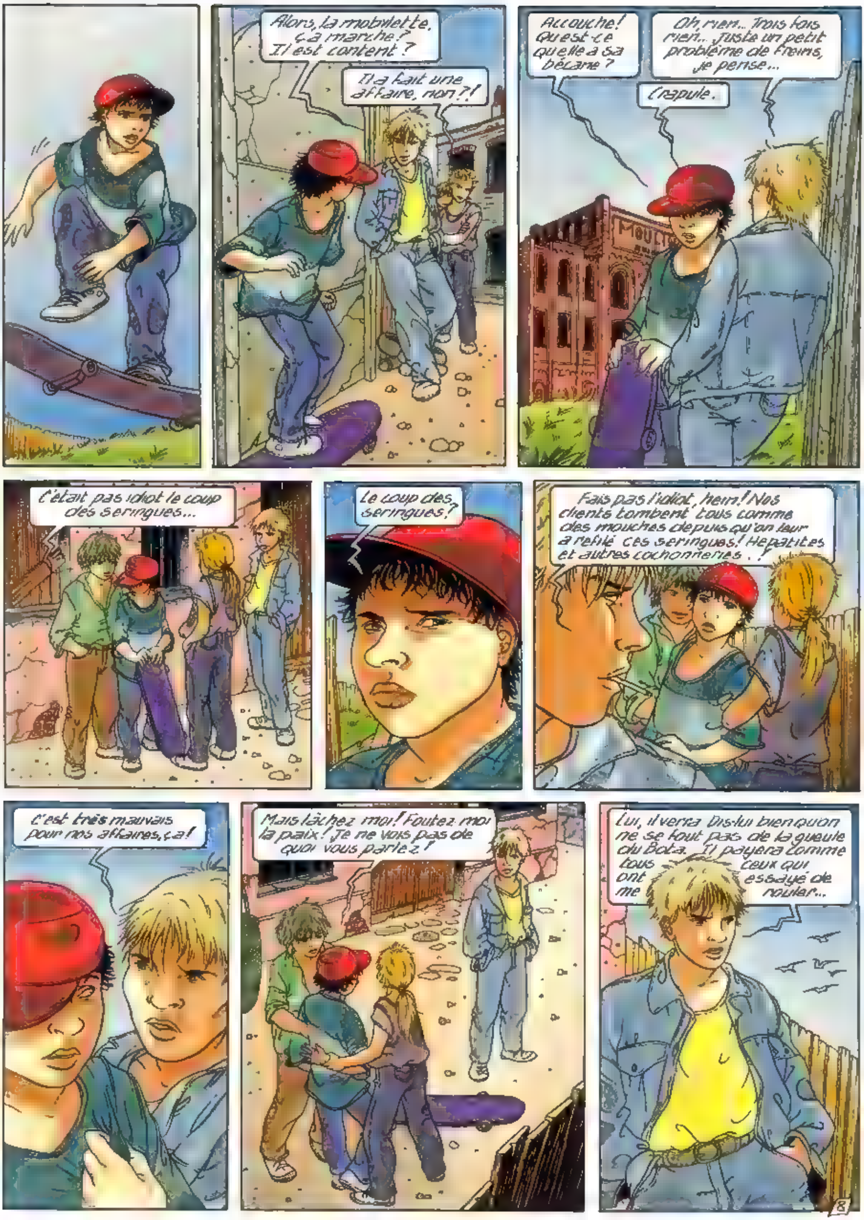
On se retrouve au terrain, ce soir ?
Non, tout à l'heure je suis occupé..
Bon, on y va ? J'ai pas que ça à faire, moi !
Tu vas rater un rendez-vous, sans doute..?
J'en ai ras le bol de faire toujours ce bête trajet à pattes. Pouvaient pas habiter en face de l'école, mes vieux...!
Toujours les mêmes baraques, les mêmes pavés, les mêmes poubelles...
J'te jure, dès que j'ai du fric, je m'achète une mob...
Une mobylette?.. Faudra encore beaucoup de rendez-vous..!
A propos de poubelle, t'as balancé tes médics et tes seringues de gueux..?
Mais oui, t'inquiète, personne ne pourra s'en servir, j'ai tout jeté
Tu es sûr, hein ?
Juré, craché !

Alors, avorton, tu me cherches, il paraît ?
Oui, j'ai un truc à te proposer...
Hé ! Vous entendez ça, vous autres !! Le gamin se lance dans le business !
Sûrement un lot de langes ou un stock de talc !
OK, ça va, j'ai compris, viens, Junior, on se casse !
Arrêtez les gars, vous avez vexé monsieur !
On t'écoute, gamin, c'est quoi ton truc ?
C'est ça !!
T'as fait une virée dans un hosto, ma parole !


..Alors, tu marches ? Fais vite, y'en a d'autres que toi qui sont sur le coup !!
C'est vrai que ça pourrait intéresser pas mal de nos clients.
On peut leur proposer ça comme cadeau bonus...!
Ouaip ! A l'achat d'une dose, ils ont une seringue gratuite et une plaque d'amphés en prime !
Et qu'est-ce que tu veux en échange, microbe ?
Trois sacs de billes et deux kilos de boules !...
Ta mobylette !!
Ma mob !? T'y vas pas de main morte !
Tu vas quand même pas lui refiler ta bécane pour trois gelules... !?
Toi, t'occupe ! On ne t'a pas sonné !
OK je marche. T'auras la mob dans une quinzaine de jours. Ça te va ?
5

Que fais-tu cet après-midi ?
A part un petit boulot que je dois terminer pour avoir du fric, pas grand-chose.
Ben, dis donc, t'as un taxi aujourd'hui... ?
?!
Alors, tu montes ..?
Déconne pas, dis-moi comment tu l'as eue ?
Arrete de toujours poser des questions. Elle est à moi, c'est tout !
A VENDRE MAISON
On s'arrête au terrain pour la montrer à Malik ?
Deux minutes, alors je suis tres pressée
Malik ! Regarde ! Autre chose que ta vieille planche, hein !!
Pas mal... Et où l'as tu piquée celle là... ?
Mon magasin de brocante marche bien !


Va pas trop vite, j'ai pas envie de me casser la pipe ! .. Elle n'a pas l'air fraîche, ta mobilette
Pas fraîche ?! Tu vas voir ce qu'elle a dans le ventre !
Pas trop vite, j'te dis.. !
Freine ! Freine !
J'sais pas ! Ça freine plus !!
Leïla ! Leïla !! Réponds !
Ça va, ça va ! J'suis pas encore morte, petite tête !
La prochaine fois, tu serais sympa de vérifier les freins de ton carrosse !!
Il m'avait pourtant dit qu'elle était réglo



Alors, la mobylette, ça marche ? Il est content ?
Il a fait une affaire, non ?!
Accouche ! Qu'est-ce qu'elle a sa bécane ?
Oh, rien... Trois fois rien... juste un petit problème de freins, je pense...
Crapule.
C'était pas idiot le coup des seringues...
Le coup des seringues ?
Fais pas l'idiot, hein ! Nos clients tombent tous comme des mouches depuis qu'on leur a refilé ces seringues ! Hépatites et autres cochonneries..!
C'est très mauvais pour nos affaires, ça !
Mais lâchez moi ! Foutez moi la paix ! Je ne vois pas de quoi vous parlez !
Lui, il verra. Dis-lui bien qu'on ne se fout pas de la gueule du Bota. Il payera comme tous ceux qui ont essayé de me rouler...
8

Harry, si je te revois..
J'te jure, je te tue...
?
likidation total
Malik !!
Malik ! Malik !! Réponds !
Chui là, p'tit con !
.. Et j'échange un skate pété et un oeil au beurre noir contre un sparadrap ! Ça te va comme deal ?!

MUSIQUES A SUIVRE

ARRESTED DEVELOPMENT
UNPLUGGED
EMI

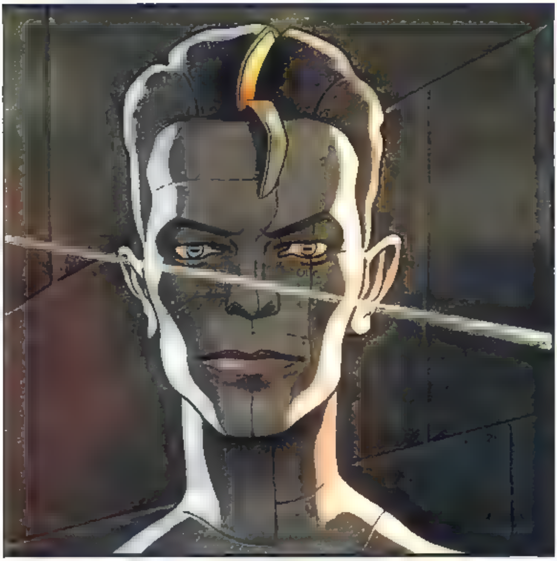
C'est gentil ; c'est du rap "chlorophyle light" un peu comme de la bière sans alcool ou de l'aspartam à la place du sucre. Allez, j'avoue : à part le dernier morceau, je n'ai pas trouvé ça trop bien.

MATHIS

DRÔLES DE BEAUX GARS
SONY MUSIC

La nouvelle chanson des faubougs fait de plus en plus d'adeptes : dans ce cas-ci, c'est plutôt bien réussi ; une perception quasi-physique de la musique du bois, du métal et des cordes et des textes-rengaines bien fichus mais qui manquent parfois de ce second degré humoristique pourtant indispensable au genre...

SOKAL



DAVID BOWIE
BLACK TIE WHITE NOISE
BMG

Une élégante silhouette glisse entre des vapeurs électriques. Un saxo douloureux déchire l'atmosphère lourde, tandis qu'une voix éthérée se raccroche aux notes jazzy d'une trompette qui gémit dans la vie. Aucun doute : Bowie est de retour en ville.

SOLÉ

VINX
I LOVE MY JOB
PANGAEA

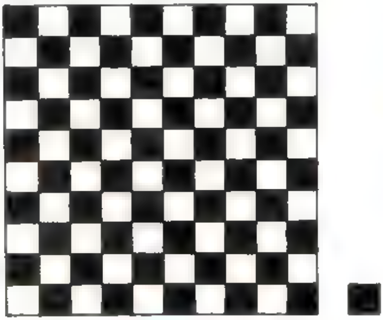
Rhum blanc, jus de mangue, un trait de citron vert et glace pilée : voilà ce que vous aurez envie de siroter en écoutant cet album. 18 titres chauds et tranquilles, qui fleurent bon les vacances à Santiago de Cuba ou Sao Paulo.... via l'Afrique.

LIVACHE

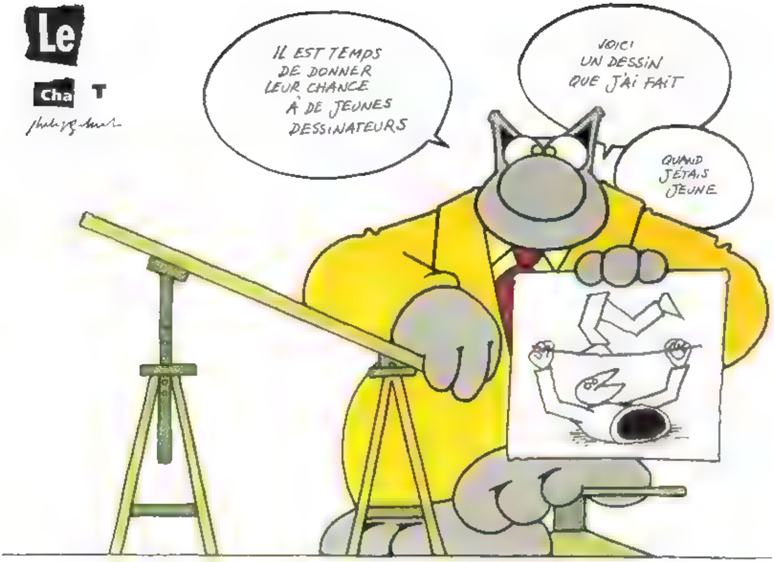
LE CHAT

SOLUTION DU MOT CROISÉ :

LES 101 DALMATIENS



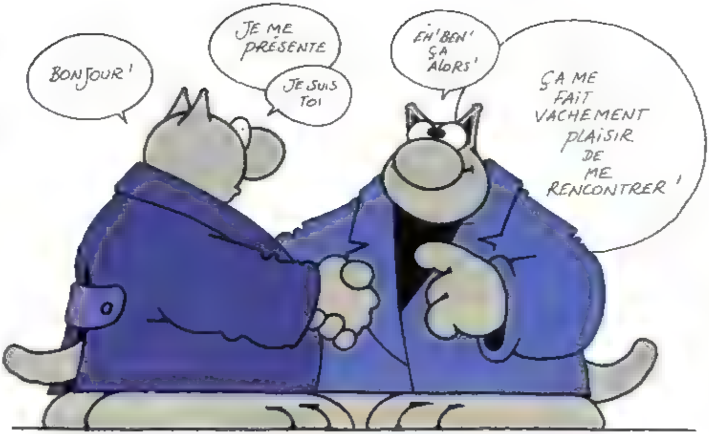
Le Chat



CONFITURE MAISON

DU JAMAIS VU. SIAMOIS PAR LA QUÉQUETTE !

LE CHAT



NOS AMIES LES BÊTES

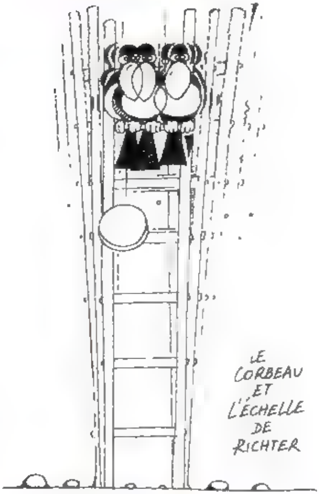
BATEAU MOUCHE

MOUTON ROTHSCHILD

CHEVAL-ARÇONS

CHIEN DE FUSIL

CROTTES DE BIC



LE CORBEAU ET L'ÉCHELLE DE RICHTER

LOUSTAL/PARINGAUX

UN GARÇON ROMANTIQUE

— 3 —

LA CONFESSION DE CHICO

L'amour que Tom éprouve pour la belle princesse lui fait sensiblement modifier ses plans.
C'est maintenant au tour du pauvre Vladimir de subir la machination ourdie
avec la complicité de Chico le photographe.

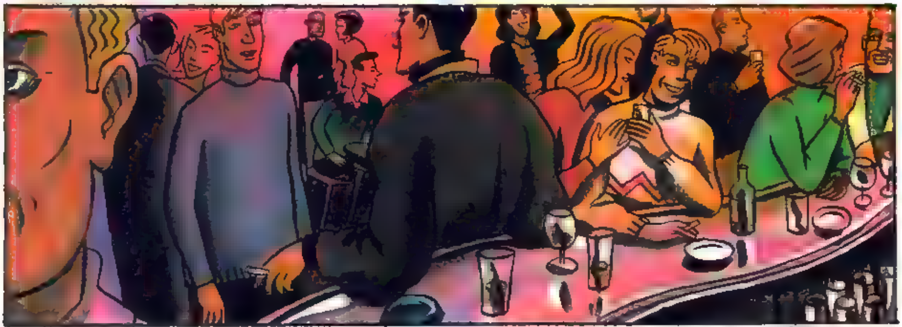
IL S'INSTALLE AU BAR ET ATTEND EN FAISANT TOURNER LES GLAÇONS DANS SON VERRE. IL OBSERVE LES DANSEURS DANS LE MIROIR, LA SALLE EN ARRIÈRE-PLAN PAREILLE À UN AQUARIUM PEUPLÉ D'ALGUES MOUVANTES ET DE POISSONS-LUNE. UNE FEMME VIENT LUI DEMANDER DU FEU, IL RÉPOND QU'IL NE FUME PAS. INDÉCISE, ELLE REGARDE LA CIGARETTE DANS LA MAIN DE TOM, PARAÎT SUR LE POINT DE DIRE QUELQUE CHOSE MAIS TOURNE LES TALONS. LA MUSIQUE CONTINUE DE DÉFERLER SUR LUI EN VAGUES TIÈDES, DU TEMPS PASSE ET LE TABAC BRÛLE LENTEMENT ENTRE SES DOIGTS.

ET PUIS UNE MAIN SE POSE SUR SON EPAULE, UNE VOIX PRONONCE SON NOM. IL NE SE RETOURNE PAS. "JE SUIS DÉSOLÉ", BALBUTIE VLADIMIR. "JE VOUS JURE QUE JE N'Y SUIS POUR RIEN." DU BOUT DE L'INDEX TOM EFFACE UNE GOUTTE DE SUEUR SUR SA TEMPE. "C'EST À CAUSE DE..." VLADIMIR SE TAIT, LES YEUX FIXÉS SUR SON VERRE. TOM CONTINUE DE L'IGNORER. "OH TOM, REGARDEZ-MOI, JE VOUS EN PRIE!" TOM

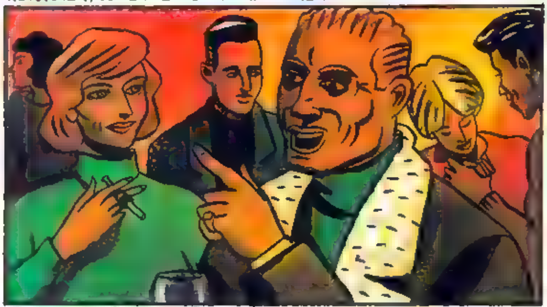
SE RETOURNE D'UN BLOC. "QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI? QUI VOUS A DIT QUE J'ÉTAIS LÀ?" VLADIMIR FAIT UN PAS EN ARRIÈRE, HEURTE QUELQU'UN. "MAIS NOUS SOMMES VENUS PASSER LE WEEK-END ICI! INES ET MOI ET QUELQUES AMIS." IL SOURIT. "VOUS LES CONNAISSEZ TOM. VOUS LES AVEZ VUS AU ..."

IL SE MORD LA LÈVRE. LES LUMIÈRES DU BAR COLORENT SES CHEVEUX EN ROSE. "PALAIS, VLAD.", DIT SUAVEMENT TOM. "C'EST LÀ OÙ VIVENT LES PRINCES ET D'OÙ LES GENS COMME MOI SE FONT CHASSER." LES CILS BLANCS BATTENT UNE FOIS OU DEUX. "VOUS ÊTES CRUEL." TOM RICANE. "VOUS PARLIEZ DE MONSIEUR WAGNER, JE CROIS?" LE REGARD DE VLADIMIR SE PERD PARMI LES RANGÉES DE BOUTEILLES. "IL A DIT QUE VOUS ÉTIEZ..." TOM CESSE DE RESPIRER. "QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS FRÉQUENTABLE." TOM EXPIRE

LENTEMENT, ESSUIE SES PAUMES SUR SON PANTALON ET ALLUME UNE CIGARETTE. L'ADOLESCENT AUX MAINS FROIDES RESTE PLANTÉ DEVANT LUI, INDIFFÉRENT AUX GENS QUI LE BOUSCULENT. "IL VOUS A DIT POURQUOI, JE SUPPOSE ?" "NON", SOUFFLE VLADIMIR ET TOM DEVINE LE MOT PLUS QU'IL NE L'ENTEND.

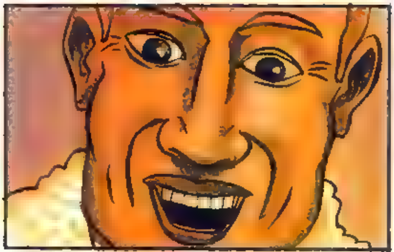


"MAIS VOUS LE LUI AVEZ DEMANDÉ, N'EST-CE PAS ?" "NON" RÉPÈTE LA VOIX MOURANTE. TOM LIBÈRE LA FUMÉE ENFERMÉE DANS SES POUMONS. "POURQUOI, VLADI ?" DEMANDE-T-IL DOUCEMENT. "PARCE QUE VOUS CONNAISSIEZ LA RÉPONSE ? PARCE QUE, SELON LES CRITÈRES DE WAGNER ET DES GENS SOI-DISANT NORMAUX, VOUS N'ÊTES PAS PLUS FRÉQUENTABLE QUE MOI ?" SES MUSCLES SE DÉTENDENT PEU À PEU

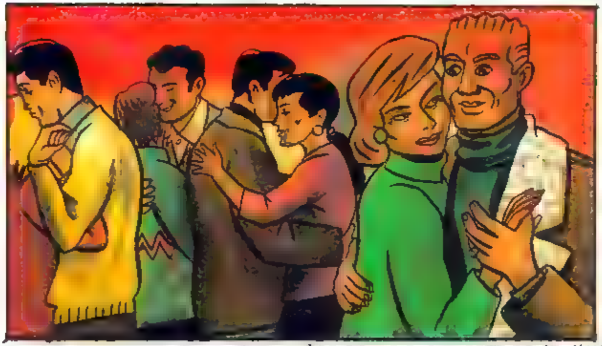


PENDANT QU'IL PARLE, IL PARAÎT SE TASSER SUR SON TABOURET. VLADIMIR HOCHE LA TÊTE ET RISQUE UN SOURIRE. LA FUMÉE STAGNE ENTRE EUX, LE DISQUE QUI TOURNE SUR LE PICK-UP EST RAYÉ - ON LE CHANGE À L'AUTRE BOUT DU BAR, MURIEL RIT AVEC UN HOMME BLOND. "ALLONS, ALTESSE, BUVONS AUX GENS INFRÉQUENTABLES ET AU HASARD QUI LES RÉUNIT." "VENEZ PLUTÔT À NOTRE TABLE", DIT VLADIMIR.

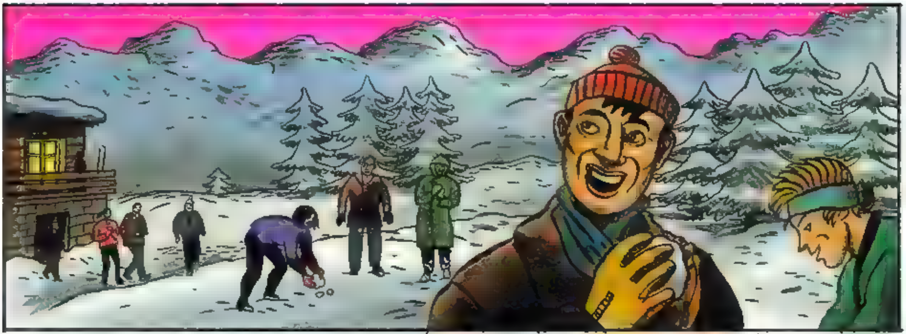
"VOUS ÊTES VRAIMENT UNE VRAIE CONTESSE ?" MURIEL ÉCLATE DE RIRE, RENVERSANT LA TÊTE EN ARRIÈRE ET FAISANT CROULER SUR SES ÉPAULES LA MASSE DE SES CHEVEUX. "MAIS OUI. ET VOUS, VOUS ÊTES VRAIMENT UN VRAI DÉTECTIVE ?" L'HOMME POSE UN INDEX EN TRAVERS DE SON SOURIRE. "CHUT. VOUS ALLEZ ME FAIRE REPÉRER." ELLE LAISSE ERRER SON REGARD SUR LES VASTES ÉPAULES. "JE VOUS PRENAIS POUR UN CHAMPION DE SKI." UNE FOIS ENCORE, IL EXHIBE DES DENTS SANS DÉFAUT. "C'EST PARCE QUE JE SUIS UN TRÈS TRÈS BON DÉTECTIVE." ELLE LUI PRÉSENTE LE PLUS SOUVENT SON PROFIL, LE MENTON LÉGÈREMENT



AVANCÉ POUR TENDRE LA PEAU DE SON COU, SIROTANT DU GIN ET SUÇOTANT SON FUME-CIGARETTES ALTERNATIVEMENT. L'HOMME FERME À DEMI LES PAUPIÈRES ET COULE UN REGARD VERS L'AUTRE BOUT DU BAR. "ELLE EST JOLIE ?" IL REGARDE MURIEL, L'AIR EMBARRASSÉ. "CE N'EST PAS... VOUS NE VOULEZ TOUJOURS PAS DANSER ?" ELLE PIVOTE SUR SON TABOURET. SA JUPE REMONTE SUR SES CUISSES, L'HOMME FAIT UN EFFORT VISIBLE POUR NE PAS BAISSER LES YEUX. "JE CROYAIS QUE VOUS ÉTIEZ EN MISSION SECRÈTE ?" IL SOULÈVE LES ÉPAULES. "JUSTE UNE SURVEILLANCE DE ROUTINE." IL PARLE AVEC UN ÉPAIS



ACCENT GERMANIQUE, UNE CHEVALIÈRE BRILLE À SON PETIT DOIGT. MURIEL AVANCE UN INDEX PROLONGÉ DE ROUGE. "CE SONT VOS ARMES ?" IL PLISSE LE FRONT UN INSTANT, ET PUIS SON VISAGE S'ILLUMINE. "NON. MES ARMES SONT DANS MA POCHE !" LORSQU'IL A FINI DE RIRE, ELLE DIT QU'ENTRE TOUS LES HOMMES ELLE PRÉFÈRE CEUX QUI ONT DE L'ESPRIT ET LE SUIT SUR LA PISTE DE DANSE. QUELQUES SECONDES PLUS TARD, ELLE LÈVE SON VISAGE VERS LUI ET MURMURE : "C'EST DONC LÀ QUE VOUS CACHEZ VOTRE REVOLVER ?"



ELLE VOIT LA FIGURE DE TOM GRANDIR AU-DESSUS D'ELLE ET REMPLIR LE CIEL TOUT ENTIER. ELLE VOIT LES CRISTAUX DE NEIGE ACCROCHÉS À SES CILS, LES MINUSCULES GOUTTES D'EAU QUI SILLONNENT SA PEAU ROUGIE PAR LE FROID ET LA BATAILLE. IL HALÈTE DOUCEMENT DE LA VAPEUR SORT DE SA BOUCHE EN PETITS

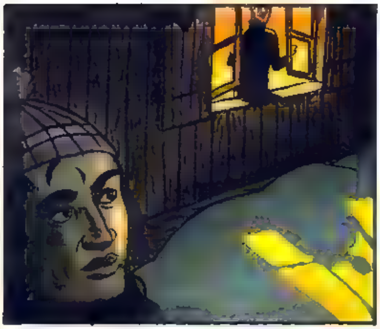
NUAGES RONDS ET CHAUDS QUI DESCENDENT VERS ELLE ET RENCONTRENT À MI-CHEMIN CEUX QU'ELLE SOUFFLE VERS LUI. COUCHÉ EN TRAVERS DE SA POITRINE, IL LUI ÉCRASE LES SEINS, ENFONCE SES ÉPAULES DANS LA NEIGE ET LEURS DOIGTS NOUÉS. ELLE VOIT SON VISAGE S'ABAISSER, RÉDUISANT ENCORE L'ESPACE ENTRE

LEURS BOUCHES - ELLE ATTEND ET PUIS LA LUEUR DE TRIOMPHE S'EN VA TOUT À COUP DES YEUX DE TOM. SES LÈVRES SE METTENT À TREMBLER, IL PARAÎT SUR LE POINT DE DIRE QUELQUE CHOSE MAIS AUCUN SON NE SORT DE SA BOUCHE - SEULEMENT DE LA VAPEUR. INES ÉCOUTE LE SANG BOURDONNER À SES OREILLES, SON COEUR QUI COGNE CONTRE SES CÔTES - ELLE ATTEND. IL SE RELÈVE ET LA LAISSE LÀ, ALLONGÉE SUR LE DOS.

"OUI, UN GOUJAT", RÉPÈTE MURIEL. ET SES YEUX ÉTINCELLENT. L'HOMME FAIT UNE NOUVELLE TENTATIVE POUR PRENDRE LA PAROLE, MAIS ELLE L'INTERROMPT. "JE SAIS, JE SAIS. MAX TRAVAILLE. MAX A UNE... MISSION." ELLE PRONONCE LE MOT AVEC TANT DE MÉPRIS QU'IL BAISSE LA TÊTE. "VOS AMIS ?" ELLE BALAIE L'AIR D'UN REVERS DE MAIN, LE TOISE UN INSTANT PUIS DIT D'UN TON LOURD D'IRONIE : "ET VOILÀ QUE NOTRE

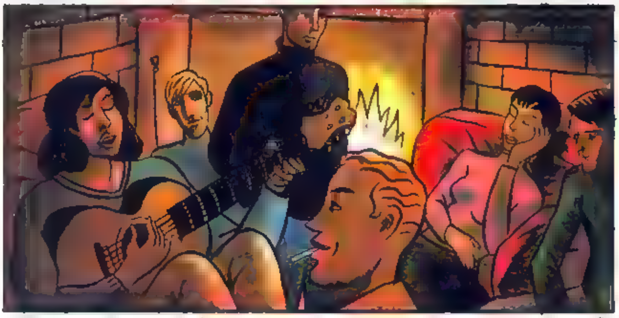
GRAND DÉTECTIVE DOIT ALLER BORDER LES ENFANTS. EH BIEN, ALLEZ-Y, MON AMI. JE NE VOUS RETIENS PAS." IL LÈVE SES GROSSES MAINS. "JE N'EN AI QUE POUR UNE PETITE HEURE." "C'EST PLUS QU'IL NE M'EN FAUT POUR TERMINER TOUTE SEULE CE QUE NOUS AVIONS COMMENCÉ À DEUX." IL ROUGIT, JETTE DES REGARDS AUTOUR DE LUI. "MAIS C'EST MON MÉTIER !" ELLE SE LAISSE GLISSER EN BAS DE SON TABOURET. "SANS

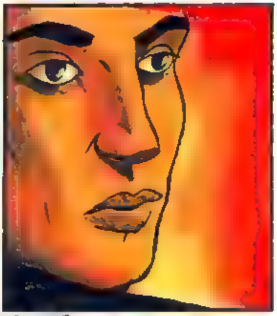
DOUTE. MAIS LE MIEN N'EST PAS D'ATTENDRE LES MESSIEURS AU BAR." ELLE PARLE DE PLUS EN PLUS FORT, LES TÊTES SE TOURNENT VERS EUX. MAX SE LÈVE PRÉCIPITAMMENT. "VENEZ, COMTESSE. NOUS ALLONS BOIRE UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE FRANÇAIS À MON HÔTEL."



IL SE PENCHE AU-DEHORS. LA NUIT S'EST REMPLIE D'UN BROUILLARD QUI COLLE À LA PEAU, PÉNÈTRE LES POUMONS. IL SIFFLE DOUCEMENT. DES PAS FONT CRAQUER LA NEIGE, CHICO ÉMERGE DE NULLE PART ET LÈVE UNE FIGURE VIOLETTE. "C'EST LÀ ?" TOM HOCHE LA TÊTE. "ÇA IRA ?" IL GUETTE LA RÉPONSE DU PETIT HOMME EN MÊME TEMPS QUE LES BRUITS DU CHALET. "FAUT VOIR. METS-TOI EN PLACE." TOM TIRE PRESQUE COMPLÈTEMENT LES VOLETS, REFERME LA FENÊTRE, VA ALLUMER LA LUMIÈRE ET REVIENT SE PLACER AU CENTRE

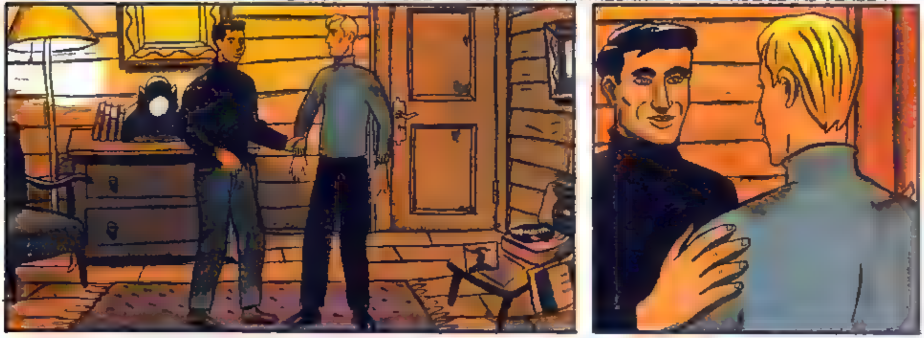
DE LA PIÈCE. L'OBJECTIF D'UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE APPARAÎT DERRIÈRE LES VITRES, SE DÉPLACE DE QUELQUES CENTIMÈTRES. DEBOUT SOUS LE PLAFONNIER, TOM SE TIENT IMMOBILE. ENFIN, LE POMPON ACCROCHÉ AU BONNET DE CHICO S'AGITE. TOM ÉTEINT ET SORT. DANS LE SÉJOUR, MARINA CHANTE UNE CHANSON À LA



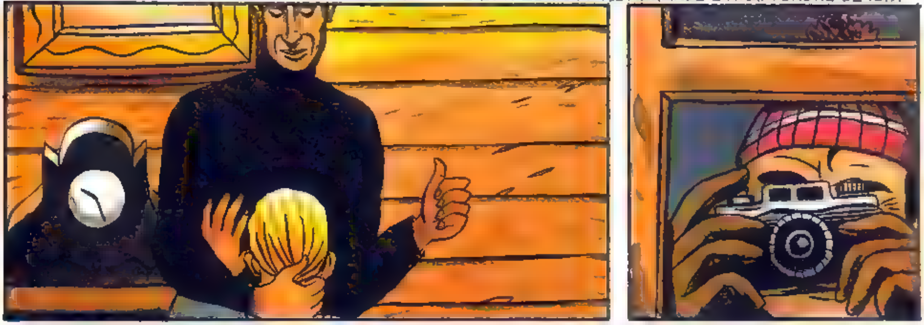


MODE ET LES AUTRES L'ÉCOUTENT, ASSIS EN DEMI-CERCLE DEVANT ELLE. SAUF INES. TOM S'APPROCHE D'ELLE ET LA REGARDE UN LONG MOMENT - ELLE DORT LA BOUCHE ENTROUVERTE, UNE MÈCHE DE SES CHEVEUX ENTORTILLÉE AUTOUR DE SON INDEX. LE FEU ÉCLAIRE SON VISAGE. TOM RETROUVE SON VERRE, LE VIDE, LE REMPLIT ET LE VIDE ENCORE - MAIS SON COEUR RESTE COINCÉ DANS SA GORGE.

LORSQUE LA LUMIÈRE S'ALLUME CHICO ÉTOUFFE UN JURON ET LAISSE TOMBER L'APPAREIL DANS LA NEIGE. IL NE S'EN PRÉOCCUPE PAS SUR LE MOMENT, IL ESSAIE DÉSESPÉRÉMENT D'ACCROCHER LE REGARD DE TOM - MAIS CE-LUI-CI LUI TOURNE LE DOS ET SE DIRIGE VERS L'ÉLECTROPHONE. DEBOUT PRÈS DE LA PORTE, LE VISAGE AGITÉ DE TICS, VLADIMIR FIXE LA FENÊTRE AVEC DES YEUX DE DÉMENT. CHICO SE BAISSE, RAMASSE L'APPAREIL ET L'ES-SUIE AVEC SON CACHE-COL. PUIS IL SE REDRESSE PRUDEMMENT. LA MUSIQUE ET LE BROUILLARD DANSENT

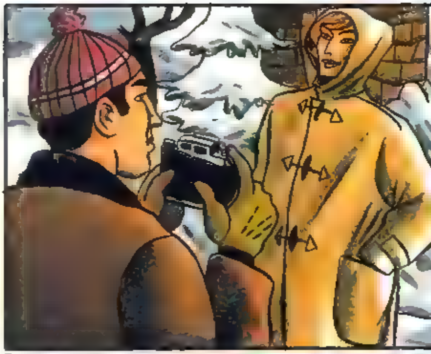


AUTOUR DE LUI, LE FROID ENGOURDIT SES DOIGTS AU POINT QU'ILS SEMBLENT NE PLUS FAIRE PARTIE DE SON CORPS - MAIS IL REGARDE. IL REGARDE TOM AMENER VLADIMIR SOUS LA LUMIÈRE, POSER SES MAINS SUR SES ÉPAULES ET LE FAIRE DOUCEMENT PIVOTER SUR LUI-MÊME. IL REGARDE LES LÈVRES DE TOM REMUER COMME SI C'ÉTAIT LUI QUI CHANTAIT, SON SOURIRE VEULE ET RASSURANT. IL REGARDE LA MAIN DROITE DE TOM



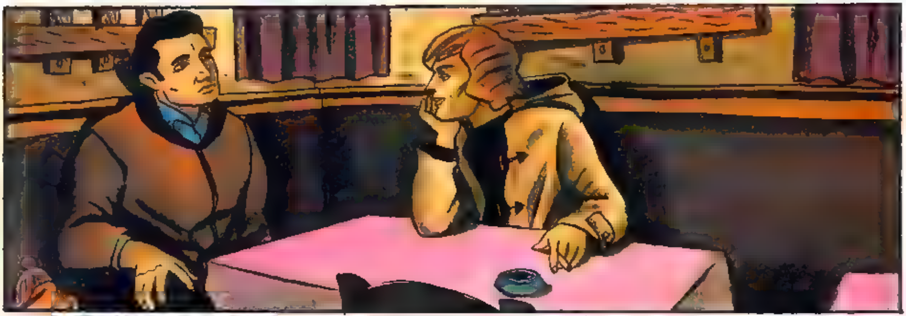
AGRIPPER LA NUQUE BLANCHE TANDIS QUE SA MAIN GAUCHE RESTE UNE FRACTION DE SECONDE SUSPENDUE EN L'AIR, POUCE DRESSÉ. CHICO PORTE LE VISEUR À SON OEIL ET APPUIE SUR LE DÉCLENCHEUR. IL RIT SILEN-CIEUSEMENT ET A BEAUCOUP MOINS FROID TOUT À COUP.

LA CONFESSION DE CHICO



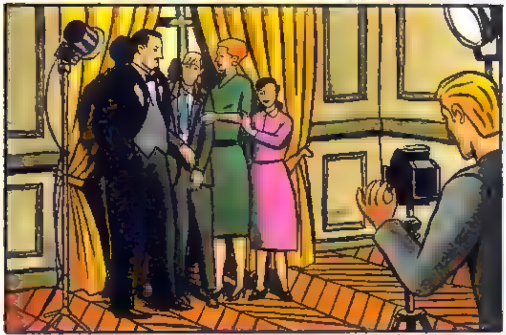
ELLE AVANCE UN PEU LE MENTON, LAISSE UN SOURIRE ERRER SUR SES LÈVRES EN ATTENDANT LE DÉCLIC. MAIS L'OEIL DE VERRE CESSE DE LA FIXER, RETOMBE SUR LE VENTRE DE CHICO. LE PETIT HOMME REGARDE QUELQUE CHOSE DERRIÈRE ELLE, SA TÊTE PIVOTE LENTEMENT ET UN RICTUS TORD SA BOUCHE. ELLE NE SE

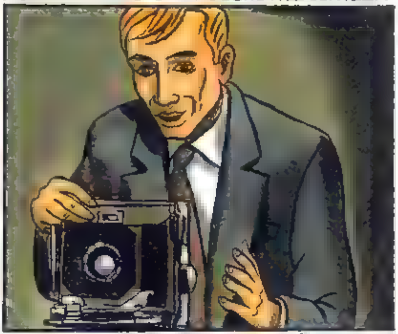
RETOURNE PAS. "CHICO?" ELLE RÉPÈTE SON NOM, FAIT QUELQUES PAS VERS LUI ET SE REND COMPTE QU'IL VOMIT DES INJURES À VOIX BASSE. "CHICO, NOUS SOMMES BONS AMIS MAINTENANT, N'EST-CE PAS?" COMME IL NE RÉPOND TOUJOURS PAS ELLE L'ATTRAPE PAR LA MANCHE ET LE SECOUE. LE BRUIT DES GRELOTS



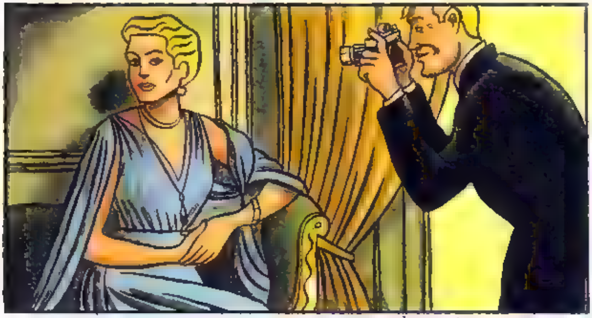
S'ESTOMPE. "SI VOUS ME RACONTIEZ TOUTE L'HISTOIRE?" AVEC L'AIR ÉGARÉ DE QUELQU'UN QUI SE RÉVEILLE EN SURSAUT, IL HOCHE LA TÊTE. ILS MARCHENT TOUS LES DEUX DANS LA NEIGE JUSQU'AU CHEMIN, CHICO GLISSE SA MAIN DANS CELLE DE MURIEL. QUAND ILS SONT ASSIS ET QU'ELLE A INSTALLÉ UN RIDEAU DE FUMÉE ENTRE EUX, ELLE DIT : "JE VOUS AIME BIEN, CHICO." ET ELLE PROMET QUE TOUT CELA RESTERA LEUR SECRET, SES YEUX PLEINS DE PATIENCE ET DE TENDRESSE.

IL AVALE UNE GORGÉE DE CAFE ET DIT : « OH, MÊME VOUS VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE. » ELLE LUI SOURIT TRISTEMENT. « MOI AUSSI, J'AVAIS UN GRAND FRÈRE. ILS L'ONT FUSILLÉ. » IL POSE SA MAIN SUR CELLE DE MURIEL. « LES ALLEMANDS ? » ELLE FAIT NON DE LA TÊTE. IL PARAÎT DÉÇU, DIT NÉANMOINS : « ALORS, VOUS COMPRENEZ. » UN GROUPE DE JEUNES FILLES ENTRE DANS LE BAR ET EN RESSORT AUSSITÔT. LE SERVEUR

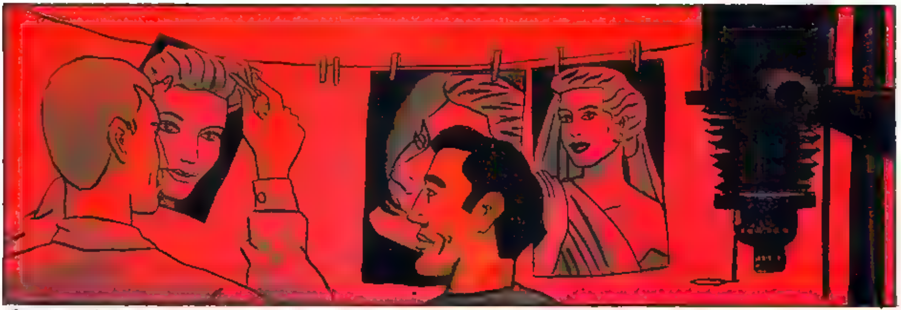




ESSUIE MACHINALEMENT UN VERRE DANS LA PÉNOMBRE. CHICO PARLE D'UNE VOIX MONOTONE. « IL ÉTAIT LE PHOTOGRAPHE OFFICIEL DU PALAIS. IL S'Y RENDAIT POUR LES RÉCEPTIONS ET TOUT ÇA, ET SUR CHAQUE ROULEAU QU'IL FAISAIT IL Y AVAIT UNE BONNE MOITIÉ DE PHOTOS DE LA PRINCESSE-LA MÈRE. JE LE TAQUINAIS AVEC ÇA QUAND ON LES DÉVELOPPAIT, LUI IL M'ENGUEULAIT ET DISAIT QU'IL N'AVAIT JAMAIS VU

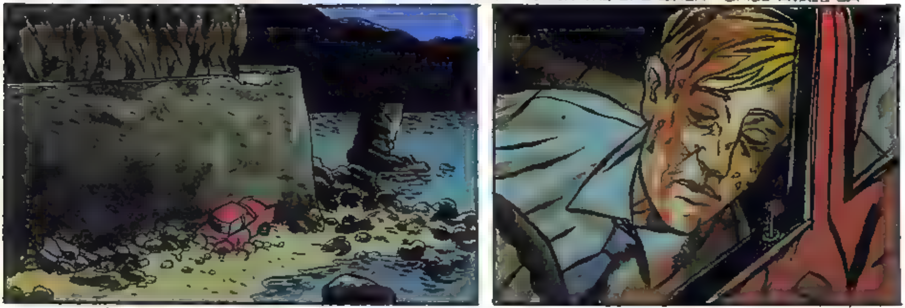


UNE FEMME AUSSI BELLE, UNE FEMME AVEC AUTANT DE CLASSE. UN JOUR, IL Y A UN AN, ELLE L'A CONVOQUÉ. POUR FAIRE DES PORTRAITS D'ELLE, SOI-DISANT. IL EST ALLÉ LÀ-BAS UNE DIZAINE DE JOURS DE SUITE, BIEN PLUS QU'IL N'EN FALLAIT, PARFOIS IL RENTRAIT TOUT EXCITÉ, PARFOIS COMPLÈTEMENT ABATTU. IL AVAIT TERRIBLEMENT CHANGÉ MAIS IL NE VOULAIT PAS EN PARLER. C'EST QUAND J'AI ENFIN VU LES TIRAGES QUE J'AI COMPRIS. OUI, J'AI TOUT COMPRIS D'UN SEUL COUP. »



SES DOIGTS JOUENT DISTRAITEMENT AVEC CEUX DE MURIEL, IL REGARDE LE FOND DE SA TASSE. "C'ETAIT... C'EST UNE FEMME TRÈS RÉSERVÉE, VOUS SAVEZ. PRESQUE FROIDE. ET LÀ, SUR LES PHOTOS, ELLE AVAIT CETTE INCROYABLE LUMIÈRE DANS LES YEUX ET SON SOURIRE..." IL CHERCHE LES MOTS EN VAIN, HOCHE LA TÊTE. "ELLE ÉTAIT AMOUREUSE, MURIEL. ÇA SE VOYAIT COMME... COMME ÇA DOIT SE VOIR SUR MA FIGURE QUAND JE VOUS REGARDE." ELLE DIT "CHICO", D'UN TON VAGUEMENT RÉPROBATEUR. "UN SOIR,

JE L'AI TROUVÉ EN TRAIN DE PRÉPARER SA VALISE. IL M'A DIT QU'IL PARTAIT QUELQUES JOURS À BARCELONE POUR FAIRE DES PHOTOS, MAIS IL MENTAIT. IL AVAIT L'AIR TERRIFIÉ. IL M'A EMBRASSÉ ET IL EST PARTI. AU MILIEU DE LA NUIT LES HOMMES DE WAGNER SONT VENUS ME CHERCHER." CHICO AVALE SA



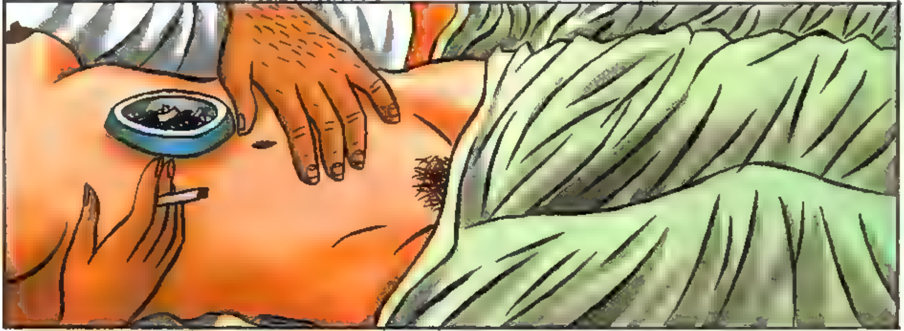
SALIVE. "IL ÉTAIT ASSIS DANS SA VOITURE, MURIEL... TOUT EN BAS DE LA CORNICHE, AU MILIEU DES ROCHERS." IL SORT SES LUNETTES DE SOLEIL DE SON ANORAK, LES POSE SUR SON NEZ. "LE LENDEMAIN, JE SUIS ALLÉ CHERCHER LES PHOTOS AU STUDIO. ELLES AVAIENT DISPARU." IL SE TAIT UN LONG MOMENT. DEBOUT DANS L'OMBRE, LES BRAS CROISÉS SUR LA POITRINE, LE SERVEUR LES REGARDE SANS LES VOIR. "ON NE SE RESSEMBLAIT PAS DU TOUT, VOUS SAVEZ. IL ÉTAIT BEAU GARÇON."

UN BAISER FROID

"VOUS ÊTES FOU !" ELLE ÉCARQUILLE SES YEUX GRIS. "OUI", DIT TOM. "ET JE VAIS FAIRE POUR VOUS DES FOLIES DONT VOUS N'AVEZ MÊME PAS IDÉE." IL POUSSE SUR SES BÂTONS, FAIT GLISSER SES SKIS DE CHAQUE CÔTÉ DE CEUX D'INES ET S'APPROCHE D'ELLE A LA TOUCHER. LA VIEILLE LUEUR DE TRIOMPHE DANSE

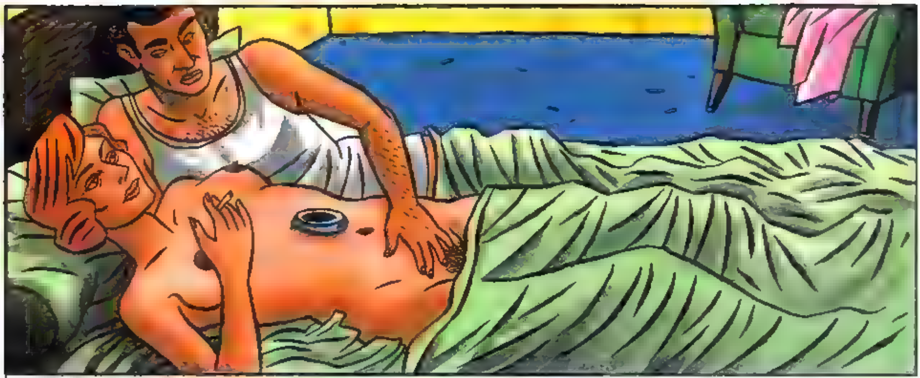
DE NOUVEAU DANS SON REGARD. "TOM, ON VA TOMBER !" IL JETTE SES BÂTONS DANS LA NEIGE ET LA PREND DANS SES BRAS. "NOUS TOMBERONS ENSEMBLE, MON ANGE, MAIS VOUS MOINS BAS QUE MOI." ELLE HAUSSE LES SOURCILS, VEUT DIRE QUELQUE CHOSE, MAIS IL NE LUI EN LAISSE PAS LE TEMPS. LEURS BOUCHES SONT BRÛLANTES ET LEURS NEZ SONT FROIDS.

LORSQU'APRÈS UN CHEMINEMENT COMPLIQUÉ LA MAIN DU PETIT HOMME FINIT PAR ATTEINDRE SON NOMBRIL, MURIEL DIT : "OH ! OH ! TOM VA ÊTRE FOU DE RAGE." LA MAIN SE SOULÈVE, RETOMBE AU MÊME ENDROIT. "IL VOULAIT SE VENGER D'EUX, N'EST-CE PAS ? EH BIEN, IL SERA VENGÉ." MURIEL SOUFFLE DOUCEMENT PAR



LE NEZ. "NON, MON CHÉRI, VOUS N'AVEZ RIEN COMPRIS. TOM NE SAIT MÊME PAS QUE L'AMOUR PROPRE EXISTE. SON IDÉE, C'ÉTAIT DE LES SAIGNER A BLANC, PAS DE DISTRIBUER GRATUITEMENT CES PHOTOS DANS TOUTE LA VILLE." ELLE RÉPÈTE "GRATUITEMENT" INCRÉDULE. "VOUS ÊTES FÂCHÉE ?" "OUI, PARCE QU'ILS

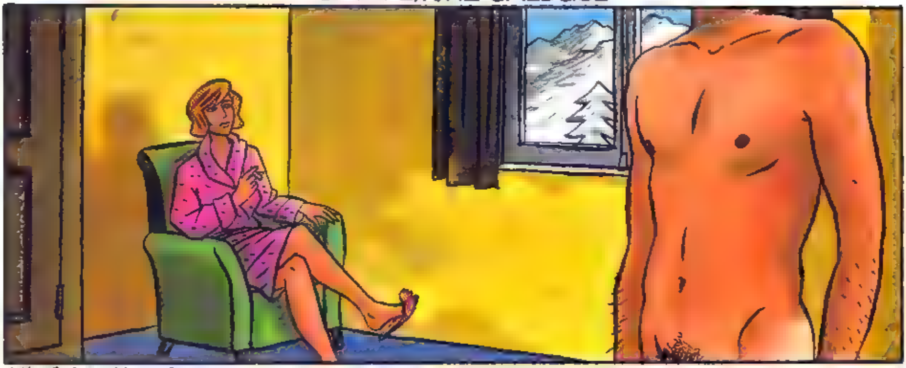
VONT VOUS TUER POUR ÇA." ALLONGÉE SUR LE DOS, UN CENDRIER POSÉ SUR LE VENTRE, ELLE ENVOIE DE LA FUMÉE AU PLAFOND. LA MAIN PROGRESSE DE QUELQUES CENTIMÈTRES. "VOUS TENEZ DONC UN PEU A MOI ?" ELLE RIT AMÈREMENT. "MAIS NON, PAS DU TOUT. JE COUCHE AVEC TOUS LES HOMMES QUI



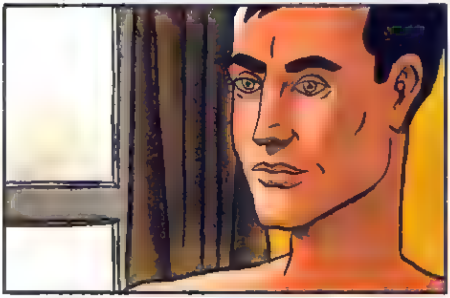
ME LE DEMANDENT." LES ONGLES DE CHICO VIENNENT BUTER CONTRE LE CENDRIER "MURIEL..." SA VOIX EST SOUDAIN BROUILLÉE "J'AI JURÉ, MURIEL J'AI JURÉ SUR SA TOMBE. JE N'EN VEUX PAS, DE LEUR SALE FRIC JE VEUX LEUR FAIRE DU MAL." ELLE FAIT ROULER SA TÊTE SUR LE TRAVERSIN.

"ET MOI, DANS TOUT ÇA ?" ILS SE REGARDENT DANS LES YEUX, LEURS FRONTS SE TOUCHENT PRESQUE. "PARTEZ AVEC TOM ET EXPLIQUEZ-LUI. CACHEZ-VOUS PENDANT QUELQUE TEMPS. SI JE.." ELLE ÉTEINT SA CIGARETTE, SOULÈVE LE CENDRIER ET LE DÉPOSE SUR LA MOQUETTE. "VOUS AVEZ BIEN CACHÉ LES PELLICULES AU MOINS ?" IL NE RÉPOND PAS. SA MAIN RAMPE VERS LE VENTRE DE MURIEL.

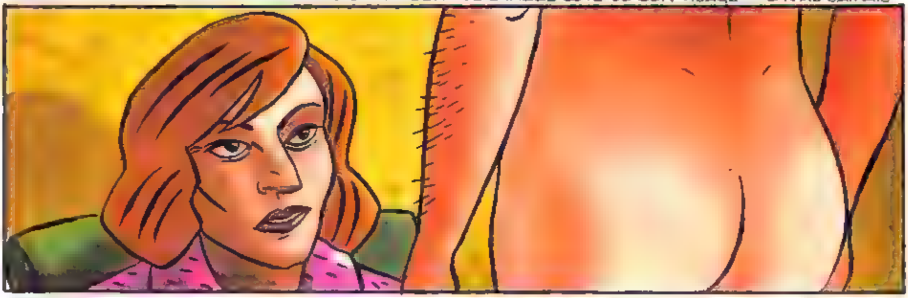
"CHICO ?" IL RESPIRE FORT, LA BOUCHE ENTROUVERTE. "VOUS ÊTES BIEN DÉCIDÉ ? JE NE VOUS FERAI PAS CHANGER D'AVIS ?" IL SECOUE LA TÊTE, UNE LARME TRAVERSE SA JOUE. "ALORS JE NE DIRAI RIEN A TOM ET JE PARTIRAI AVEC VOUS." IL ENFONCE SES DOIGTS EN ELLE. "ESPÈCE DE FOU", SOUPIRE MURIEL EN ÉCARTANT LES JAMBES.



"MAIS QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE QUE JE L'AIE FAIT AVEC LUI OU AVEC ELLE, BON DIEU?" ELLE TAPOTE SA CIGARETTE POUR EN FAIRE TOMBER LA CENDRE. "NE BLASPHÈME PAS, TOM." L'AIR PENSIF, ELLE FAIT PÉNÉTRER LA CENDRE DANS LA MOQUETTE AVEC LA SEMELLE DE SA MULE. "LA GAMINE ÉTAIT MÛRE, D'APRÈS TOI. ALORS POURQUOI AS-TU CHANGÉ D'AVIS?" TOM ARPENTE LA CHAMBRE DE LONG

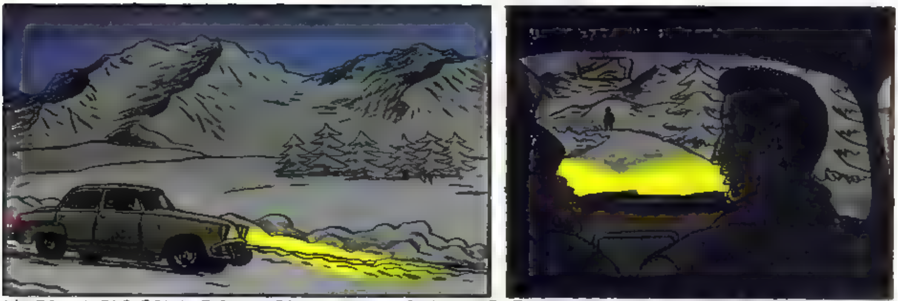


EN LARGE, SON SEXE BATTANT SES CUISSES. "JE TE L'AI DÉJÀ DIT : PARCE QU'À CE MOMENT-LÀ, C'ÉTAIT LE PLUS FACILE. J'AI IMPROVISÉ, C'EST TOUT." IL VIENT SE PLANTER DEVANT ELLE. "QUEL EST LE PROBLÈME, DE TOUTE FAÇON? CES PHOTOS-LÀ VAUDRONT BIEN PLUS CHER." ELLE SE PENCHE EN AVANT. SES CHEVEUX GLISSENT SUR SES ÉPAULES ET TOMBENT DE CHAQUE CÔTÉ DE SON VISAGE. "TU N'AS JAMAIS



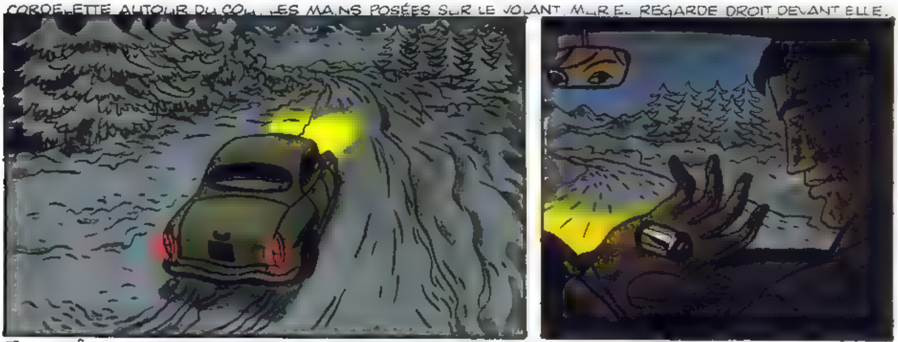
AIMÉ FAIRE ÇA AVEC DES GARÇONS. DONC, TU T'ES FORCÉ. ET SI TU T'ES FORCÉ, ÇA NE PEUT ÊTRE QUE POUR L'ÉPARGNER, ELLE, TA PETITE PRINCESSE DE MERDE." ELLE PREND LES TESTICULES DE TOM DANS SA MAIN ET REFERME LES DOIGTS. "NE T'AVISE JAMAIS DE TOMBER AMOUREUX D'UNE AUTRE FEMME QUE TA MAMAN. JAMAIS." IL ESSAIE DE SOURIRE MAIS N'Y PARVIENT PAS.

ADIEU PETIT HOMME



"N'EST CE PAS ROMANTIQUE, CETTE FUITE DANS LA NUIT ?" ELLE CONDUIT VITE, ASSISE DANS UN NUAGE DE FUMÉE "SANS COMPTER LES ÉCONOMIES D'HÔTEL." TOURNÉ VERS ELLE, CHICO LA CONTEMPLE AVEC ADORATION ET LUI TRIPOTE LES GENOUX. "ET TOM?" ELLE LÂCHE SON RIRE RAUQUE. "ENCORE ? TOM VOUS AURAIT TUÉ, MON CHÉRI. ET NE VOUS EN FAITES DONC PAS POUR LUI, IL SAURA OÙ RETROUVER SA MAMAN." "EN PRISON, PROBABLEMENT" GLOUSSE CHICO. LA VOITURE DÉRAPE ET TANGUE ENTRE

LES CONGÈRES UN PEU APRÈS LA SORTIE DU VILLAGE. MURIEL FREINE, ÔTE LA MAIN DE CHICO D'ENTRE SES JAMBES, ET DIT AVEC UNE POINTE D'ALLÉGRESSE "FIN DE LA CROISADE. TOUT LE MONDE DESCEND." LA PORTIÈRE CÔTÉ PASSAGER S'OUVRE À LA VOLÉE, CHICO EST ARRACHÉ DE SON SIÈGE ET JETÉ SUR LA ROUTE. TOM LE FRAPPE À LA TEMPE DE LA POINTE DE SON SOULIER, PUIS LUI ENROULE UNE CORDELETTE AUTOUR DU COU. LES MAINS POSÉES SUR LE VOLANT, MURIEL REGARDE DROIT DEVANT ELLE.



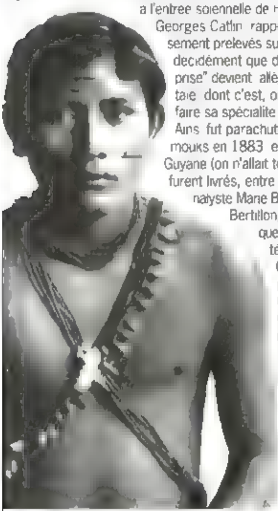
TOM TRAÎNE LE CORPS DU PETIT HOMME PAR LE COL DE SA CANADIENNE, LE TASSE DANS LE COFFRE. "ALORS ?" DEMANDE-T-IL, UN PEU ESSOUFFLÉ, LORSQUE LA VOITURE ROULE DE NOUVEAU. MURIEL TEND SON POING FERMÉ, OUVRE LES DOIGTS UN À UN. "IL EN A FAIT QUELQUES-UNES DE MOI. TU LES DÉVELOPPERAS AUSSI." ELLE RIT "JE SUIS SÛRE QU'IL ÉTAIT MAUVAIS PHOTOGRAPHE."

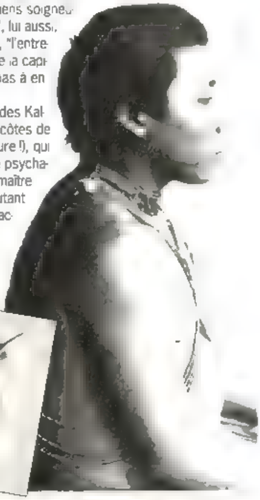
(A SUIVRE)

Nus, de face et de profil

En 1892, une trentaine d'Amérindiens Kalina de Guyane étaient "invités" à Paris pour s'exhiber sur la pelouse du Jardin d'Acclimatation. Pour le plus grand bonheur du prince Roland Bonaparte, photographe anthropologue !

Que c'était, paraît-il, hier la mode, d'amener à fin "d'exhibition" des spécimens de peuples "plus ou moins sauvages" et notamment à l'occasion des fameuses Expositions universelles. On note déjà, pour la petite histoire, "l'invitation" (?) en 1550, d'une cinquantaine de Tupinamba du Brésil pour donner quelque lustre à l'entrée solennelle de Henri II dans Rouen. Trois siècles plus tard, un peintre amateur de "curiosités" nommé Georges Catlin rapporte dans ses malles, en complément d'une collection d'objets indiens soigneusement prélevés sur le terrain..., une douzaine d'Iowas d'Amérique du nord, qu'il "invite", lui aussi, décidément que d'honneurs !, à se produire sur une scène parisienne. Puis en 1877, "l'entreprise" devient, allègue-t-on, "scientifique", et c'est le jardin zoologique d'acclimatation de la capitale dont c'est, on le voit à sa dénomination, la destination "naturelle", qui n'hésite pas à en faire sa spécialité. Laquelle perdurera jusqu'en 1939 !



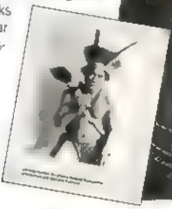


Ainsi fut parachuté en 1892, après des Nubiens en 1877, des Fuegiens en 1881, des Kalmouks en 1883 et j'en passe, un groupe d'Indiens Kalina fraîchement cueillis sur les côtes de Guyane (on n'allait tout de même pas se risquer à aller les enlever dans la forêt intérieure !), qui furent livrés, entre autres, à l'objectif du prince Bonaparte, curieux père de la célèbre psychanalyste Marie Bonaparte. Et de les mitrailler, comme le recommandera par ailleurs maître Bertillon, pionnier de l'anthropométrie judiciaire, de face, de profil "nus autant que possible. Toutefois les portraits en pied avec l'accoutrement *[sic]* caractéristique de la tribu ont aussi leur importance *[re-sic]*" !!!

Ce qu'ont retenu les rescapés de l'édifiante aventure : "On ne sait pas pourquoi, les Blancs nous demandaient sans cesse de danser."

Ce qu'oublie de noter notre par ailleurs scrupuleux ethnographe Gérard Collomb, c'est que ces Galibis et Arawaks n'étaient autres que les Indiens manipulés par l'administration pénitentiaire de Cayenne, funeste bagne français fondé, rappelons-le, en 1852 et qui perdura jusqu'en 1945... **J.-P. M**

GÉRARD COLLOMB
Kalina. Des amérindiens à Paris
Photos du prince Roland Bonaparte
Ed. Créaphis
120 P.- 150 F.



"Ils sont arrivés dans une grande maison, avec leurs sambulas, ils avaient des colliers de perles et de graines, et des hamacs. Ils dansaient toute la journée, depuis le matin, et les Blancs se rassemblaient pour les voir, nombreux, nombreux..."

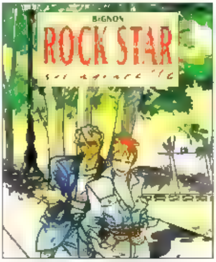
LIVRES À SUIVRE

PÉTILLON
Les aventures de Jack Palmer
Un privé dans la nuit
Ed. Albin Michel/L'Echo des Savanes
64 P.- 69 F.

Un autre retour qu'il convient de saluer, celui de Jack Palmer, mais vous savez bien, comme il vous le reconfirme ici, qu'il est incapable de prendre des vacances. Le farniente, c'est pas fait pour lui, la drague encore moins, c'est du genre "le boulot y a qu'ça d'vrai", même si, ou justement parce que.
Ça ne vous étonnera donc pas que notre privé, malgré une détermination que rien n'arrivera jamais à entamer, continue à se révéler archinul, se livre à des enquêtes parfaitement vaines, parfaitement inséré de ce fait dans une société dont on perçoit de plus en plus mal les réels objectifs.
Je vous renvoie tout de suite à la *Murder-party*, test imaginé, sans grande imagination ..., par une entreprise sans aucun doute de pointe pour améliorer, humainement of course, sa productivité. Avec un battant comme Jack Palmer, le succès est assuré !
On veut bien maintenant qu'il aille faire un tour chez les Yankees, persuadé qu'il est d'avoir trouvé la solution à l'affaire Kennedy, faudrait tout de même pas qu'il paie trop de sa personne ou nous allons bientôt le retrouver dans la réelle obligation de ne plus rien pouvoir faire du tout. Ce serait une catastrophe pour le moins nationale. **J.-P. M**

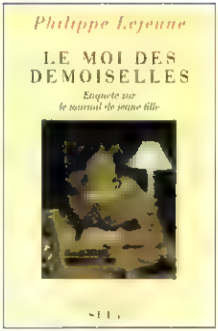
BIGNON
Rock Star
Ed. Delcourt
48 P.- 72 F.

Un dicton chinois (dit-on) dit en substance que l'on ferait mieux de ne jamais reposer le pied là où on l'a déjà mis. Ce dicton, Franck Turner, compositeur rock, ne doit pas en avoir entendu parler puisqu'il débarque – vingt ans après – sur la terre de France, redevenant (du moins dans sa tête) le François Chardin tendance Action directe qu'il fut en ses vertes années. Est-ce la soupe épaisse des souvenirs ou la french cuisine qui ne passe plus ?
Toujours est-il que notre François/Franck flippe de plus en plus dans sa peau pourtant pas si vieille (playdoyer promodo ?) de quadra. Il est vrai que pour le pousser un peu plus sur la route de la déroute, il y a Myriem, jeune rockeuse anglaise pleine de sève (sinon d'épaisseur) tout occupée à planter ses jeunes dents (longues) dans le gros gateau du succès. On voit où l'auteur veut en venir : pendant que Papy Boom s'apitoie sur lui-même, la jeunesse sans complexe assure. Petit exercice : des deux personnages susmentionnés, qui fait la rock star et qui fait l'aquarelle? Allons... J'en vois des qui n'ont pas suivi. **J.-L. C**



PHILIPPE LEJEUNE
Le moi des demoiselles
Ed. du Seuil
456 P.- 160 F.

Tout comme la nouvelle histoire s'est mise à aller pêcher son information aux sources les plus diverses, les moins évidemment détentrices d'une vérité objective préemballée, la littérature à son tour se met à faire les greniers, les bro-



canteurs, les coffrets intimes, à la recherche des écrits perdus.
Et comme hier pour la correspondance, la première question que pose le journal intime est : doit-il ou non être publié, puisqu'originellement, au moins dans son intention, il n'est pas fait pour l'être. Il semblerait d'ailleurs qu'il ne le mérite guère, puisque, à le juger sur le seul plan de la qualité littéraire, on constate vite qu'il n'est le plus souvent qu'ébauche, d'un grand œuvre qui ne verra sans doute jamais le jour, accumulation de maladresses et de répétitions, quand il ne se fait pas la pâle copie d'un modèle imposé.
Contre-preuve s'il en fallait : s'il leur arrive d'être publiés, donc rendus publics, c'est après le passage des ciseaux et de la colle, et pas simplement pour des raisons morales et privées.
Reste que ce sont des écrits, et que – comment le baptiser ? – pour un, disons, archéologue de l'écriture ou de la chose littéraire, ils méritent considération. Ils méritent considération comme, justement, seule trace d'écriture chez des gens qui ne la pratiqueront peut-être plus jamais, comme pré-écrits, avec tout ce qu'ils peuvent avoir encore d'informel, pour ceux qui au contraire pourront devenir des écrivains confirmés. Comme, dans tous les cas, témoignages d'une formation, et on ne peut plus individuelle.
Qu'importent alors les jeux de miroirs et les éventuelles déformations, au lecteur de savoir détecter le souffle de liberté dans cet espace par ailleurs prison, de voir que Narcisse peut avoir aussi envie de se révolter. **J.-P. M**

JEAN-CLAUDE SERVAIS
Lova 2
Ed. Aire Libre
80 P.- 72 F.

Lova, l'enfant louve. Bien des années avant (et dans le tome I), elle a disparu dans des circonstances dramatiques. Aujourd'hui âgée d'une douzaine d'années, elle ressurgit, forcée jusque dans sa tanière par ceux qui sont devenus ses ennemis : les hommes. Comme dans les contes et légendes, la métamorphose s'est accomplie, tassant le corps, le réduisant aux dimensions de la bête, brûlant toute trace d'humaine intelligence, gommant les rêves et les souvenirs anciens. Ces sensations, ces sentiments, ces songes, ces fonctions perdues, les hommes vont pourtant essayer de les ranimer, aidés par la mère de l'enfant qui quittera sa vie présente pour retourner (sans que l'ombre d'un détail n'y manque) aux racines d'un passé douloureux.
De cliniques en colloques internationaux, de traitements en travaux d'approche, la quête sera longue et dangereuse. Car ce qu'il faut vaincre, c'est aussi et surtout la nature. Non pas la gentillette, la guillerette, la toute verte, que nous vendent nos amis écolos, mais la terrible aux mille griffes, celle qui ne lâche pas si facilement sa proie, celle qu'illustre parfaitement la sombre forêt des Ardennes où réside (imprudents auteurs) Jean-Claude Servais. J.-L. C

Léger, léger

Oui ou non, Tony épousera-t-il Loreen ? La réponse figure page 459, mais pas de triche ! Un vrai feuilleton que la vie des frères O'Neil, citoyens américains des années 90, domiciliés à Cambridge USA. A peine franchi le coup de fil de Tony à Pat au chapitre 1 – sur ses doutes quant aux mariage – plus moyen de refermer ce fichu bouquin. Pourquoi ? Parce que ces deux-là ont un autre frère, Ryan, en train de prendre vingt kilos au magasin O'Neil Vêtements masculins, et un père et une mère champions de la scène conjugale et de l'art de se mêler de tout ; parce qu'il y a dans le coin Sharon, l'ancienne hippie à sandales, Vivian – vous saurez vite qui c'est – et les combines et compagnie de l'agence Only Connect... Et parce que Pat a Arthur ! Question : Pat va-t-il rester avec Arthur ? Homo sympa – genre hamac et foutoir – Pat est pour le moment allié à Arthur – calvitie naissante, opérette et accoudoirs au crochet. Coups de téléphone à 1 heure du mat', fugues clandestines, divorces mal digérés, "ex" en pagailles, on n'est pas dépaysé. Années 90, on vous dit. Avec les interrogations afférentes : faut, faut pas, faudrait... La vie quoi. Second roman de Stephen Mc Cauley (après *l'Objet de mon affection*), *l'Art de la fugue* n'est sans doute pas le définitif chef d'œuvre de cette fin de siècle. Mais trois numéros de *(A SUIVRE)* que vous ne lâchez pas avant de l'avoir fini ! Humour à tous les étages, regard léger, léger, léger, sur la vie, les jours, l'amour. Et un bonus, le réjouissant spectacle de la névrose des autres... **C. L**

STEPHEN MC CAULEY
L'Art de la fugue
Ed. Denoël
477 P.- 145 F.

KRAEHN/JUSSEAUME
Tramp
Ed. Dargaud
48 P.- 72 F.

C'est une ambiance que l'on aime bien retrouver en relisant Simenon ou en visionnant les bons vieux films couleur de plomb de la "qualité française". Un ciel bas et lourd, une zone portuaire, la province française en V.O. avec en prime (mais ceci procède de cela) quelques salauds quasi-sartriens.
Il y a l'armateur véreux, peu avare en vies humaines, l'homme de mains jamais en reste question sadisme, la blanche colombe fascinée par le piège qui s'ouvre devant elle et puis, celui par qui les choses vont pouvoir s'accomplir (le héros, quoi !) en l'occurence, un marin en mal d'embauche (mais du genre coriace). Bref, on verrait bien Curt Jurgens, Charles Vanel, Marcel Dalio ou Yves Montand (celui du *Salaire de la peur*) mariner dans cette mélasse-là. Avec ce premier épisode, on est (pour filer la métaphore cinématographique) je ne dirai pas au niveau d'un Julien Duvivier (car il en est du noir comme du cirage, la qualité varie) mais plutôt du côté d'un honnête Henri Decoin (ou alors Yves Allégret). Bon. Maintenant, on attent patiemment la prochaine livraison où les événements devraient se précipiter sur fond de décors (semble-t-il) tropicalo-poisseux.
Références, références, vous nous tuerez un jour. **J.-L. C**

SIRI HUSTVEDT
Les Yeux bandés
Ed. Actes Sud
215 P.- 120 F.

Magistral ! Voici un livre entêtant, plein d'une étrange magie : le premier roman d'une inconnue (très éprise – clins d'œil à l'appui, d'un certain Paul Auster, son époux, détail à oublier tant Siri Hustvedt existe par elle-même !). En quatre chapitres conçus comme des nouvelles seulement reliées par un fil ténu, la présence constante de la narratrice et d'un ou deux personnages – une jeune étudiante en littérature de l'Université de Columbia, Iris, conte de curieuses rencontres. Tout semble d'abord anodin : les travaux de Mr Morning, l'amitié de George et Stephen, les costumes roses de Paris, le critique d'art. Et pourtant... D'où vient à chaque fois ce glissement imperceptible, ce malaise qui s'insinue et fait douter Iris de sa propre identité ? Qui sont ces êtres ? Quel mystère insondable régit leurs rapports, quel masque recouvre leur vrai visage ? Et s'ils étaient maléfiques ? Même les objets se mettent à déborder de leur cadre, à envahir Iris jusqu'à la mener sur les franges frissonnantes de la raison et de la folie : le gant usé d'une morte, une photographie, un roman à traduire. Iris installe le mystère au cœur de la vie ordinaire, léger comme une brume, mais insistant. Autour d'elle, du charme qui l'enveloppe, flotte un danger impalpable, délicieux comme s'il nous entraînait vers quelque chose que l'on ne peut habituellement discerner. On voudrait que ce livre dure toujours, ne jamais quitter Iris, ses variations sur l'identité, ses échanges avec le professeur Rose, ses descriptions de la *Tempête* de Giorgione... On peut compter sur elle. Bien après la lecture, Iris continue de marcher derrière nous, de nous prêter ce drôle de regard qui déplace les êtres et les choses... **C. L**

Jean-Luc Cochet - Claudine Legardinier
Eric Libiot - Jean-Paul Morel - Joelle Wintrebert

MARTIN VEYRON
Bernard Lermite
Tome VII - Le Pagure est connu
Ed. Albin Michel/L'Echo des Savannes
56 P.- 69 F.

Il est arrivé quelque chose de grave à notre Bernard Lermite. Ah, bon ? répond l'écho. Et quoi donc ? La maturité et l'esprit de sérieux (sinistre duo) auraient-ils mis la main sur notre attardé favori ? Que nenni. Bien que l'aimable Bernard appartienne à cette catégorie de héros qui vieillissent (Veyron ne nous épargne rien), il demeure paradoxalement tel qu'en lui-même, etc. etc. Alors qu'en est-il ? Serait-il atteint de la terrible maladie en S qui défraye si fort la chronique ? Non, bêta d'écho, tu n'y es pas encore ! Bien que (si l'on ne se retenait pas), on pourrait, en l'occurence, bel et bien parler d'épidermie (et de la plus sale espèce). Mais abrégeons, car nous non plus, ne sommes pas éternels (salaud de Veyron !). Voilà : Bernard est devenu (à son corps défendant) *média-ti-que* (à dire avec l'accent), autrement dit (si l'on parle "ringard") célèbre ou encore, connu, toutes choses qui impliquent, à son endroit, une flopée de conjectures, thèses, antithèses, et tortillages de culs rotativo-télévisuels.
Mettons-nous bien d'accord : Martin Veyron n'est pas notre Molière, car le Siècle solaire ne connaissait point les cadres moyens-sups (quoique). Il n'eut pas non plus notre Sacha Guitry, car la glorieuse Troisième n'eut point à faire aux *executive women* (humm... bien que, mesdames...). Non. Martin Veyron est tout simplement notre Martin Veyron. Et croyez-moi, vu l'état du paysage, il l'est encore pour longtemps.
J.-L.C

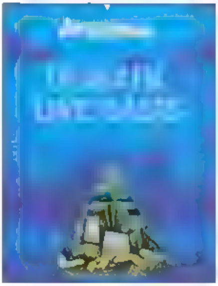
MIRALLES/SEGURA
Eva Medusa
Tome II - Toi, le désir
48 P.- 72 F.

Après un premier épisode intitulé *Toi le venin, Toi, le désir* poursuit au fil de l'Amazone (fleuve de pièges et de détours) la sulfureuse histoire d'une jeune femme possédée par le grand serpent des premiers jours.
Sur les planches très théâtrales d'un bateau à aubes, dont la roue déroule son lourd sillage, des groupes de personnages (avec ou sans dames) sont confrontés, tel les pions d'un jeu d'échecs, avec cette pièce maîtresse qu'est Eva Médusa, figure emblématique du Mal.
De cette confrontation, il ne sortira qu'une seule et unique chose (tout ce qu'il y a de logique et même tautologique) : c'est que face à l'absolu, le relatif s'efface. Petits et grands pécheurs à l'âme tiède seront engloutis comme menu fretin par le monstre surgi des Abysses, avant que l'eau ne se referme sur un faux *happy end* masquant mal le retour de Quetzacoatl l'immortel.
J.-L. C

ZORA NEALE HURSTON
Spunk
Ed. Zulma
138 P.- 95 F.

Il y a Missie May qui aime les jolies pièces dorées ; Lena Kanty sur qui cette grande brute de Spunk jette son dévolu ; Delia, la blanchisseuse qui trime, qui sanglote et qui sue. Et puis Muttsy, le pianiste qui ne déplie son mètre quatre-vingt dix que pour lancer les dés ou faire main basse sur une jeunesse. Que des blacks dans une bourgade de blacks. C'est le monde de Zora, celui qu'elle a observé petite sur la véranda de Joe Clarke à Eatonville, en Floride ; les mots, les rires, le patois, elle en a fait la chair de ses nouvelles, l'hymne à la vie de son peuple. Née en 1901, en un temps où une Noire risque assez peu de devenir écrivain, Zora Neale Hurston, la première anthropologue de couleur, va pourtant se faire le chantre de la culture noire populaire, tisser des textes à partir de la tradition orale pour dresser le portrait tendre d'un monde cruel : un monde où la femme est traitée par son macho d'homme comme un "bout dcanne à suc" : "Y pressent et y broient" (...) et puis "y la jettent". Morte oubliée en 1960, Hurston – dont les œuvres n'ont été rééditées qu'à partir de 1975 – désormais considérée comme la mère en littérature des femme-écrivains noires américaines, est aujourd'hui traduite en français. Un casse-tête chinois pour Franco se Brodsky, la traductrice, et un regret quand même pour le lecteur élevé dans la langue de Voltaire, qui voudrait entendre derrière la nuée d'apostrophes la sonorité cadencée de l'argot noir de Harlem, la vraie mélodie dans la note jazz. **C. L**

AYERDHAL
Demain, une oasis
Ed. Fleuve Noir
184 P.- 30 F.



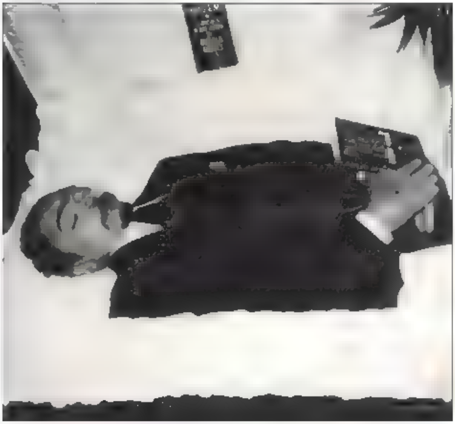
Sous la houlette de Philippe Hupp qui la dirige depuis fin 91, la collection Anticipation du Fleuve Noir a viré sinon de bord, du moins de couleur. La couverture est désormais bleue, avec une fenêtre triangulaire sur l'illustration polychrome, pleine page et sans inscription qui la redouble, selon la formule consacrée par Presses Pocket. Un renouveau esthétique bienvenu, et l'occasion de rééditer *Demain, une oasis* d'Ayerdhal, couronné par le Grand Prix de l'imaginaire 93, un roman d'une terrible efficacité sur les avenirs qui déchantent, des lendemains où le devoir d'ingérence humanitaire cher à Kouchner est si bien tombé dans les poubelles de l'Histoire que pour les oubliés du Progrès et de la conquête spatiale, ces Africains d'un Tiers-Monde laminé par la famine et les maladies tropicales (éradiquées partout ailleurs), il ne reste plus que le terrorisme "humanitaire". Voilà comment le héros, ex-médecin et haut fonctionnaire ronronnant dans les hautes sphères se retrouve un jour, après un kidnapping plutôt brutal, prisonnier de geôliers particuliers et obligé de se rendre "utile" dans un camp de transit-mouroir. Une vraie descente aux enfers. J. W

LIVRES À SUIVRE

Destins croisés

Pour un peu, on croirait qu'ils le font exprès. A force d'écrire des histoires où le sang, la violence, la dope et l'alcool sont monnaie courante, les auteurs de polars finissent par se prendre au jeu et devenir un des personnages de leurs romans (ou inversement car tout est dans tout). Thompson meurt alcoolo et sa bio (*Vaurien*) est un grand roman noir. Goodis même combat. Hammet (ex-détective) passe quelque temps en prison (accusé de communisme!). Et que dire de Donald Goines dont un des quatorze romans vient d'être édité en France. Assassiné à 37 ans, Donald Goines maniait la plume mais également la seringue, le flingue n'était pas contre un petit braquage et utilisait les trottoirs pour faire travailler des copines à lui. Comme Chester Himes (les deux écrivains sont noirs), il se passionne pour la lecture et l'écriture alors qu'il purge une peine de prison. Les points communs s'arrêtent là. Alors que Himes verse dans l'humanisme comique et truculent, Goines est plutôt un adepte de l'écriture dégraissée au service d'une histoire furieuse et sanglante. *Ne mourez jamais seul* est un roman d'autant plus fascinant et collant (on ne s'en débarrasse pas si facilement) qu'il verse dans le registre us et coutumes de la petite délinquance et délaisse la grosse cavalerie romanesque. Goines structure le bouquin en trois points de vue entremêlés, celui de Paul Pawlowski, écrivain raté qui hérite du journal d'un dealer fraîchement rectifié, celui du journal dans lequel l'auteur, King David, raconte son ascension sur les pistes poudreuses, enfin celui d'un petit malfrat, Mike, dont la seule obsession est de buter Moon, un caïd responsable de la mort de sa soeur. Sans une once de psychologie, Goines traite ses destins croisés avec une froideur et un détachement redoutables, comme pour laisser ses personnages devant leurs seules responsabilités. Moral. Forcément moral. **E. L**

DONALD GOINES
Ne mourez jamais seul
Ed. Gallimard, La Noire
157 P.- 72 F.



PIERRE-YVES GABRION
L'Homme de Java
Tome III - Pirates
Ed. Vents d'Ouest
46 P.- 75 F.

Il vous faut donc savoir que le sir (enfin pas encore, peut-être à la fin) Herbert Livingstone, de nationalité british comme son nom l'indique, poursuivait de brillantes études au collège (avec l'accent SVP) lorsqu'il en eut marre des vexations et humiliations en tout genre. Marre d'une société reposant sur le mensonge, ne vivant que de trahisons et de haines. Et de décider de conquérir seul sa liberté. Il lui faudra pour cela avant tout désapprendre, se libérer de tous les réflexes, de toutes les passions, de tous les "habitus" mal acquis.

L'Homme de Java a donc l'originalité de se présenter comme un voyage initiatique à l'envers ou à rebours, et c'est naturellement auprès des pires sauvages, symbolisés et concentrés ici en la personne de Belles-dents, que notre héros apprendra le plus, apprendra le mieux à se forger.

L'image est luxuriante, comme la forêt où se déroule une bonne part de l'action, elle a même, malgré son format réduit, toutes les vertus du grand écran. Ce qui n'était pas le cas pour un certain Capitaine Crochet, qui faisait plutôt figure de maquette. C'est Hollywood qui va baver ! **J.-P. M**

DARMON/NOEL/HOLDEN
30 ans de publicité Volkswagen
Ed. Hoëbecke
144 P.- 250 F.

Petite, rondouillette et plutôt moche. Un nom à coucher dehors. Et nazillonne sur les bords pour tout arranger ! La Coccinelle aurait dû faire flop, un point c'est tout. Fruit des "oeuvres sociales" du régime hitlérien, la KDF-Wagen a pourtant eu le fieffé culot de se payer l'une des plus belles carrières du siècle. Pas un chrome pour faire de l'oeil à l'Amérique rose bonbon des années 50, pas un souvenir qui n'écorche New York, la plus grande ville juive du monde. Mais un maestro, un mentor génial, Bill Bernbach, publicitaire gonflé qui misa sur la laideur de sa machine à rouler, la taxa carrément de "loupé" pour mieux en vanter le caractère indémodable, increvable, à mille lieux des Cadillacs vantardes déchirant de leurs angles vifs un univers publicitaire en or. *30 ans de publicité Volkswagen*, c'est, en album, l'extraordinaire saga d'un best-seller automobile conjuguée à celle d'un publicitaire brillant, pas théoricien pour un sou mais intuitif à tomber par terre, et qui sut faire d'un chichiteux véhicule pour "pauvres" un produit-culte pour non-conformistes.

C'est cette incroyable histoire que retrace l'ouvrage d'Olivier Darmon, Eric Holden et Rémi Noël, du sourire carnassier du moustachu de 1938 jusqu'à la Fourmi de la petite Polo. Outre l'intérêt de la chose, l'évolution du message publicitaire et de l'air du temps, on a plaisir à voir ce petit bout de bagnole faire la nique aux grands. Il y a quand même une justice. Et puis quel talent, quelle audace – souvent drôle – pour transgresser les tabous. Entre nous, avec ses cordons ombilicaux et ses sidaïques à pleurer, Benetton peut aller se rhabiller. **C. L**

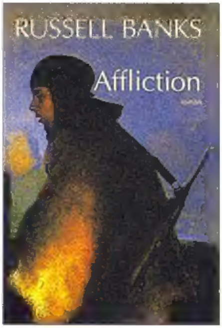
LIVRES A SUIVRE

SMOLDEREN/GAUCKLER
Les Aventures de Karen Springwell
Tome III - Les Joueurs de Convoi
Ed. Les Humanoïdes associés
50 P.- 56 F.

Bon, d'ac', on a compris le principe : jouer sur les possibilités qu'offrent les jeux sur écran vidéo pour pouvoir à son gré passer du réel au virtuel, et lycée de Versailles, et découvrir ainsi l'infinité des mondes parallèles possibles... Il y a beau temps tout de même qu'un Philip José Farmer, sans recourir à un appareillage aussi sophistiqué, nous avait appris à ouvrir les portes de l'univers, et des univers parallèles, ou encore plus simplement qu'un Fred, dans la voie ouverte par Lewis Carroll, nous a fait découvrir les mondes enfouis sous les lettres de l'Océan atlantique. Faisons moderne, y paraît que "la plupart des gosses sont psychiquement adultes à l'âge de huit ans aujourd'hui." OK... Seulement quand tout est possible, quand tout peut se confondre, c'est peut-être là qu'il faut intervenir, que vos héros, comme vos lecteurs, ne soyent pas trop paumés. L'aventure courant à sa fin (on vous annonce "suite et fin" pour le prochain volume), l'intrigue, qui fuyait dans toutes les galaxies, tend à se resserrer. Et où l'on découvre quoi ? Un banal complot politique. Où l'on vous apprend aussi qu'à jouer à la guerre, vous pouvez un jour faire sauter la banque et remporter le jackpot. On ne peut pas dire qu'on soit plongé dans des délires d'imagination. Et puis, y'a pas, j'ai une résistance physique à ce dessin raide, et où les "héros", à l'image des enfants jumeaux de ladite Karen, sont tous fabriqués sur le même modèle. Espérons une fin apocalyptique, parce que pour l'instant nous courons à la guimauve. **J.-P. M**

RUSSELL BANKS
Affliction
Ed. Actes Sud
488 P.- 158 F.

A quoi tient le fragile équilibre des êtres, d'où vient que parfois le fil rompt, précipitant les morceaux précaires d'une existence dans le tourbillon de la tragédie ? Affliction est la chronique d'un drame annoncé. Wade Whitehouse, la quarantaine, un gars ordinaire de Lawford, une bourgade du New Hampshire genre village de conte médiéval allemand, va se muer en criminel. C'est écrit : dans les premières lignes du livre de son frère, le narrateur, comme dans le grand Livre de la destinée. Whitehouse erre dans la déprime du type qui partage ses jours entre sa peau de flic municipal et celle d'employé de l'entreprise de forage Gordon LaRivière ; plaqué par sa femme et sa fille, un peu querelleur, un peu alcoolique, prisonnier d'une vie sans but et d'un hiver immense au bord d'un lac gelé. Difficile de vivre sans étouffer dans ce monde clos cerné par les citrouilles d'Halloween et l'ouverture de la chasse au cerf, contenu entre la rivière, le Mont Parker et une poignée de mobiles homes. Dans sa volonté de comprendre, de mettre à plat, Russell Banks s'empare des minutes, des détails, des mots prononcés comme des couleurs d'octobre et des traces d'animaux dans la neige. Avec lenteur, précision, il traque les êtres et l'environnement, suit chaque courbe propre à la topographie des lieux : véritable caméra qui chercherait à tout embrasser de l'histoire d'un homme à un moment-clé, réparation froide de l'indifférence générale qui n'a rien compris, rien empêché. **C. L**



JACK FINNEY
Le Voyage de Simon Morley
Ed. Denoël
478 P.- 165 F.

Le Retour de Marion Mars nous avait permis de retrouver dans la même collection la prose vive et incisive d'un auteur méconnu du lectorat français (si l'on excepte le roman qui donna naissance au célèbre film de Don Siegel *l'Invasion des profanateurs de sépultures* et à son remake par Philippe Kaufman).
Avec *le Voyage de Simon Morley*, ce n'est plus un fantôme du passé cherchant à s'incarner dans le présent mais un contemporain on ne peut plus vivant qui tente de poser un pied tout à fait physique dans le passé. L'argument SF (étayé par les idées sur le temps de Einstein) a remplacé l'argument fantastique (possession par un fantôme), le décor n'est plus San Francisco, mais New York, néanmoins les deux romans se font écho : regrets que l'on pourrait qualifier de passéistes pour des époques (fin du XIXe, années 20) où, malgré la misère, on prenait encore le temps de vivre ; humour et humanisme, à quoi s'ajoutent cette fois-ci le discours d'un moraliste sur notre civilisation de pollueurs et d'assassins, et sur la science quand les politiques s'en emparent sans souci des œufs qu'ils casseront pour réaliser leur omelette. Enfin, et c'est le centre et l'âme du livre, Finney nous convie à une formidable balade dans le New York de 1882, photos et dessins de l'époque à l'appui (c'est une première dans cette collection).
C'est sans doute un peu long, parfois, pour qui ne connaît pas la cité gratte-ciel, mais Finney réussit malgré tout à transmettre son enthousiasme et sa fascination. **J. W**

Encore !

Le journal de 20 h vous prend la tête ? Vous en avez jusque là du malaise des banlieues, du deuxième tiers et des données corrigées des variations saisonnières ? Un conseil : calez-vous confort dans un fauteuil, les pieds sur la table, et attrapez Ravalec. Ça se lit sans effort, à petites lampées – c'est des nouvelles – et c'est fou ce que ça repose. Pourtant, c'est bourré de petits dealers, de mineurs sous contrôle judiciaire et d'escrocs à la petite semaine ; mais tellement vrais, tellement frais qu'on donnerait trois cartons de vernissage en échange d'une seule bière avec eux au comptoir du café du coin. Pour vous situer : le premier débarque tout dru dans un "lieu de vie" avec boulot dans les vignes, bouffes à quarante et groupes de psychothérapie. Matelas, bâtons, hurlements après père et mère, imaginez la tête du frais émoulu face à l'éducateur en survêtement pérorant sur "cet-autre-nous-qui-se-cache-à-nous-même"... le regard premier degré dans ce qu'il a de plus impitoyable ! Les marginaux, Ravalec les connaît comme s'il les avait tricotés (ce qu'il avait déjà délicieusement prouvé avec *Un pur moment de rock'n'roll*). C'est marrant, désopilant, un peu grave des fois. Et ça fait des vacances. C. L

VINCENT RAVALEC
Les Clefs du bonheur
Ed. Le Dilettante
200 P.- 99 F.

LIVRES A SUIVRE

AUTHEMAN / ROUSSEAU
Condor
Tome VI - Opérette marseillaise
Ed. Dargaud
48 P.- 53 F.

Condor, le commandant de la *Moëna*, qui convoyait déjà des marchandises pas toujours catholiques, n'a cette fois plus rien à convoyer du tout. C'est que les propriétaires ont très abruptement décidé d'envoyer le navire à la casse. Il fait désormais partie (espérons-le, pas pour longtemps) de ces intrépides marins qui restent à terre, aiguillonné, salutairement, par une charmante Gretchen qui joue sa Lorelei... Second couteau de l'affaire, heureusement aussi, le fameux commissaire Barthélémy, qui vient mettre un peu d'épices dans la soupe de poissons, laquelle autrement serait bien trop fadasse.
Ce ne sont que bombes à retardement, mais ça vous donne l'occasion de visiter la ville, et Marseille sera toujours (espérons-le aussi) toujours Marseille. Résumé : bon, on suit, mais rien vraiment, comme vous l'avez compris, n'accroche. La rouille (du chef) n'est pas tout à fait ce qu'elle pourrait être. **J.-P. M**

JAMES ROSS
Une poire pour la soif
Ed. Gallimard, Sérine Noire 2315
335 P.- 48,50 F.

Je ne voudrais pas avoir l'air de me répéter, mais s'il y a bien une littérature qui n'hésite pas à prendre à bras le corps les sujets politiques et sociaux, c'est bien la noire. Il existe bien sûr des exceptions, mais force est de constater que la belle et grande littérature blanche a souvent tendance à se vautrer sur les canapés, lorsque la noire patauge dans les ruisseaux boueux. *Une poire pour la soif* de James Ross ne déroge pas à la règle, qui plonge dans la période de la dépression américaine des années 30. Jack McDonald, fermier endetté, se retrouve à la rue et se fait engager comme homme de confiance par Smut Milligan, garagiste et bootleger (la fabrique d'alcool et son commerce étaient à l'époque interdits mais très rentables) qui décide d'ouvrir un tripot-dancing-restaurant. Mais tout ça coûte cher et l'argent ne ne trouve pas sous le sabot d'un cheval (ni même de deux).
Malheureusement pour Bert Ford qui, lui, a son coffre bourré de billets verts. Et qui va le payer de sa vie.
Cette histoire simple n'est en fait que la trame du roman. Une ligne directrice autour de laquelle James Ross construit un grand roman social aux forts accents thompsoniens. Car ce qui intéresse Ross, ce n'est pas le combat politique (comme ont pu le faire John Steinbeck ou Dos Passos par exemple) mais bel et bien la place de l'homme (et non du collectif) dont le seul but est la survie et la seule devise résumée par "aide-toi tout seul, le ciel ne t'aidera pas".
James Ross est l'auteur d'un seul bouquin (donc celui-là comme dirait Lapalisse), salué à sa sortie par Raymond Chandler en personne. Cet homme-là avait bon goût. **E. L**

DE LA FUENTE CHARLIER/ VIDAL
Los Gringos
Tome IV - Viva Mexico
Ed. Alpen Publishers
52 P.- 56 F.

Déformé comme on peut l'être avec un tel titre, on attend nos auteurs avec Eisenstein au tournant. On découvre vite que c'est simplement le principe de titrage de la série, et que ça n'est pas décevant pour autant. *Viva la Revolucion !* doit et ne doit rien à Sergio Leone, *Viva Villa* doit et ne doit rien non plus à Howard Hawks (et Jack Conway). On attend donc avec une vive impatience le non-remake de *Viva Zapata* (v.o. : Elia Kazan) ou encore de *Viva Maria* (v.o. : Louis Malle).
La saga mexicaine – je précise, de

l'histoire de la révolution mexicaine – entamée en 1979 et suspendue du fait de la disparition de son concepteur d'origine, Jean-Michel Charlier, se poursuit, sur le canevas, impeccablement tiré aux angles, que ce dernier a laissé. Nous sommes à un nouveau tournant, fin 1912, début 1913 : le libéral Madero, après avoir chassé le dictateur Porfirio Diaz, ne se révélant pas assez à l'écoute des mouvements populaires tout en résistant courageusement aux pressions étrangères, venues d'Allemagne et des Etats-Unis, se fait tout bonnement assassiner, de l'intérieur.
Avec Charlier, vérité historique garantie. Une affaire qui roule, la "relève" n'est pas faite de premiers communiants, mais une question à l'éditeur : pourquoi laisser tant de blanc dans les marges de la page ? Le dessin gagnerait incontestablement à être agrandi. **J.-P. M**

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
____
Code postal : ____
Ville : ____
Pays ____
Tél : ____

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

La collection "Aire Libre" est née en mai 1988. En 5 ans, 26 auteurs, scénaristes, dessinateurs et coloristes lui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, créant titre après titre une collection prestigieuse. A l'issue de 20 titres édités, ce sont 20 visages dans un portfolio, multiples reflets de la diversité et de la richesse de la collection qui vous attendent durant le mois de juin exclusivement. Le portfolio vous sera remis par votre libraire à l'achat de 3 albums de la collection "Aire Libre'

Coffret de 241 x 315 x 15mm comprenant 20 folios (papier Rivoli 160 gr).

Offre exclusivement valable durant le mois de juin 1993.

Disponibles à l'achat de 3 albums de la collection "Aire Libre" jusqu'à épuisement des stocks.

Aire Libre, La Quinzaine, 1993

AIRE LIBRE

COLLECTION AIRE LIBRE. LA GRANDE BD A SA GRIFFE.

LE PREMIER TRAITÉ DE GRAPHICOBISTROLOGIE !

casterman

Boucq
Un point c'est tout!
80 P.- 105 F.